

**INFORMATION VITALE POUR L'HUMANITE
ET DONC AUSSI ET SURTOUT
POUR SES LEGISLATEURS ET LEGISLATRICES**

LEGISLATEURS ET LEGISLATRICES QUI,
COMME TOUS LES ETRES HUMAINS
DEPUIS LA NUIT DES TEMPS
NAISSENT EUX AUSSI IGNORANTS ET IMPARFAITS,
ET NE PEUVENT DONC PAR EUX-MEMES
QU'IMAGINER DES LOIS IMPARFAITES
AINSI QUE NOUS POUVONS LE CONSTATER
DANS CE MALHEUREUX MONDE !

**RAISON POUR LAQUELLE DIEU, QUI LUI SEUL EST
D'AMOUR INFINI, DE SAGESSE ETERNELLE,
OMNISCIENT, OMNIPOTENT, PREVOYANT,
PROVIDENTIEL ET MISERICORDIEUX,
NOUS PROPOSE-T-IL INLASSABLEMENT
DE VIVRE ENFIN SELON LA LOI PARFAITE
DE SES DIX PRECEPTES ET DE SA DIVINE PAROLE**

**ET, POUR L'ERE NOUVELLE
DANS LAQUELLE L'HUMANITE EST ENTREE
DEPUIS L'ANNEE 1757,
DE VIVRE AUSSI SELON LES ENSEIGNEMENTS
QUE DIEU NOUS A PROVIDENTIELLEMENT DONNE
DANS DE NOMBREUX LIVRES, TRAITES
ET ARCANES CELESTES**

**QUI, EUX SEULS, NOUS ENSEIGNENT, NON SEULEMENT
COMMENT RESOUDRE DEFINITIVEMENT TOUS LES PROBLEMES
QUI SE POSENT A CHACUN DE NOUS EN PARTICULIER
ET À L'HUMANITE EN GENERAL,
MAIS NOUS DONNE AUSSI TOUS LES MOYENS
POUR LES REALISER**

**ENSEIGNEMENTS, LIVRES, TRAITES ET ARCANES CELESTES
DONT QUELQUES EXTRAITS VOUS SONT CI-APRES
GRACIEUSEMENT PROPOSES :**

L'Amour et la Sagesse sont les deux Essentiels de la vie de l'homme

**Si l'on soumet toutes ses connaissances à un examen attentif,
et que l'on recherche, dans une élévation de l'esprit, l'Universel de toutes choses,
on arrive inéluctablement à la conclusion que cet Universel est l'Amour et la Sagesse,
qui sont les deux Essentiels de toutes les choses de la Vie de l'homme ;
toute la vie civile, morale et spirituelle de l'homme en dépend et ne serait rien sans eux.
Il en est de même de toutes les choses de la vie d'une Société grande ou petite,
d'un Pays, de l'Eglise, et aussi du Ciel Angélique,
sans l'Amour et la Sagesse dont ils procèdent, ils ne sont rien.**

(N°28)

Personne ne peut nier qu'en Dieu il y ait l'Amour et en même temps la Sagesse dans leur Essence même, car d'après l'Amour en Soi, Dieu aime tous les hommes, et d'après la Sagesse en Soi Il les conduit tous. L'Univers créé, considéré d'après l'Ordre, est même tellement plein de Sagesse procédant de l'Amour, que toutes les choses dans le complexe paraissent comme la Sagesse même. Car elles y sont successivement et simultanément sans limite dans un tel Ordre, que prises ensemble elles font un Tout. C'est seulement ainsi, et non autrement, qu'elles peuvent être tenues en cohésion et être perpétuellement conservées. (N°29)

**Parce que la Divine Essence Même est l'Amour et la Sagesse,
l'homme a en lui deux Facultés de la Vie ;
d'après l'une il a l'Entendement, et d'après l'autre il a la Volonté.**

La faculté d'après laquelle il a l'*entendement*, tire tout ce qui lui appartient de l'influx de la Sagesse procédant de Dieu, et la faculté d'après laquelle il a la *volonté*, tire tout ce qui lui appartient de l'influx de l'Amour procédant de Dieu. Lorsque l'homme n'est pas sage et n'aime pas comme il le devrait, ces facultés ne sont pas *ôtées*, mais elles sont seulement *fermées* ; et tant qu'elles le sont, l'entendement, il est vrai, est appelé entendement, et la volonté est appelée volonté, mais toujours est-il qu'en essence ils ne le sont pas. Si ces deux facultés étaient *ôtées*, alors périrait tout ce qui est humain, car l'humain consiste à penser, et d'après la pensée à parler et aussi à vouloir, et d'après la volonté à agir. Il est donc évident que le Divin réside chez l'homme dans ces deux facultés, qui sont celle d'être *sage* et celle d'*aimer*, c'est-à-dire, que l'homme *peut* être sage et *peut* aimer. L'homme garde toujours la possibilité d'aimer et d'être sage même s'il ne s'en sert pas comme il le devrait ; je l'ai compris par de nombreuses expériences qui seront rapportées ailleurs. (N°30)

**Parce que la Divine Essence Même est l'Amour et la Sagesse, toutes les choses dans l'Univers
se réfèrent au Bien et au Vrai, car tout ce qui procède de l'Amour est appelé Bien,
et tout ce qui procède de la Sagesse est appelé Vrai.
Mais ce sujet sera traité plus amplement dans la suite.**

(N°31)

**Parce que la Divine Essence Même est l'Amour et la Sagesse, l'Univers et toutes les choses
qu'il renferme, tant vivantes que non vivantes, subsistent d'après la Chaleur et la Lumière ;
car la Chaleur correspond à l'Amour, et la Lumière correspond à la Sagesse.**

**De ce fait la Chaleur Spirituelle est l'Amour, et la Lumière Spirituelle est la Sagesse.
Il en sera donné de plus amples détails ci-dessous.**

(N°32)

**Toutes les *affections* et toutes les *pensées* de l'homme tirent leur Origine du Divin Amour
et de la Divine Sagesse, lesquels font la Divine Essence qui est Dieu ;
les *affections* proviennent du Divin Amour, et les *pensées* de la Divine Sagesse.**

(N°33)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1763 - Voir réf. p.99,100)

**Les choses Naturelles et Temporelles
sont les Extrêmes et les Derniers,
dans lesquelles l'homme entre d'abord,
ce qui arrive quand il naît.**

**Il en est ainsi afin qu'ensuite il puisse être introduit dans les *Intérieurs* et les *Supérieurs*,
car les *extrêmes* et les *derniers* sont les *contenants*, et ils sont dans le *monde naturel* ;
de là vient qu'aucun ange ni aucun esprit n'a été créé immédiatement,
mais que tous sont d'abord nés hommes, et ont ainsi été introduits ;
c'est de là qu'ils ont les *extrêmes* et les *derniers*, qui en eux-mêmes sont fixes et stables,
et au-dedans desquels et par lesquels les *Intérieurs* peuvent être contenus en enchaînement.**

L'homme revêt d'abord les choses les plus grossières de la nature, qui sont les plus proches des spirituels, et ces choses sont alors ses *contenants*. En outre, dans les extrêmes ou derniers sont ensemble tous les *intérieurs* ou *supérieurs*, comme il a déjà été montré en son lieu ; C'est pour cela que toute opération du Seigneur a lieu par les premiers et par les derniers en même temps, ainsi dans le plein, mais comme les extrêmes et les derniers de la nature ne peuvent pas recevoir les choses Spirituelles et Eternelles pour lesquelles le mental humain a été formé, telles qu'elles sont en elles-mêmes, et que cependant l'homme est né pour qu'il devienne spirituel et vive éternellement, voilà pourquoi l'homme dépouille les extrêmes et les derniers de la nature, et retient seulement les naturels *intérieurs* qui cadrent et concordent avec les spirituels et les célestes, et leur servent de contenants ; cela se fait par le rejet des temporels et des naturels derniers, rejet qui est la mort du corps physique.

**« Le Seigneur par sa *Divine Providence* se conjoint aux choses *naturelles*
au moyen des *spirituelles*, et aux *temporelles* au moyen des *éternelles*,
selon les *usages*.**

Les choses naturelles et temporelles ne sont pas seulement celles qui sont *propres* à la nature, mais ce sont aussi celles qui sont les *propres* des hommes dans le monde naturel ; l'homme par la mort dépouille les unes et les autres, et revêt les spirituelles et les éternelles qui y correspondent ; qu'il les revête selon les *usages*, cela été montré pleinement dans ce qui précède.

Les *naturels* qui sont les propres de la nature se réfèrent en général aux *temps* et aux *espaces*, et en particulier aux choses qu'on voit sur la terre ; l'homme les abandonne par la mort, et à leur place il reçoit les *spirituels*, qui sont semblables quant à la face *externe* ou quant à l'*apparence*, mais non quant à la face *interne* ou quant à l'*essence même* ;

Les *temporels*, qui sont les propres des hommes dans le monde naturel, se réfèrent en général aux dignités et aux richesses, et en particulier aux nécessités de chaque homme, qui sont la nourriture, le vêtement et l'habitation ; l'homme les dépouillent et les abandonnent aussi par la mort, et il en revêt et reçoit qui sont semblables quant à la face *externe* ou quant à l'*apparence*, mais non quant à la face *interne* ou quant à l'*essence* ;

**Toutes ces choses ont leur face *Interne* et leur *Essence*
d'après les *Usages* des temporelles dans le monde ;
les *Usages* sont les *Biens* qui sont appelés *Biens de la Charité*.**

**D'après ces explications on peut voir que le Seigneur par sa *Divine Providence*
conjoint aux choses naturelles et temporelles, les *Spirituelles* et les *Eternelles*,
selon les *Usages*.**

(N°220)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence »,
dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg en 1764 - Voir réf. p. 99,100)

**Il y a Trois Choses qui influent comme Une Seule
du Seigneur dans nos âmes ; ces trois choses comme une seule,
ou ce trine, sont l'Amour, la Sagesse et l'Usage.**

Toutefois, l'amour et la sagesse n'existent que d'une manière *idéale* lorsqu'il ne sont que dans l'affection et dans la pensée du mental, mais dans l'*usage* ils existent en réalité, parce qu'ils sont en même temps dans l'acte et dans l'œuvre du corps ; et où ils existent en réalité, là aussi ils subsistent ; et parce que l'amour et la sagesse existent et subsistent dans l'usage, c'est l'usage qui nous affecte, et l'usage consiste à remplir fidèlement, sincèrement et soigneusement les œuvres de sa fonction ; l'amour de l'usage, et par suite l'application à l'usage, empêche le mental de se répandre çà et là, d'errer vaguement, et de se remplir de toutes les cupidités qui influent du corps et du monde par les sens avec de séduisants attraits, et par lesquels les vrais de la Religion et les vrais de la Morale avec leurs biens sont dissipés à tout vents ; mais l'application du mental à l'*usage* contient et lie ensemble ces vrais, et dis[^]pose le mental en une forme susceptible de recevoir la Sagesse d'après ces Vrais ; et alors elle chasse sur les côtés les jouets et les amusements des faussetés et des vanités. (N°744)

**Chacun est dans la convoitise intérieurement par naissance,
mais dans l'Intelligence extérieurement par éducation**

Et personne n'est dans l'intelligence, ni à plus forte raison dans la Sagesse, intérieurement, ainsi quant à l'esprit, à moins que ce ne soit par le Seigneur ; car tout homme est détourné de la convoitise du mal, et tenu dans l'Intelligence, selon qu'il regarde vers le Seigneur, et en même temps selon la conjonction avec le Seigneur ; sans cela l'homme n'est que convoitise ; mais néanmoins dans les externes, ou quant au corps, il est dans l'intelligence par éducation ; en effet, l'homme convoite les honneurs et les richesses, ou les prééminence et l'opulence ; et il n'acquiert ni l'une ni l'autre, à moins qu'il ne se montre moral et spirituel, par conséquent intelligent et sage ; et il apprend dès l'enfance à se montrer ainsi ; c'est là ce qui fait que, dès qu'il vient parmi les hommes ou qu'il entre dans la société, il retourne son esprit et l'éloigne de la convoitise ; il parle et agit d'après les choses décentes et honnêtes qu'il a apprises dès l'enfance, et qu'il retient dans la mémoire du corps ; et il prend surtout garde qu'il ne se manifeste rien de la folie de la convoitise dans laquelle est son esprit ; de là tout homme, qui n'est pas intérieurement conduit par le Seigneur, est dissimulé, trompeur, hypocrite, ainsi homme en apparence, et non homme cependant ; on peut dire de lui que son écorce ou son corps est sage, et que son noyau ou son esprit est fou ; que son *externe* est d'un homme, et que son *interne* est d'une bête ; de tels hommes regardent par l'occiput en haut, et par le sinciput en bas ; ainsi ils marchent la tête penchée en avant, et le visage incliné vers la terre, comme ceux qui sont en proie à un violent mal de tête ; quand ils se dépouillent du corps et deviennent esprits, et qu'alors ils sont affranchis, ils deviennent les folies de leurs convoitises ;

Car ceux qui sont dans l'amour de soi désirent ardemment dominer sur l'univers, et même en étendre les limites afin de rendre plus grande la domination, ils ne voient jamais de bornes ;
ceux qui sont dans l'amour du monde désirent ardemment posséder tout ce qu'il renferme,
et ils sont en proie au chagrin et à l'envie, s'il y a des trésors renfermés chez d'autres ;
de peur donc que ceux qui sont tels ne deviennent purement des convoitises, et ainsi ne cessent d'être des hommes, il leur est donné dans le Monde Spirituel de penser d'après la crainte de la perte de la réputation, et par conséquent de la perte de l'honneur et du gain,
comme aussi de la crainte de la loi et de la peine qu'elle inflige ;
et il leur est aussi donné d'appliquer leur mental à quelque étude ou à quelque ouvrage,
par lesquels ils sont tenus dans les externes et ainsi dans un état d'intelligence,
quoiqu'ils soient intérieurement dans le délire et dans la folie

(N°662)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 99,100)

**La Volonté et l'Entendement, qui sont les Réceptacles
de l'Amour et de la Sagesse, sont dans les cerveaux,
dans le tout et dans chacune des parties des cerveaux,
et par suite, dans le corps dans son tout
et dans chacune de ses parties.**

**Ceci va être démontré dans cet ordre : I. L'amour et la sagesse,
et par suite la volonté et l'entendement font la vie même de l'homme.
II. La vie de l'homme dans ses commencements est dans les cerveaux, et dans ses
prolongements dans le corps. III. Telle est la vie dans ses commencements,
telle est la vie dans le tout et dans chaque partie. IV. Par ses commencements,
la vie est d'après chaque partie dans le tout, et d'après le tout dans chaque partie.
V. Tel et l'amour, telle est la sagesse, et par suite tel est l'homme.**

(N°362)

Rares sont ceux qui savent ce que c'est que la vie. Quand on y pense, il semble que c'est quelque chose de volatil, dont on n'a aucune idée, parce qu'on ignore que Dieu seul est la Vie, et que la vie de Dieu est le Divin Amour et la Divine Sagesse. Il est aussi évident que la vie de l'homme n'est pas autre chose que l'amour et la sagesse, et il y a la vie en lui dans la mesure où il les reçoit. On sait que du soleil procèdent la chaleur et la lumière, et que toutes les choses de l'Univers en sont des réceptacles qui s'échauffent et brillent selon leur degré de réception. Il en est de même du Soleil où est le Seigneur, la Chaleur qui en procède est l'Amour, et la Lumière qui en procède est la Sagesse, ainsi qu'il a été montré dans la Seconde Partie. La vie vient donc de l'Amour et de la Sagesse qui procèdent du Seigneur comme Soleil.

**On peut aussi voir que l'Amour et la Sagesse procédant du Seigneur sont la Vie,
en ce que l'homme devient languissant selon que l'amour se retire de lui, et stupide selon
que la sagesse se retire, et qu'il serait privé de vie si l'un et l'autre se retiraient entièrement.**

Il y a plusieurs choses qui appartiennent à l'amour et qui en dérivent, et que l'on nomme les affections, les désirs, les appétits, avec leurs voluptés et leurs agréments ; et il y a aussi plusieurs choses qui dérivent de la sagesse, comme la perception, la pensée, le souvenir, l'attention ; et même plusieurs choses qui appartiennent tant à l'amour qu'à la sagesse, comme le consentement, la conclusion, la détermination à l'acte, et bien d'autres choses encore. Elles appartiennent toutes, il est vrai, à l'amour et à la sagesse, mais elles reçoivent leur nom de celui des deux qui est le plus important et le plus proche. De ces deux sont dérivées en dernier lieu les *sensations* qui appartiennent aux *cinq sens*, avec leurs *plaisirs* et leurs *charmes*.

**D'après l'apparence, c'est l'œil qui voit, mais en réalité c'est l'entendement
qui voit par l'œil, c'est même pour cela que voir se dit de l'entendement.
Il semble que l'oreille entende, mais c'est l'entendement qui entend par l'oreille,
c'est pour cela qu'entendre se dit de l'attention et de l'action d'écouter,
qui appartiennent à l'entendement.**

**Il semble que les narines sentent et que la langue goûte,
mais c'est l'entendement qui d'après sa perception sent et goûte,
et c'est encore pour cela que sentir et goûter se disent de la perception,
et ainsi du reste.**

**Les Sources de toutes ces choses sont l'Amour et la Sagesse ;
ce qui fait que l'Amour et la Sagesse
font la vie de l'homme.**

(N°363)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1763 - Voir réf. p. 99,100)

**Chacun voit que l'Entendement est le réceptacle de la Sagesse ;
mais il en est peu qui voient que la Volonté
est le réceptacle de l'Amour.**

**Il en est ainsi, parce que la volonté ne fait rien d'elle-même,
mais agit par l'entendement ; et aussi parce que l'amour de la volonté,
lorsqu'il passe dans la sagesse de l'entendement, va d'abord dans l'affection,
et passe ainsi, et cette affection n'est perçue que par un certain plaisir de penser,
de parler et de faire, auquel on ne fait pas attention.
Cependant il est évident que l'amour vient de la volonté,
parce que chacun veut ce qu'il aime, et ne veut pas ce qu'il n'aime pas.**

(N°364)

***La vie de l'homme dans ses commencements est dans les cerveaux,
et dans ses prolongements dans le corps.***

Dans les commencements elle est dans ses premiers ; et dans les prolongements elle est dans les choses produites et formées par les premiers ; par la vie dans les commencements il est entendu la volonté et l'entendement. Ce sont ces deux choses qui sont dans leurs commencements dans les cerveaux, et dans leurs prolongements dans le corps. Dans ce qui suit on voit que les commencements ou les premiers de la vie sont dans les cerveaux : 1°. D'après la sensation elle-même, car lorsque l'homme exerce son mental et pense, il perçoit qu'il pense dans le cerveau ; il fait entrer pour ainsi dire la vue de l'œil à l'intérieur, fronce les sourcils, et perçoit que la recherche se fait intérieurement, principalement au-dedans du front et un peu au-dessus. 2°. D'après la formation de l'homme dans l'utérus, en ce que le cerveau ou la tête se développe d'abord, et reste longtemps plus gros que le corps. 3°. En ce que la tête est au-dessus et le corps en dessous ; et il est selon l'Ordre que les supérieurs agissent dans les inférieurs, et non vice versa. 4°. En ce que la pensée est affaiblie et le mental dérangé si le cerveau a été lésé dans l'utérus, ou par blessure, maladie ou trop forte tension. 5°. En ce que tous les sens externes du corps, qui sont la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût, avec le sens général du toucher, et même le langage, sont dans la partie antérieure de la tête appelée face, et communiquent immédiatement par les fibres avec les cerveaux, et en tirent leur vie sensitive et active. 6°. Pour cette raison, les affections qui appartiennent à l'amour transparaissent sur la face, et les pensées qui appartiennent à la sagesse brillent par une sorte de lumière dans les yeux. 7°. L'anatomie nous montre que toutes les fibres descendent par le cou dans le corps, et qu'aucune d'elles ne remonte. Là où sont les fibres dans leurs commencements et dans leurs premiers, là aussi est la vie dans ses commencements et dans ses premiers. Peut-on nier que la vie a son origine là où les fibres ont la leur ? (N°365)

**Il y a correspondance de la volonté avec le cœur,
et de l'entendement avec le poumon**

Ceci va être démontré dans l'ordre suivant :

I. Toutes les choses du mental se réfèrent à la volonté et à l'entendement, et toutes celles du corps se réfèrent au cœur et au poumon. **II.** Il y a correspondance de la volonté et de l'entendement avec le cœur et le poumon, et par suite correspondance de toutes les choses du mental avec celles du corps. **III.** La volonté correspond au cœur. **IV.** L'entendement correspond au poumon. **V.** Par cette correspondance peuvent être découverts beaucoup d'Arcanes sur la volonté et l'entendement, par conséquent aussi sur l'Amour et la Sagesse. **VI.** Le mental de l'homme est l'esprit de l'homme, et l'esprit est l'homme, et le corps est l'externe par lequel le mental ou l'esprit sent et agit dans le monde. (N°371)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1763 - Voir réf. p. 99,100)

Toutes les choses du Mental se réfèrent à la Volonté et toutes celles du Corps se réfèrent au Cœur et au Poumon

**Par le mental, il n'est pas entendu autre chose que la volonté et l'entendement,
lesquels dans leur complexe, sont toutes choses qui affectent l'homme et toutes celles
que l'homme pense, ainsi toutes celles qui appartiennent à l'affection et à la pensée de l'homme.
Celles qui affectent l'homme appartiennent à sa volonté,
et celles que l'homme pense appartiennent à l'entendement.**

On sait que toutes les choses de la pensée de l'homme appartiennent à son entendement, puisque l'homme pense par son entendement. Mais on ne sait pas que toutes les choses de l'affection de l'homme appartiennent à sa volonté parce que l'homme, quand il pense, fait attention non pas à l'affection, mais seulement aux choses qu'ils pense. Par exemple, quand il entend parler, il fait attention non pas au son, mais au langage même, lorsque cependant l'affection est dans la pensée absolument comme le son est dans le langage.

L'affection appartient à la volonté, parce que toute affection appartient à l'amour, et que le réceptacle de l'amour est la volonté, comme il a été montré ci-dessus. Celui qui ne sait pas que l'affection appartient à la volonté, confond l'affection avec l'entendement, car il déclare qu'elle est un avec la pensée, néanmoins elles ne sont *pas* un, mais elles agissent *comme* un. Il est évident *qu'on les confond* dans l'expression courante ; Je *pense* à faire cela, c'est-à-dire, je *veux faire* cela. Il est encore évident *qu'elles sont deux* dans l'expression courante : je *veux penser* à cette chose ; car quand on y pense, l'affection de la volonté *est* dans la pensée de l'entendement, comme le son *est* dans le langage, ainsi qu'il a été dit. On sait que toutes les choses du corps se réfèrent au cœur et au poumon, mais comme on ne sait pas qu'il y a *correspondance* du cœur et du poumon avec la volonté et l'entendement, il va en être question dans ce qui suit. (N°372)

Puisque la volonté et l'entendement sont les réceptacles de l'amour et de la sagesse, ils sont par conséquent des formes organiques, ou des formes organisées avec les substances les plus pures, car elles doivent être ainsi faites pour être des réceptacles. Il importe peu que leur organisation ne soit pas perceptible à l'œil, même avec de puissants microscopes, car elle est *intérieure*. Lorsque l'on accepte l'existence de très petits insectes non visibles à l'œil nu, composés de cerveaux, de viscères, d'organes des sens et du mouvement, puisqu'ils sentent, marchent et volent, et qu'on accepte qu'ils soient organisés dans leurs parties les plus simples (comme le sont aussi les bactéries et les virus), comment alors peut-on dire, que les deux réceptacles de l'amour et de la sagesse, appelés volonté et entendement, ne sont pas des formes organiques ?

**Comment l'Amour et la Sagesse, qui sont la Vie procédant du Seigneur, peuvent-ils agir
dans quelque chose qui n'est pas un sujet, ou qui n'existe pas substantiellement ?
Sans des formes organiques, comment la pensée peut-elle être inhérente,
et comment peut-on parler d'après une pensée qui n'est pas inhérente ?
Le cerveau, d'où vient la pensée, n'est-il pas complet, et organisé dans toutes ses parties ?
Les formes organiques elles-mêmes y sont vues à l'œil nu, et les réceptacles de la volonté et
de l'entendement dans leurs commencements, sont clairement vus dans les substances
corticales sous la forme de minuscules glandes, voir ci-dessus N°366.**

**Il ne faut pas penser sur ces choses d'après l'idée du vide, le vide étant le néant.
Rien ne se fait dans le néant, et rien n'existe d'après le néant.
(Sur l'idée du vide, voir le N°82)
(N°373)**

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1763 - Voir réf. p. 99,100)

**Il y a Correspondance de la Volonté et de l'Entendement
avec le Cœur et le Poumon,
et par suite Correspondance de toutes les choses du Mental
avec toutes celles du Corps.**

**Cette connaissance est nouvelle, parce qu'on a ignoré jusqu'à présent
ce que c'est que le Spirituel, et en quoi il diffère du Naturel.**

En conséquence on n'a pas su ce qu'est la correspondance, car il y a correspondance des spirituels avec les naturels et par elle se fait la conjonction. Pourtant on aurait pu le savoir, car on sait que l'affection et la pensée sont spirituelles, et que toutes les choses de l'affection et de la pensée le sont aussi. On sait que l'affection et le langage sont naturels, et que par suite toutes les choses qui leur appartiennent sont naturelles. On sait que l'affection et la pensée qui sont spirituelles, font que l'homme agit et parle. Par suite on peut savoir ce que c'est que la Correspondance des spirituels avec les naturels, puisque la pensée fait que la langue parle, et que l'affection unie à la pensée, fait que le corps agit ? Ce sont deux choses distinctes, car on peut penser et ne pas parler, et on peut vouloir et ne pas agir ; et l'on sait que le corps ne pense pas et ne veut pas, mais que la pensée descend dans le langage et la volonté dans l'action. Chacun sait que l'affection brille aussi sur la face et y présente son image.

**L'affection considérée en elle-même est spirituelle, et les changements d'expression
du visage sont naturels. Il y a donc correspondances de toutes les choses du mental
avec toutes celles du corps. Comme toutes les choses du mental se réfèrent
à l'affection et à la pensée, ou ce qui revient au même à la volonté et à l'entendement,
et toutes celles du corps au cœur et au poumon, il y a correspondance
de la volonté avec le cœur, et de l'entendement avec le poumon.**

De telles choses ont été ignorées, bien qu'elles aient pu être connues, parce que l'homme est devenu tellement externe, qu'il n'a voulu reconnaître que le naturel. Il y trouva le *plaisir* de son *amour*, et par suite le *plaisir* de son *entendement*. Pour cette raison il éprouva du *déplaisir* à élever sa pensée au-dessus du *naturel* vers quelque spirituel séparé du naturel.

**Par conséquent, à cause de son amour naturel et le plaisir de cet amour, il a pensé
que le spirituel n'était qu'un naturel plus pur, et que la correspondance influait par
continuité ; d'ailleurs, l'homme entièrement naturel ne peut penser en dehors du naturel.
De plus ces choses n'ont pas été vues et par suite n'ont pas été connues jusqu'à présent,
parce que toutes les choses de la religion, qui sont appelées des spirituels, ont été proscrites
de l'attention de l'homme, par ce dogme admis dans tout le monde chrétien,
qu'il faut croire aveuglément les enseignements théologiques,
qui sont les enseignements spirituels que les conciles et quelques chefs ont établis,
parce que, comme on le dit, ils surpassent l'entendement.**

Quelques-uns ont donc cru que le Spirituel est comme un oiseau
qui vole au-dessus de l'air dans l'éther, au-delà de la vue de l'œil,
**lorsque cependant le Spirituel est comme un oiseau de paradis,
qui vole près de l'œil, touche la prunelle avec ses belles plumes,
et désire être vu.**

**Par la vue de l'œil il est entendu
la vue intellectuelle.**

(N°374)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1763 - Voir réf. p.99,100)

**D'après la Correspondance du cœur avec la volonté
et de l'entendement avec le poumon,
on peut savoir toutes les choses qui peuvent être sues
sur la volonté et l'entendement, ou sur l'amour et la sagesse,
ainsi sur l'âme de l'homme.**

**Bien des savants ont consacré beaucoup de leur temps et de leurs efforts
à la recherche de l'âme ; mais comme ils ne savent rien de monde spirituel,
ni l'état de l'homme après la mort, ils n'ont pu que bâtir des hypothèses
sur l'opération de l'âme dans le corps, et non sur la nature de l'âme ;
mais comme cette recherche n'a rien révélé à celui qui veut découvrir la vérité
pour y adhérer, il m'a en conséquence été donné de converser avec les anges,
et d'être illustré sur ce sujet par leur sagesse, et voici ce que j'ai appris :**

L'âme de l'homme laquelle vit après la mort est l'esprit de l'homme, cet esprit est homme dans une forme parfaite ; l'âme de cette forme est la volonté et l'entendement, et l'âme de la volonté et de l'entendement est l'Amour et la Sagesse qui procèdent du Seigneur. Cet amour et cette sagesse, font la vie de l'homme, laquelle vient du Seigneur seul, et le Seigneur afin d'être reçu par l'homme, fait que la vie apparaisse comme appartenant à l'homme. Mais de peur que l'homme ne s'attribue la vie comme sienne, et ainsi ne se prive de la réception du Seigneur, le Seigneur a aussi enseigné que tout ce qui appartient à l'Amour, qu'on appelle Bien, et tout ce qui appartient à la Sagesse, qu'on appelle Vrai, procèdent de Lui, et que rien du bien et du vrai ne vient de l'homme. Puisque ces deux sont la vie, tout ce qui appartient à la vie, qui est Vie, procède du Seigneur. (N°394)

**Puisque l'âme, quant à son être même, est l'amour et la sagesse,
et que ces deux qui sont chez l'homme procèdent du Seigneur,
il a été créé chez l'homme deux réceptacles,
qui sont aussi les habitacles du Seigneur chez l'homme,
l'un pour l'amour appelé *volonté*,
et l'autre pour la sagesse appelé *entendement*.**

Maintenant, puisque l'amour et la sagesse dans le Seigneur sont distinctement Un, et que le Divin Amour du Seigneur appartient à Sa Divine Sagesse, et Sa Divine Sagesse à Son Divin Amour ; et puisqu'ils procèdent pareillement de Dieu-Homme, c'est-à-dire, du Seigneur, c'est pour cela que dans l'homme ces deux réceptacles et habitacles, qui sont appelés volonté et entendement ont été créé par le Seigneur, de manière qu'ils soient distinctement deux, et néanmoins qu'ils fassent comme *Un* dans toute opération et dans toute sensation ; car la volonté et l'entendement ne peuvent être séparé ni dans l'opération ni dans la sensation. Mais pour que l'homme puisse devenir réceptacle et habitacle, il est pourvu en raison de cette fin, à ce que l'entendement de l'homme puisse être élevé au-dessus du propre amour de l'homme dans quelque lumière de la sagesse, dans l'amour duquel il n'est pas, et par là voir et apprendre comment il doit vivre afin de venir aussi dans cet amour, et de jouir ainsi de la Béatitude pour l'éternité. Or, puisque l'homme a *abusé* de la faculté d'élever l'entendement au-dessus de son propre amour, il a ainsi détruit ce qui pouvait être réceptacle et habitacle du Seigneur, en faisant la *volonté* habitacle de *l'amour de soi* et de *l'amour du monde*, et l'*entendement* habitacle des *confirmations de ces amours*.

Ainsi ces deux habitacles, la *volonté* et l'*entendement*, sont devenus ceux de l'*amour infernal*, et par des *confirmations* pour cet amour, les habitacles de la *pensée infernale*, qui est réputée sagesse dans l'enfer.
(N°395)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1763 - Voir réf. p. 99,100)

**La Correspondance de la Volonté et de l'Entendement
avec le Cœur et le Poumon
ne peut être prouvée de manière abstraite,
c'est-à-dire, seulement par des raisonnements,
mais elle peut l'être par des effets.**

**Il en est de cela comme des Causes des choses.
Ces causes, il est vrai, peuvent être vues rationnellement,
mais non clairement, si ce n'est par des effets, et par eux elles se font voir.
Le mental non plus ne se confirme pas auparavant sur les causes.
Les effets de cette correspondance seront présentés dans ce qui suit.**

Mais, au sujet de cette correspondance, pour qu'on ne tombe pas dans des idées tirées des hypothèses sur l'âme, qu'on relise d'abord avec attention ce qui est montré dans l'article précédent, savoir : L'amour et la sagesse, et par suite la volonté et l'entendement, font la vie de l'homme, N°363,364 ; La vie de l'homme dans ses commencements est dans les cerveaux, et dans ses prolongements dans le corps, N°365 ; Telle est la vie dans les commencements, telle est la vie dans le tout et dans chaque partie, N°366 ; Par ses commencements, la vie est dans chaque partie dans le tout, et d'après le tout dans chaque partie, N°367 ; Telle est l'amour, telle est la sagesse, et par suite telle est l'homme, N°368. Dans ce qui va suivre, il s'agit de la correspondance du cœur et du poumon avec la volonté et l'entendement, et sur cette correspondance est fondée celle de toutes les parties du corps, appelées membres, organes de sens et viscères.

Comme la correspondance des naturels avec les spirituels n'a pas été connue jusqu'à présent, et que néanmoins elle a été amplement mise en évidence dans deux ouvrages dont l'un se nomme « Le Ciel et l'Enfer », et l'autre « Les Arcanes Célestes » qui traite du Sens Spirituel de la Parole dans la Genèse et dans l'Exode, je vais indiquer ici ce qui a été écrit et montré sur :

La correspondance de toutes les choses du Ciel avec toutes celles de l'homme, A.C.87-102. *La correspondance* de toutes les choses du Ciel avec toutes celles de la Terre, A.C.103-115. Dans les « Arcanes Célestes » La correspondance de la face et de ses expressions avec les affections du mental, C.1568,2988,2989,3631,4796, 4797,4800,5165,5168,5695,9306. *La correspondance* du corps quant à ses gestes et à ses actions, avec les intellectuels et les volontaires, A.C.2988,3632,4215. *La correspondance* des sens dans le commun, A.C.4318-4330. *La correspondance* des yeux et de leur vue, 4403-4420. *La correspondance* des narines et de l'odeur, A.C.4624-4634. *La correspondance* des oreilles et de l'ouïe, A.C.4652-4660. *La correspondance* de la langue et du goût, A.C.4791-4805. *La correspondance* des mains, des bras, des épaules et des pieds, A.C.4931-4953. *La correspondance* des lombes et des membres de la génération, A.C.5065-5062. *La correspondance* des viscères intérieurs du corps, spécialement de l'estomac, du thymus, du réceptacle et du conduit du chyle et du mésentère, A.C.5171-5180. *La correspondance* de la rate, A.C.9698. *La correspondance* du péritoine, des reins et des conduits hépatiques, cystiques et pancréatiques, A.C.5183-5188. *La correspondance* des intestins, A.C.5392-5395,5379. *La correspondance* des os, A.C.5560-5564. *La correspondance* de la peau, A.C. 5552-5573. *La correspondance* du Ciel avec l'homme, A.C. 911, 1900, 1982, 2996,2998, 3624-3649, 3741-3745, 3884, 4051, 4279, 4423, 4524, 4525, 6013, 6057, 9279, 9632. Toutes les choses qui sont dans le monde naturel et dans ses trois règnes, *correspondent* à toutes celles qui apparaissent dans le monde spirituel, A.C.1632,1881,2758, 2990-2993,2997-3003,3213-3227,3483, 3624-3649, 4044, 4053, 4116, 4366, 4939, 5116, 5377, 5428, 5477, 8311, 9280. Toutes les choses qui apparaissent dans les Cieux, sont des *correspondances*, A.C.1521,1532,1619-1625,1807,1808, 1971,1974,1977,1980,1981,2299,2601,3213,3227,3349,3350,3475,3485,3748,9481,9570,9576,9577.

**La Correspondance du Sens de la Lettre de la Parole et de son Sens Spirituel,
il en a été parlé partout dans cet ouvrage ; au sujet de cette correspondance,
voir dans « La Doctrine de la Nouvelle Jérusalem sur l'Écriture Sainte », N°s 5-69.
(N°477)**

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1763 - Voir réf. p. 99,100)

L'Amour Vraiment Conjugal est l'Amour des amours

**Il a été montré plusieurs fois ci-dessus que l'amour conjugal
est aujourd'hui si rare, qu'il est généralement inconnu,
mais il a aussi été démontré dans un chapitre spécial et ailleurs,
que cet amour existe cependant en actualité.**

Qui ne sait qu'un tel amour existe, et qu'il surpasse tous les autres amours en excellence et en charme ? Des expériences attestent qu'il est au-dessus de l'amour de soi, de l'amour du monde et même de l'amour de la vie. N'y a-t-il pas toujours eu des hommes qui, pour obtenir la femme qu'ils désirent, sont prêts à tous les sacrifices, et même à s'humilier devant elle, ce qui est une preuve que cet amour l'emporte sur l'amour de soi ? Certains d'entre eux ne se désintéressent-ils pas alors de leurs richesses et de leurs trésors, s'ils en possèdent, au point de le prodiguer ? Preuve que cet amour l'emporte sur l'amour du monde. D'autres ne font-ils pas peu de cas de leur vie, et ne désirent-ils pas ardemment mourir s'ils n'obtiennent pas l'objet de leurs vœux ? Preuve que cet amour l'emporte sur l'amour de la vie. N'y a-t-il pas encore des hommes qui deviennent fou par un refus ? Qui ne peut rationnellement conclure, d'après le commencement de cet amour chez un grand nombre d'hommes, que cet amour, par son essence, domine souverainement sur tout autre amour ? L'âme de l'homme est alors dans cet amour, et se promet des béatitudes éternelles avec la femme désirée et sollicitée. .

**La cause de tout cela, c'est que l'homme
a consacré son âme et son cœur à une seule femme.**

En effet, si on offrait alors à un amoureux de choisir la plus digne, la plus riche
et la plus belle parmi les femmes, ne dédaignerait-il pas l'offre,
**et ne s'attacherait-il pas à celle qu'il a déjà choisie,
car son cœur n'appartient qu'à elle ?**

**On reconnaît ainsi qu'il existe un amour conjugal d'une telle sur-éminence,
et qu'il ne peut exister que lorsqu'une seule femme est aimée.**

L'*entendement* qui considère avec perspicacité l'enchaînement des raisons, ne peut-il en conclure que si par l'âme et par les intimes, l'amoureux persiste constamment dans l'amour pour cette femme, il obtiendra les béatitudes éternelles qu'il s'est promises avant le consentement, et qu'il se promet après le consentement ? **Il a été dit ci-dessus, qu'il peut les obtenir s'il s'adresse au Seigneur, et si par Lui il vit conformément aux enseignements de la vraie religion.**

**Qui d'autre que le Seigneur peut entrer dans la vie de l'homme par la région supérieure,
y implanter les joies célestes internes, et les faire passer dans tout ce qui en découle,
et d'autant plus, quand en même temps Il donne aussi une puissance constante ?**

S'il n'y a pas un tel amour chez soi ou chez quelqu'un d'autre,
on ne peut en conclure qu'il n'existe pas, et qu'il ne peut exister.

**Ce n'est qu'avec une seule épouse
qu'il peut y avoir amour vraiment conjugal
et par conséquent amitié vraiment conjugale,
confiance, puissance, et une conjonction des mentals telle,
que deux soient une seule chair.**

(N°333)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p. 99,100)

L'Origine de l'Amour Vraiment Conjugal vient du Mariage du Bien et du Vrai

**L'homme intelligent peut reconnaître que toutes choses dans l'Univers
se réfèrent au *Bien* et au *Vrai*, parce que cela est un *Vrai Universel*.**

Pour la même raison il peut reconnaître que, dans chaque chose, le bien est *conjoint* au vrai, et le vrai au bien. Il en est ainsi parce que l'un et l'autre procèdent du Seigneur et procèdent de Lui comme *Un*. **Les deux choses qui procèdent du Seigneur sont l'Amour et la Sagesse, parce que ces deux sont le Seigneur, et ainsi viennent de Lui.** Ces deux sont *dans* les choses créées, parce que toutes les choses qui appartiennent à l'*amour* sont appelées *biens* et toutes celles qui appartiennent à la *sagesse* sont appelées *vrais*, et que du Seigneur comme Créateur procèdent l'Amour et la Sagesse. Cela peut être illustré par la *chaleur* et la *lumière* qui procèdent du soleil naturel; leur présence et leur conjonction déterminent la germination sur la terre. Or, la chaleur naturelle *correspond* à la Chaleur Spirituelle, qui est l'Amour, et la lumière naturelle *correspond* à la Lumière Spirituelle qui est la Sagesse. (N°60)

**Il sera montré plus loin que l'Amour Conjugal
procède du Mariage du Bien et du Vrai.
Ici il en sera parlé succinctement pour faire voir
que cet Amour est Céleste, Spirituel et Saint,
parce qu'il est d'une Origine Céleste, Spirituelle et Sainte.**

Il est dit plus haut que la conjonction du Bien et du Vrai existe dans toutes et dans chacune des choses créées. Or, il n'y a pas conjonction à moins qu'elle ne soit réciproque, car autrement elle se dissout d'elle-même. Ainsi quand il y a conjonction du bien et du vrai, et lorsqu'elle est réciproque, il s'y trouve le vrai du bien ou le vrai d'après le bien, et aussi le *bien* du vrai ou le bien d'après le vrai. On verra dans la section suivante que le vrai du bien ou le vrai d'après le bien est dans le *mâle*, et qu'il est le *masculin* même, et aussi que le bien du vrai ou le bien d'après le vrai est dans la *femelle*, et qu'il est le *féminin* même, et qu'il y a une *Union Conjugale* entre ces deux. (N°61)

**Il est même l'amour fondamental de tous les amours célestes et spirituels,
et par conséquent de tous les amours naturels.**

L'Amour Conjugal, considéré dans son Essence, est l'Amour Fondamental de tous les amours du Ciel et de l'Eglise, *parce que son Origine vient du Mariage du Bien et du Vrai, et que de ce Mariage procèdent tous les amours qui font le Ciel et l'Eglise chez l'homme.* Le Bien de ce mariage constitue l'Amour, et son Vrai constitue la Sagesse. Quand l'Amour s'approche de la Sagesse, et se *conjoint* à elle, il devient alors Amour. Réciproquement, quand la Sagesse s'approche de l'Amour et se *conjoint* à lui, elle devient alors Sagesse.

**L'Amour Vraiment Conjugal n'est autre chose que la *Conjonction*
de l'Amour et de la Sagesse, et deux époux entre qui et en qui il y a cet Amour
en sont l'*effigie* et la *forme*.**

**Maintenant, puisque deux époux sont cet Amour en *effigie* et en *forme*,
il s'ensuit que *tout amour* qui procède de la *forme* de l'Amour même,
en est une *ressemblance*.**

(N°65)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg édité et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.99,100)

**Il est dit que l'Amour Conjugal est l'amour fondamental
de tous les amours célestes et spirituels
et par conséquent de tous les amours naturels,
parce que ceux-ci découlent de l'amour spirituel,
et que les amours spirituels découlent des amours célestes.**

***Les amours naturels se réfèrent aux amours de soi et du monde,
les amours spirituels, à l'amour à l'égard du prochain,
et les amours célestes, à l'amour envers le Seigneur.***

D'après les relations des amours, on voit clairement dans quel ordre ils se suivent et sont dans l'homme. Quand ils sont dans cet Ordre, alors les amours naturels vivent d'après les amours spirituels, et les spirituels d'après les célestes, et tous dans cet ordre vivent par le Seigneur, dont ils procèdent. (N°67)

Dans cet Amour ont été rassemblés toutes les joies et toutes les délices depuis les premières jusqu'aux dernières. Tous les plaisirs ressentis par l'homme appartiennent, sans exception, à son amour ; par eux l'amour se manifeste, et même existe et vit. Il est bien connu que les plaisirs s'exaltent dans le même degré que celui de l'amour, et aussi dans la mesure où les affections qui surviennent touchent de plus près l'amour régnant. Puisque l'amour conjugal est l'amour fondamental de tous les bons amours, et qu'il a été inscrit dans les moindres parties de l'homme, il s'ensuit que les plaisirs de cet amour surpassent ceux de tous les autres, et qu'il leur donne du plaisir selon sa présence et sa conjonction avec eux. Car il dilate les parties les plus profondes du mental en même temps que celles du corps, à mesure que son flot délicieux y coule et les ouvre.

**Dans cet Amour ont été rassemblés tous les plaisirs, des premiers aux derniers,
à cause de l'excellence de son *Usage* par rapport aux autres. Son *Usage*
est la propagation du Genre Humain, et par suite celle du Ciel angélique.
Comme cet *Usage* a été la *Fin des fins* de la création,
il s'ensuit que toutes les béatitudes, tous les plaisirs, toutes les douceurs,
tous les charmes et toutes les voluptés, qui avaient pu être rassemblées
dans l'homme par le Seigneur Créateur, l'ont été dans cet Amour.**

Il est évident, d'après les plaisirs des cinq sens, que les plaisirs suivent l'*usage* et sont dans l'homme selon l'*amour de l'usage*. Chaque sens a ses plaisirs avec variations selon ses usages particuliers ; quel ne doit pas être celui du Sens de l'Amour Conjugal, dont l'*Usage* est le complexe de tous les autres *usages*. (N°68)

**Cet Amour a été l'Amour des amours chez les Anciens qui ont vécu
dans les siècles d'Or, d'Argent et d'Airain.**

On ne peut savoir d'après l'histoire, que l'amour conjugal chez les très-anciens et les anciens de ces premiers siècles, ait été l'amour des amours, parce que tous les écrits qui subsistent sont d'auteurs qui ont vécu longtemps après. Ils font mention d'eux, et décrivent la pureté et l'intégrité de leur vie, et aussi le déclin successif de cette pureté et de cette intégrité, tel que celui de l'or jusqu'au fer. Mais le dernier siècle ou âge de fer, qui a commencé au temps de ces écrits, peut être connu en partie par l'histoire de la vie de quelques rois, juges et sages qui, en Grèce et ailleurs, furent appelés Sophi. Daniel, II.43, a cependant prédit que ce siècle ne durerait pas, comme dure le fer, mais qu'il deviendrait comme le fer mêlé à l'argile, et qu'il perdrait sa cohérence. (N°73)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg édité et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.99,100)

**Puisque l'amour vraiment conjugal
conjoint les âmes et les cœurs des deux époux,
il est par conséquent uni à l'amitié,
et par celle-ci à la confiance,
et les rend toutes deux conjugales.**

**Ainsi ces deux l'emportent sur les autres amitiés et sur les autres confiances
au point que cette amitié est l'amitié des amitiés, et cette confiance,
la confiance des confiances, tout comme cet amour est l'amour des amours**

Il en est de même de la *puissance* pour plusieurs raisons dont certaines seront dévoilées dans le second *Récit Mémorable*, à la suite de ce Chapitre. De cette puissance résulte la persévérance de cet amour. Il a été montré dans un chapitre spécial que, par l'amour conjugal, les deux époux deviennent une seule chair. (N°334)

**Ainsi, ce n'est qu'avec une seule épouse
que peuvent avoir lieu les béatitudes célestes,
les bonheurs spirituels, et les plaisirs naturels,
auxquels il est pourvu dès le commencement
pour ceux qui sont dans l'amour vraiment conjugal.**

**Il est dit les béatitudes célestes, les bonheurs spirituels,
et les plaisirs naturels,
parce que le mental humain a été distingué en trois régions,
dont la suprême est appelée céleste,
la seconde spirituelle, et la troisième naturelle.**

Pour ceux qui sont dans l'amour vraiment conjugal, ces trois régions se tiennent ouvertes, et l'influx suit en ordre selon les ouvertures. Or, parce que dans la région suprême les charmes de cet amour sont les plus éminents, ils sont perçus comme béatitudes; étant moins éminents dans la région moyenne, ils sont perçus comme bonheurs; et enfin dans la région infime comme plaisirs. D'après les *Récits Mémorables* dans lesquels ils sont décrits, ces charmes existent, sont perçus et sont sentis.

**De tout temps, ces félicités ont été pourvues
pour ceux qui sont dans l'amour vraiment conjugal,
parce que l'infinité de toutes les béatitudes se trouve dans le Seigneur.**

**Il est Lui-Même le Divin Amour, et l'Essence de l'Amour
est de vouloir communiquer tous ses biens à un autre.**

**Ainsi le Seigneur a créé cet amour en même temps que l'homme
et a inscrit en lui la faculté de recevoir et de percevoir ces choses.**

**N'importe qui peut voir qu'il existe un certain amour
dans lequel le Seigneur a mis toutes les béatitudes, tous les bonheurs
et tous les plaisirs qu'il est possible d'y mettre.**

(N°335)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.99-100)

**Toutes ces choses ne peuvent exister que par le Seigneur Seul,
et elles n'existent que pour ceux qui s'adressent à Lui Seul,
et vivent en même temps selon ses Préceptes.**

**Cela a été démontré précédemment en plusieurs endroits.
Il faut y ajouter que toutes ces béatitudes, ces bonheurs
et ces plaisirs ne peuvent être donnés que par le Seigneur. Par conséquent,
il ne faut s'adresser à aucun autre. A quel autre s'adresserait-on,
puisque tout ce qui a été fait a été fait par Lui, -Jean.I.3 ;
puisque'Il est Lui-Même le Dieu du Ciel et de la terre. Matth.XXVIII.18 ;
puisque jamais aucun aspect de Dieu le Père n'a été vu,
ni aucune voix venant de Lui n'a été entendue qu'au moyen du Seigneur ?
Jean.I.18 ;V.37 ;XIV.6-11.**

Par ces passages de la Parole et par beaucoup d'autres, on voit que le Mariage de l'Amour et de la Sagesse, ou du Bien et du Vrai, d'où le mariages tirent uniquement leur Origine, procède du Seigneur Seul. Si cet amour avec ses félicités n'est donné qu'à ceux qui s'adressent au Seigneur, c'est la conséquence de ce qui vient d'être dit ; **et s'il est donné à ceux qui vivent selon ses Préceptes, c'est parce que le Seigneur a été conjoint avec eux par l'Amour, - Jean.XIV.21-24 -** (N°336)

**Par conséquent, l'amour vraiment conjugal avec ses félicités,
ne peut exister que chez ceux qui sont dans l'Eglise Chrétienne.**

L'amour conjugal, tel qu'il a été décrit dans son chapitre, N°s,57-73, et dans les chapitres suivants, par conséquent tel qu'il est dans son Essence, n'existe que chez ceux qui sont dans l'Eglise Chrétienne, parce que cet amour vient du Seigneur Seul, et que le Seigneur n'est pas connu ailleurs au point qu'on puisse s'adresser à Lui comme Dieu ; puis aussi, parce que cet amour est selon l'état de l'Eglise chez chacun, voir N°130, et l'état réel de l'Eglise ne procède que du Seigneur Seul, ainsi n'est que chez ceux qui le reçoivent de Lui. Une grande abondance de raisons évidentes et concluantes a établi que ces deux essentiels sont les commencements, les introductions et les affermisses de cet amour, il est donc inutile d'y ajouter quelque chose. (N°337)

**De là vient qu'il n'est permis à un Chrétien
de se marier qu'à une seule épouse.**

**Cela résulte des propositions confirmées dans les articles précédents.
Il faut y ajouter que le conjugal réel a été inscrit dans les mentals des Chrétiens
plus profondément que dans ceux des Gentils qui ont embrassé la polygamie.**

**Par suite, les mentals des Chrétiens
sont plus aptes à recevoir cet amour que ceux des polygames,
car le conjugal a été inscrit
dans les intérieurs des Chrétiens,
parce qu'ils reconnaissent le Seigneur et son Divin,
et a été inscrit dans les extérieurs de leur mental par les lois civiles
(ayant pour base les Préceptes du Décalogue et de la Divine Parole)
(N°338)**

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.99-100)

**Il a été permis à la nation israélite d'avoir plusieurs épouses,
parce que chez elle il n'y avait pas d'Eglise Chrétienne,
et que par suite il ne pouvait pas y avoir d'amour vraiment conjugal.**

**Aujourd'hui certaines personnes se posent des questions
sur l'institution des mariages monogamiques, puisque les mariages monogamiques
ont été ouvertement permis à la nation israélite, à ses rois, à David et à Salomon,
ils se demandent pourquoi ces mariages ne seraient pas permis aussi aux Chrétiens.**

**Mais comme ces personnes ne savent rien de l'Eglise elle-même
qui d'externe a été changée en interne par le Seigneur,
par conséquent elles n'ont pas un jugement intérieur sur les mariages.**

**En général, il faut savoir que l'homme est né naturel pour devenir spirituel,
et que, tant qu'il reste naturel, il est comme dans la nuit et comme dans le sommeil
au sujet des choses spirituelles, et qu'alors il ne connaît même pas la différence
entre l'homme externe naturel et l'homme interne spirituel.**

On sait d'après la Parole que l'Eglise Chrétienne n'a pas existé chez la nation israélite, car les Israélites attendaient, comme ils attendent encore, un Messie qui les élevât au-dessus de toutes les nations et de tous les peuples du monde. Si on leur eût dit que le Royaume du Messie est dans les Cieux, et par suite sur toute la terre, ils ne l'auraient pas cru et ne le croiraient pas encore. Pour cette raison, ils n'ont pas reconnu le Christ ou le Messie, notre Seigneur, quand Il est venu dans le monde, mais ils L'ont chassé du monde d'une manière atroce. Ainsi il n'y a pas eu d'Eglise Chrétienne chez cette nation, et il n'y en a pas non plus aujourd'hui. Ceux chez qui il n'y a pas d'Eglise Chrétienne, sont *naturels extérieurement et intérieurement*, et pour eux la polygamie n'est pas préjudiciable, car elle est inscrite dans l'homme *naturel*. En effet, cet homme ne perçoit sur l'amour dans les mariages que ce qui appartient au désir libidineux. Ces paroles du Seigneur nous le disent : « **A cause de la dureté de leur cœur, Moïse leur a permis de répudier leur épouse, mais au commencement il n'en était pas ainsi** » (Matth. XIX.8). Il est dit que Moïse a permis, afin de montrer que ce n'est pas le Seigneur, car le Seigneur a enseigné *l'homme interne spirituel*, on le voit d'après Ses Préceptes et d'après l'abrogation des rituels qui servaient seulement à *l'homme naturel*. On le voit aussi d'après Ses Préceptes sur l'ablution qui est la purification de l'homme interne, Matth.XV.1,17-20.XXIII.25,26 ; Marc.VII. 14-23 ; sur l'adultère qui est la cupidité de la volonté, Matth.V.28 ; sur la répudiation des épouses qui est illicite ; et sur la polygamie qui n'est pas d'accord avec la Loi Divine, (Matth.XIX.3-9).

Le Seigneur a enseigné ces Préceptes et plusieurs autres qui concernent l'homme interne spirituel, parce que le Seigneur seul ouvre les choses internes des mentals humains et les rendent spirituelles, Il les implante dans les choses naturelles, afin que celles-ci puissent recevoir une Essence Spirituelle. Elles les reçoivent quand l'homme s'adresse au Seigneur et vit d'après Ses Préceptes. En bref, voici ces Préceptes : Croire en Lui et fuir les maux parce qu'ils sont du diable et viennent du diable, puis faire les Biens parce qu'ils sont du Seigneur et viennent de Lui ;

L'homme doit donc fuir les maux et faire les biens *comme de lui-même*, mais il doit croire que *c'est d'après le Seigneur* qui agit par lui et d'après lui. La raison même, pour laquelle le Seigneur Seul ouvre l'homme interne spirituel et l'introduit dans l'homme externe naturel, se trouve dans le fait que tout homme pense naturellement, et agit naturellement. Par conséquent, l'homme ne pourrait percevoir aucune chose spirituelle, ni en recevoir aucune dans son naturel, si Dieu n'eût pris l'Humain Naturel, et ne l'eût fait Divin aussi. Ces explications montrent avec évidence qu'il a été permis à la nation israélite d'avoir plusieurs épouses parce que chez elle il n'y avait pas d'Eglise Chrétienne. (N°340)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.99-100)

**Aujourd'hui, il est permis aux Mahométans
d'avoir plusieurs épouses,
parce qu'ils ne reconnaissent pas que le Seigneur Jésus-Christ
est Un avec Jéhovah le Père, et par conséquent
qu'Il est le Dieu du Ciel et de la terre ;
ainsi ils ne peuvent recevoir l'amour vraiment conjugal.**

Les Mahométans, selon la religion que Mahomet leur a donnée,
reconnaissent que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et très grand prophète,
et qu'il a été envoyé dans le monde par Dieu le Père pour instruire les hommes.

Mais ils ne reconnaissent pas que Dieu le Père et Lui sont Un,
ni que le Divin et son Humains sont une seule Personne, unis comme l'âme et le corps,
selon la foi de tous les Chrétiens d'après la confession Athanasienne.

Ainsi les adeptes de Mahomet n'ont pu reconnaître notre Seigneur pour un Dieu de toute éternité,
mais ils l'ont reconnu pour un homme naturel parfait. Puisque Mahomet et ses disciples avaient
une telle opinion, et puisqu'ils savaient que Dieu est Un, et que c'est Lui qui a créé l'Univers,
ils n'ont pu faire autrement que d'exclure le Seigneur de leur culte, et d'autant plus qu'ils
déclarent que Mahomet aussi est un très grand prophète. De plus, ils ne savent pas ce que
le Seigneur a enseigné. Pour cette raison, les *intérieurs* de leur mental, qui sont spirituels,
n'ont pu être ouverts, car ces *intérieurs* ne peuvent ne peuvent être ouverts que par le Seigneur
Seul, voir ci-dessus le N°340.

**Ils sont ouverts par le Seigneur, lorsqu'on Le reconnaît
et qu'on s'adresse à Lui comme Dieu du Ciel et de la terre,
et qu'on vit d'après Ses Préceptes.**

Autrement il n'y a pas de *conjonction*, et sans *conjonction* il n'y a pas de *réception*.

Chez l'homme il y a *présence* du Seigneur lorsqu'on s'adresse à Lui,
et il y a *conjonction* avec Lui lorsqu'on vit selon Ses Préceptes.

Sa présence *seule* ne fait pas la réception,
mais Sa présence *unie* à la *conjonction* font la réception.

**A ce sujet je rapporterai quelque chose de nouveau
du monde spirituel :**

**Là, chacun se trouve présent d'après la pensée qu'on a de lui,
et personne n'est conjoint à un autre autrement que par l'affection et l'amour,
et l'affection de l'amour est insinuée lorsqu'on fait ce que l'autre dit, et ce qui lui plaît.**

**Dans le monde spirituel, ce fait est courant,
et tire son origine du Seigneur
qui est présent et conjoint à l'homme de cette façon.**

**Ces observations permettent de voir pourquoi
il a été permis aux Mahométans d'avoir plusieurs épouses ;
Puisque d'après la religion ils ne reconnaissent pas le Seigneur
égal à Dieu le Père, et par conséquent comme Dieu du Ciel et de la terre,
l'amour conjugal, qui existe seulement entre un seul mari et une seule épouse,
ne pouvait leur être donné. On voit au N°130 et ailleurs
que l'amour conjugal pour chacun existe selon l'état de l'Eglise en lui.**

(N°341)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.99-100)

**Le Ciel des Mahométans est hors du Ciel Chrétien ;
il est divisé en deux Cieux, l'un inférieur et l'autre supérieur ;
et dans leur Ciel supérieur ne sont levés que ceux
qui renoncent aux concubines et vivent avec une seule épouse,
et qui reconnaissent notre Seigneur comme égal à Dieu le Père,
et comme ayant reçu la domination sur le Ciel et la terre.**

**Avant de commencer cet article, il est bon de parler d'abord
de la Divine Providence du Seigneur au sujet de la religion mahométane.**

Ceux, qui pensent à la Divine Providence, et croient en même temps qu'on ne peut être sauvé que si l'on est né Chrétien, peuvent être troublés à l'idée que cette religion a été reçue par plus de pays que n'a été reçue la religion chrétienne. Mais la religion mahométane ne peut troubler ainsi ceux qui croient que toute chose vient de la Divine Providence, ils cherchent en quoi la Providence y est, et voici ce qu'ils peuvent trouver ; La Religion Mahométane reconnaît notre Seigneur pour le Fils de Dieu, pour le plus sages des hommes, et pour le plus grand prophète qui soit venu dans le monde pour instruire les hommes. Mais ils pensent peu à notre Seigneur, parce que le Koran est le seul livre de leur religion, et que par suite Mahomet qui l'a écrit est présent dans leurs pensées, et reçoit d'eux un certain culte. Pour montrer pleinement que cette religion a été suscitée par la Divine Providence du Seigneur afin de détruire les idolâtries dans un grand nombre de pays, ce sujet va être exposé dans un certain ordre ; en conséquence, il sera d'abord parlé de l'origine des idolâtries.

Avant cette religion, le culte des idoles avait cours sur toute la terre, parce que les Eglises avant l'Avènement du Seigneur avaient toutes été des Eglises *Représentatives*. Telle avait été l'Eglise Israélite, où le tabernacle, les habits d'Aaron, les sacrifices, toutes les choses du temple de Jérusalem, et aussi les statuts, étaient *représentatifs*. Chez les Anciens, la *Science des Correspondances*, qui est aussi celle des *Représentations*, était la Science des Sages. Elle était spécialement cultivée par les Egyptiens et transcrites dans leurs hiéroglyphes. Par cette Science, ils savaient ce que signifiaient les animaux et les arbres de tout genre, les montagnes, les collines, les fontaines, le soleil, la lune et les étoiles. **Par cette Science ils avaient aussi connaissance des choses Spirituelles, car les choses spirituelles qui étaient représentées, étant semblables à celles qui appartiennent à la Sagesse des Anges, étaient les Origines de ces Représentations.** Or, comme tout leur culte était *représentatif*, consistant en de pures *correspondances*, ils le célébraient donc sur des montagnes et des collines, et aussi dans des bocages et des jardins. Ils consacraient des fontaines, et tournaient leurs faces vers le soleil levant lorsqu'ils adoraient ; en outre, ils sculptaient, des chevaux, des bœufs, des veaux, des agneaux, des oiseaux, des poissons, des serpents, et les plaçaient dans leurs maisons et ailleurs suivant un certain ordre selon les *Spirituels* de l'Eglise auxquels ils *correspondaient*, ou qu'ils *représentaient*. Ils les plaçaient aussi dans leurs Temples pour rappeler à leur souvenir les choses saintes du culte qu'ils *signifiaient*.

Au cours des siècles, quand la Science des Correspondances fut oblitérée, leur postérité commença à adorer ces images sculptées comme saintes en elles-mêmes, ne sachant pas que leurs ancêtres n'avaient rien vu de saint en elles, mais qu'ils les considéraient seulement comme *représentant* et par suite *signifiant* des choses saintes selon les *correspondances*. De là sont nées les idolâtries qui ont rempli toute la terre. **Afin que toutes ces idolâtries fussent extirpées, il est arrivé, par la Divine Providence du Seigneur, qu'il s'élevât une nouvelle Religion accommodée aux génies des Orientaux. En elle il y eut quelque chose de l'un et de l'autre Testament de la Parole qui enseigna que le Seigneur est venu dans le monde, qu'il était le plus grand prophète, le plus sage de tous, et le Fils de Dieu. Cela a été fait par Mahomet, d'où le nom de cette religion.** (N°342)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.99-100)

**La polygamie est une *lascivité*
parce que son amour est *divisé* entre plusieurs**

**La polygamie étant aussi l'amour de l'homme *externe* ou *naturel*,
il est l'amour du sexe (pour plusieurs)
et non par conséquent l'amour conjugal, qui seul est chaste.
Or, un amour *divisé* n'est pas l'amour conjugal, car celui-ci
est un amour *non divisible*, provenant d'une seule personne du sexe ;
par conséquent l'amour polygamique est lascif, et la polygamie est une lascivité.**

L'amour polygamique est l'amour du sexe (pour plusieurs), parce qu'il n'en diffère que par la limite du nombre de femmes et de concubines que se donne le polygame à cause de sa situation, et par l'observance de certaines lois établies pour le bien public, auxquelles ils s'astreint. Ainsi étant l'amour du sexe (pour plusieurs), il est l'amour de la lascivité. .

L'amour polygamique est l'amour de l'homme *externe* ou *naturel*, parce qu'il est inscrit dans cet homme. Or, tout ce que l'homme *naturel* fait de *lui-même* est un mal, dont il ne peut être retiré que par une élévation dans l'homme *interne spirituel*, **ce qui n'est fait que par le Seigneur Seul**. Le mal qui est dans l'homme *naturel* concernant le sexe, est la *prostitution* ; mais comme elle est la *destruction* de la Société, à la place de la *prostitution* a été mise une ressemblance qui est la polygamie. Tout mal dans lequel l'homme naît par ses parents est implanté dans son homme naturel, mais aucun n'est implanté dans son homme spirituel, parce que l'homme naît dans celui-ci par le Seigneur. Ces considérations font voir que la polygamie et une *lascivité* (qui porte à la *luxure* ou est inspiré par *elle*). (N°345)

Chez les polygames, il ne peut y avoir ni chasteté, ni pureté, ni sainteté conjugales.

(N°346)

Le polygame, tant qu'il reste polygame, ne peut devenir spirituel.

(N°347)

La polygamie n'est pas un péché pour ceux qui vivent polygames d'après la religion.

(N°348)

La polygamie n'est pas un péché pour ceux qui sont dans l'ignorance au sujet du Seigneur.

(N°349)

**Bien que polygames, ceux d'entre eux qui reconnaissent un Dieu
et qui vivent par religion les lois civiles de la justice sont sauvés.**

Sur terre, tous ceux qui reconnaissent un Dieu, et vivent par religion selon les lois civiles de la justice, sont sauvés. Par les lois civiles de la justice sont entendus les Préceptes tels qu'ils sont dans le Décalogue, à savoir : qu'il ne faut pas tuer, ne pas commettre d'adultère, ne pas voler, ne pas porter de faux témoignages. **Ces Préceptes ont cours dans tous les pays car sans eux un pays ne subsisterait pas**. Certaines personnes y conforment leur vie par crainte de la loi, d'autres par obéissance civile ; **mais celles qui le font par religion sont sauvées, car Dieu est alors en elles**. Ces mêmes Préceptes existaient chez les fils d'Israël lorsqu'ils quittèrent l'Égypte, **cependant ces mêmes lois furent promulguées par Jéhovah Dieu sur la montagne de Sinai avec un miracle étonnant, afin qu'elles deviennent Lois de la Religion**. Ainsi les fils d'Israël devaient les observer non seulement pour le bien de la société, mais aussi pour Dieu, et pouvaient être sauvés en le faisant. Ces considérations nous font voir que les païens qui reconnaissent un Dieu et vivent selon les lois civiles de la justice sont sauvés ; car ce n'est pas leur faute s'ils ne savent rien du Seigneur, ni par conséquent rien de la chasteté du mariage avec une seule épouse. **En effet, il est contre la Justice Divine que ceux qui reconnaissent un Dieu et vivent par religion selon les Lois de la Justice qui consistent à fuir les maux parce qu'ils sont contre Dieu et à faire les Biens parce qu'ils sont avec Dieu, soient condamnés.** (N°351)

(Extrait du Traité « L'Amour Vraiment Conjugal », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1768 - Voir réf. p.99-100)

De l'Opposition de l'Amour Conjugal et de l'Amour Scortatoire

**A l'entrée de ce sujet, il faut d'abord déclarer ce qui,
dans ce Chapitre, est entendu par l'Amour Scortatoire :**

Par l'Amour Scortatoire il n'est pas entendu l'Amour fornicatoire qui précède le mariage, ni celui qui le suit après la mort de l'un des époux ; ni le Concubinage qui a lieu par des causes légitimes, justes et consciencieuses ; il n'est pas entendu non plus les genres légers d'Adultère, ni les genres graves, dont l'homme se repend réellement, car ceux-ci ne deviennent pas opposés à l'Amour Conjugal, et ceux-là n'y sont pas opposés ; qu'ils n'y soient pas opposés on le verra dans la suite, où il sera traité de chacun de ces genres. Mais, par l'Amour Scortatoire opposé à l'Amour conjugal il est entendu l'Amour de l'Adultère, lorsqu'il est tel, qu'il est considéré, non comme un péché, ni comme mal et action déshonnête contre la raison, mais comme permis avec raison. Cet Amour Scortatoire fait non seulement l'Amour Conjugal semblable à lui, mais même il le renverse, le détruit, et enfin le prend en dégoût. **Dans ce Chapitre, il s'agit de l'opposition de cet amour contre l'Amour Conjugal ;** qu'il ne soit pas question d'un autre amour, on peut le voir d'après les Chapitres suivants sur la fornication, le Concubinage et les divers genres d'Adultères. Mais afin que cette Opposition soit mise en évidence devant la vue rationnelle, elle va être démontrée dans cette série : **I.** *On ne sait pas quel est l'Amour scortatoire, à moins qu'on ne sache quel est l'Amour Conjugal.* **II.** *L'Amour scortatoire est opposé à l'Amour Conjugal.* **III.** *L'Amour scortatoire est opposé à l'Amour Conjugal, comme l'homme naturel, considéré en lui-même, est opposé à l'homme Spirituel.* **IV.** *L'Amour scortatoire est opposé à l'Amour Conjugal, comme la connexion (connubium) du mal et du faux est opposé au mariage du Bien et du Vrai.* **V.** *De là l'Amour scortatoire est opposé à l'Amour Conjugal, comme l'Enfer est opposé au Ciel.* **VI.** *L'impureté de l'Enfer vient de l'Amour scortatoire, et la pureté du Ciel vient de l'Amour Conjugal.* **VII.** *Pareillement, dans l'Eglise, l'impureté et la pureté.* **VIII.** *L'Amour scortatoire fait de plus en plus l'homme (homo) non homme (homo) et non homme (vir), et l'Amour Conjugal fait l'homme de plus en plus homme (homo) et homme (vir).* .

IX. *Il y a une Sphère de l'amour scortatoire, et une Sphère de l'Amour Conjugal.*

X. *La Sphère de l'amour scortatoire monte de l'Enfer, et la Sphère de l'Amour Conjugal descend du Ciel.*

XI. *Ces deux Sphères se rencontrent l'une l'autre dans l'un et l'autre Monde, mais ne se conjoignent point.*

XII. *Entre ces deux Sphères il y a un équilibre, et l'homme est dans cet équilibre.*

XIII. *L'homme peut se tourner vers celle qui lui plaît, mais autant il se tourne vers l'une, autant il se détourne de l'autre.*

XI. *L'une et l'autre Sphère porte avec elle des plaisirs.*

XV. *Les plaisirs de l'amour scortatoire commencent par la chair, et appartiennent à la chair, même dans l'esprit ; mais les plaisirs de l'Amour conjugal commencent dans l'esprit, et appartiennent à l'esprit, même dans la chair.*

XVI. *Les plaisirs de l'amour scortatoire sont les voluptés de la folie, mais les plaisirs de l'Amour Conjugal sont les délices de la Sagesse.*

Suit maintenant l'Explication des Articles :

(N°423)

(Extrait du Traité « L'Amour Scortatoire » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin en 1768 – Voir réf. p.99-100)

**« Heureux ceux dont la conduite est exemplaire,
qui règle leur vie sur la Loi de Dieu !
Heureux ceux qui de tout cœur observent ses Divins Préceptes !
Ceux-là ne commettent aucun mal
car ils vivent comme Dieu l'enseigne »**
(Ps. CXIX.1-3)

**« Je Suis venu pour sauver le Monde et non pour le condamner ;
celui qui me rejette et n'accepte pas mes paroles
trouve là ce qui le condamne ; »**
(Jean XII.47-50)

**« Pourquoi remarques-tu la paille qui est dans l'œil de ton frère,
alors que tu ne remarques pas la poutre
qui est dans le tien ? »**
(Luc VI.42)

**« Venez à moi vous tous qui peinéés et êtes fatigués de porter de lourds fardeaux
et je vous donnerai du repos ; prenez sur vous mon joug et laissez-moi vous instruire,
car je suis bienveillant et humble de cœur,
et vous trouverez le repos de vos âmes,
car mon joug est aisé à porter et mon fardeau léger »**
(Matthieu, XI.28-30)

**« Ne soyez donc pas inquiets en vous demandant constamment :
que mangerons-nous demain, que boirons-nous,
de quoi nous vêtirons-nous ? Ce sont les païens
(ceux qui refusent de vivre selon les Préceptes de Dieu)
qui recherchent continuellement tout cela ;
A chaque jour suffit sa peine.**
(Matthieu, VI.31-34)

**« Ne vous amassez pas des trésors dans ce monde,
où la teigne et la rouille gâtent et détruisent,
et où les voleurs percent, forcent et dérobent.
Mais amassez-vous plutôt des trésors dans le Ciel,
où ni la teigne ni la rouille ne peuvent ni pourrir ni détruire,
et où les voleurs ne peuvent ni percer, ni forcer ni dérober,
car là où est ton trésor, là aussi est ton cœur ».**
(Matthieu VI.19-21)

**« Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez,
frappez à la porte et l'on vous ouvrira, car tout homme qui demande reçoit,
celui qui cherche trouve et l'on ouvre toujours la porte à celui qui frappe !
y a-t-il quelqu'un parmi vous qui donne à son fils une pierre s'il lui demande du pain ?
ou qui lui donne un serpent s'il lui demande un poisson ?**

**Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa Justice
et tout le reste vous sera donné par surcroît »**
(Matthieu VI. 31-33)

***Pourquoi transgressez-vous les Préceptes de Dieu
pour suivre vos propres enseignements
et vos propres traditions ?***

***Ces gens m'honorent en vain,
car ils enseignent des commandements d'hommes !***

(Mathieu XV.3,9)

***« Ne pensez pas que je sois venu pour abolir la Loi de Moïse
ni l'Enseignement des Prophètes ;***

***Je ne suis pas venu pour les abolir, mais pour les accomplir ;
En vérité je vous le dis :***

***Aussi longtemps que le Ciel et la Terre dureront, pas un iota,
ni le plus petit trait de lettre de la Loi ne seront supprimés ;
car quiconque aura violé ou supprimé l'un des Dix Préceptes de cette Loi
et aura enseigné ainsi aux hommes,***

***sera appelé le plus petit dans le Royaume des Cieux ;
Mais quiconque vit (selon la Loi parfaite des Préceptes de Dieu
et de sa Divine Parole) et enseigne aux autres à agir de même,
sera appelé le plus grand dans le Royaume des Cieux ;***

***Car je vous dis, si votre justice ne surpasse pas
celle des maîtres de la loi et des pharisiens,
vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux »***

(Matth. V.20)

***« Tout homme qui pêche est forcément un esclave du péché ;
Si vous accomplissez fidèlement ce que J'enseigne,***

***vous êtes vraiment mes disciples,
ainsi vous connaîtrez la Vérité et la Vérité vous rendra libres ;
Un esclave (des maux dénoncés dans les Dix Préceptes de Dieu)***

***ne fait pas partie de la famille pour toujours,
mais un fils (qui vit selon ces Divins Préceptes),
celui-là, fait partie de la famille pour toujours »***

(Jean VIII.34-46 et 51,58)

***Les disciples, s'approchant de Jésus, lui demandèrent :
Pourquoi leur parles-tu en paraboles ? Jésus répondit :
c'est parce qu'à vous (qui vivez selon les Préceptes de Dieu)
il est donné de connaître les mystères du Royaume des Cieux ;
mais à ceux (qui refusent de vivre selon ces Divins Préceptes),
cela n'est pas donné.***

***Car à quiconque a (vécu selon les Préceptes de Dieu),
il sera alors donné en abondance ;
mais à quiconque n'a pas (vécu selon ces Divins Préceptes),
le peu qu'il a lui sera enlevé ;***

(Matthieu XIII.10-12)

***« Le Royaume de Dieu ne vient pas de manière à attirer l'attention ;
On ne dira pas le Royaume de Dieu est ici, ou il est là !***

Car ce Royaume est en vous »

(Luc XVII.20-22)

**« Heureux ceux qui font les Commandements de Dieu
ou ses Préceptes, afin que soit leur pouvoir en l'Arbre de Vie,
et que par les portes ils entrent dans la Ville ! »**

(Apocalypse XXII.14)

**Signifie que la félicité éternelle est pour ceux qui vivent selon les Préceptes
du Seigneur afin d'être dans le Seigneur et que le Seigneur soit en eux par l'Amour,
et afin d'être dans sa Nouvelle Eglise par les Connaissances sur Lui.**

Par heureux sont signifiés ceux pour qui est la félicité de la vie éternelle ; par faire ses Commandements, il est signifié vivre selon les Préceptes du Seigneur ; afin que soit leur pouvoir en l'Arbre de vie, signifie afin d'être dans le Seigneur et que le Seigneur soit en eux par l'Amour, c'est-à-dire, à cause du Seigneur, ainsi qu'il va être expliqué ; par entrer par les portes dans la ville, il est signifié afin d'être dans la Nouvelle Eglise du Seigneur par les connaissances sur Lui ; par les portes de la muraille de la Nouvelle Jérusalem sont signifiées les connaissances du Bien et du Vrai d'après la Parole, et comme chaque porte était une perle, par les portes il est principalement signifié les connaissances sur le Seigneur, et par la Ville, ou Jérusalem, il est signifié la Nouvelle Eglise avec sa Doctrine. Si par « afin que soit leur pouvoir en l'Arbre de vie, » il est signifié afin d'être dans le Seigneur, et que le Seigneur soit en eux, ou à cause du Seigneur, c'est parce que par l'Arbre de Vie il est signifié le Seigneur quant au Divin Amour, et que par le pouvoir en cet Arbre il est signifié le pouvoir par le Seigneur, **parce qu'ils sont dans le Seigneur et que le Seigneur est en eux** ; par ces paroles, il est signifié la même chose que par ils règneront avec le Seigneur ; Que ceux qui sont dans le Seigneur et en qui est le Seigneur, soient dans tout pouvoir, au point qu'ils peuvent tout ce qu'ils veulent, le Seigneur Lui-Même le dit dans Jean : « Qui demeure en Moi, et Moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruits ; car sans Moi vous ne pouvez faire rien. Si vous demeurez en Moi, et que mes paroles demeurent en vous, ce que vous voudrez, demandez, et il vous sera fait. » Jean, XV.5,7 ;

**Pareillement au sujet du pouvoir, Matth. VII.7. Marc. XI.24. Luc. XI.9,10 ;
et aussi dans Matthieu XXI.21,22 :**

**« Jésus dit : Si vous aviez de la foi, et que vous disiez à cette montagne :
Lève-toi, jette-toi dans la mer, cela se ferait ;
et même tout ce que vous demanderez, en croyant, vous le recevrez. »**

**Par ces paroles est décrit le pouvoir de ceux qui sont dans le Seigneur ;
ceux-ci ne veulent rien, et ainsi ne demande rien, que d'après le Seigneur,
et tout ce qu'ils veulent et demandent d'après le Seigneur, cela se fait,
car le Seigneur dit :**

**« Sans Moi vous ne pouvez faire rien ; demeurez en Moi et Moi en vous ; »
un tel pouvoir appartient aux Anges dans le Ciel, au point que,
pourvu qu'ils le veillent, ils l'obtiennent ;
mais néanmoins il ne veulent rien que ce qui est pour l'Usage,
et il le veulent comme par eux-mêmes, quoique ce soit par le Seigneur.**

(N°951)

**« Mais dehors les chiens et les enchanteurs, et les scortateurs
et les idolâtres, et quiconque aime et fait le mensonge ;**

**Signifie qu'il ne sera reçu dans la Nouvelle Eglise qui descend du Ciel
aucun homme qui regarde comme rien les Préceptes du Décalogue,
et ne fuit pas comme péchés les maux qui y sont nommés,
et par conséquent vit dans ces maux.**

(N°952)

(Extrait des Traités « L'Apocalypse Révélée » dictés par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1766 - Voir réf. p.99,100)

***Moi, Jésus, J'ai envoyé mon Ange
pour vous attester ces choses dans les Eglises,***

(Apoc. XXII.16)

**Signifie l'attestation par le Seigneur devant tout le Monde Chrétien,
qu'il est vrai que le Seigneur Seul a manifesté les choses qui ont été écrites dans ce Livre,
comme aussi celles qui maintenant sont ouvertes.**

Si le Seigneur se nomme Lui-Même ici Jésus, c'est afin que dans le Monde Chrétien tous sachent que le Seigneur Lui-Même, qui a été dans le Monde, a manifesté les choses qui ont été décrites dans ce Livre, comme aussi celles qui maintenant sont ouvertes ; par *envoyer l'Ange pour attester*, il est signifié l'attestation par le Seigneur que cela est vrai ; l'Ange, à la vérité, l'a attesté ; cependant, non de lui-même, mais d'après le Seigneur, ce qui est bien évident dans le Verset suivant, N°29, par ces paroles : « *Il dit, Celui qui atteste ces choses : Oui, je viens bientôt* » ; que ce soit une attestation que cela est vrai, c'est parce que attester se dit de la vérité, puisque la Vérité atteste d'après elle-même, et le Seigneur est la Vérité, N°s.6,16,490 ; attester signifie, non seulement rendre témoignage que le Seigneur a manifesté à Jean les choses qui ont été décrites dans ce Livre, mais aussi que maintenant il a manifesté ce que signifient toutes et chacune des choses qu'il contient ; cela est entendu proprement attester, car il est dit qu'il atteste ces choses dans les Eglises, c'est-à-dire que ce qui est contenu dans les choses vues et décrites par Jean est vrai, car attester se dit de la Vérité, ainsi qu'il vient d'être montré ; par *à vous ces choses dans les Eglises*, il est signifié devant tout le Monde Chrétien, parce que là sont les Eglises qui sont ici entendues. (N°953)

Moi, je suis la Racine et la Race de David,

l'Etoile brillante du matin,

(Apoc. XXII.16)

**Signifie qu'il est Lui-Même le Seigneur, qui est né dans le Monde,
et alors était la Lumière, et qui doit venir avec une Nouvelle Lumière,
laquelle se lèvera devant sa Nouvelle Eglise, qui est la Sainte Jérusalem.**

Moi, je suis la Racine de David, signifie qu'il est Lui-Même le Seigneur qui est né dans le Monde, ainsi le Seigneur dans son Divin Humain ; c'est d'après cet Humain qu'il est Racine et Race de David, (Jérém.XXIII.5.XXXIII.15 ; puis, Rameau du Trône d'Ischaji, et Rejeton de ses racines, Esaïe,XI.1,2 ; *l'étoile brillante et du matin*, signifie qu'alors il était la Lumière, et qu'il viendra avec une Nouvelle Lumière, laquelle se lèvera devant sa Nouvelle Eglise, qui est la Sainte Jérusalem ; il est appelé l'Etoile brillante d'après la Lumière avec laquelle il est venu dans le Monde, c'est pourquoi aussi il est appelé Etoile et aussi Lumière, Jean.I.4-12.III.19,21.IX.5.XII.35, 36,46.Matth.IV.16. Luc.II30-32. Esaïe.IX.1.XLIX.6 ; et il est appelé Etoile du matin d'après la Lumière qui par Lui se lèvera devant la Nouvelle Eglise, qui est la Nouvelle Jérusalem ; en effet, par l'Etoile, il est signifié la Lumière procédant de Lui, laquelle dans son Essence est la Sagesse et l'Intelligence, et par le Matin, il est signifié son Avènement, et alors une Nouvelle Eglise. (N°954)

Celui qui atteste ces choses, dit :

Oui, Je viens bientôt ; Amen ! Oui, viens, Seigneur Jésus.

(Vers.20)

**Signifie le Seigneur, qui a révélé l'Apocalypse, et l'a maintenant ouverte,
attestant cette Bonne Nouvelle, que dans son Divin Humain,
qu'il a pris dans le Monde et glorifié, il vient comme Fiancé et Mari,
et l'Eglise le désire comme Fiancée et Epouse.**

(N°960)

(Extrait des Traités « L'Apocalypse Révélée » dictés par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1766 - Voir réf. p.99,100)

**Telle est la Vie dans ses commencements,
telle elle est dans le tout et dans chaque partie.**

**Pour une meilleure compréhension,
il faut dire où sont les commencements dans les cerveaux
et comment ils deviennent des prolongements.**

L'anatomie nous le montre clairement. Elle nous apprend qu'il y a deux cerveaux, et qu'ils sont continués de la tête dans l'épine dorsale, qu'ils consistent en deux substances nommées, *substance corticale* constituées d'innombrables formes ressemblant à des glandes, et *substance médullaire* constituées en d'innombrables formes ressemblant à des fibres. Maintenant, comme ces petites glandes sont les têtes des fibrilles, elles en sont aussi les commencements ; car les fibres commencent et se prolongent à partir de ces glandes. Successivement elles se réunissent en *faisceaux* pour devenir des *nerfs* qui alors *descendent* vers les organes des *sens* dans la face, et vers les organes du *mouvement* dans le corps, et les forment. Cette substance corticale ou glandulaire forme la surface du cerveau, et aussi la surface des corps striés dont se compose la moelle allongée ; elle constitue aussi le milieu du *Cervelet* et le milieu de la moelle épinière. Mais la substance médullaire ou fibrillaire partout commence et procède du cortex ; d'elle procèdent les nerfs, et de ces nerfs toutes les choses du corps.

**Ceux qui savent ces choses par la science anatomique peuvent voir
que les commencements de la vie ne sont que là où sont les commencements
des fibres, et que les fibres ne peuvent s'étendre d'elles-mêmes,
mais qu'elles le font d'après ces commencements.**

Ces commencements ou origine, qui se présentent comme des glandes sont innombrables ; leur multitude peut être *comparée* à celle des étoiles dans l'Univers, et la multitude des fibrilles qui en sortent à *celles* des rayons qui sortent des *étoiles* et portent leur *chaleur* et leur *lumière* dans les terres.. La multitude de ces glandes peut aussi être *comparée* à *celle* des *Sociétés Angéliques* dans les Cieux, lesquelles sont également innombrables, et dans un ordre semblable. La multitude des fibrilles qui sortent de ces glandes peut être *comparée* aux Vrais et aux Biens Spirituels, qui pareillement découlent de ces sociétés comme des rayons. C'est de là que l'homme est comme un univers, et comme un ciel dans la forme la plus petite, ainsi qu'il a été dit et montré précédemment. .

**D'après ces explications, on peut voir que la vie dans ses prolongements
est telle qu'elle est dans ses commencements ;
ou que la vie dans les choses qui se prolongent dans le corps,
est telle qu'elle est dans ses commencements dans les cerveaux.**

(N°366)

Il faut observer que les formes des membres, des organes et des viscères de l'homme, quant à la structure même, viennent des fibres qui tirent leur origine de leurs commencements dans les cerveaux, mais que ces formes sont fixées par des substances et des matières telles qu'elles sont dans les terres, et, d'après les terres, dans l'air et dans l'éther, ce qui se fait au moyen du sang..

**C'est pourquoi, afin que toutes les choses du corps *subsistent*
dans leur *formation* et ainsi *restent* dans leur *fonction*,
l'homme doit être nourri d'aliments naturels,
et doit être continuellement renouvelé.**

(N°370)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1763 - Voir réf. p.99,100)

La supériorité du *Mental* de l'homme ou de son *Esprit* sur son *Corps*

**Celui qui réfléchit et qui a une connaissance du fonctionnement de son *mental*,
peut voir et comprendre quelle est la supériorité des *Esprits* sur les *hommes*.**

Par son mental, l'homme peut en une minute examiner, développer et conclure plus de chose qu'il ne peut en exprimer en une demi-heure par la parole et l'écriture. On voit donc combien il l'est quand il devient *Esprit*. **C'est l'esprit qui pense, et c'est par le corps que l'esprit exprime ses pensées en parlant et en écrivant.** Pour cette raison, l'homme qui devient ange après la mort, est dans une intelligence et une sagesse ineffables, relativement à son intelligence et à sa sagesse quand il vivait dans le monde. Alors son esprit était liés à un corps et était de ce fait dans un monde naturel. Ce qu'il pensait spirituellement influait dans des idées naturelles qui sont comparativement communes, grossières et obscures, et ne peuvent recevoir les choses innombrables appartenant à la pensée spirituelle, et elles les enveloppent dans des idées obscures qui donnent les soucis dans le monde. **Il en est tout autrement quand l'esprit a été dégagé du corps et vient dans son état spirituel, ce qui arrive quand il passe du monde naturel dans le monde spirituel qui est son monde propre.** Il est évident, d'après ce qui vient d'être dit, qu'alors son état, quant aux pensées et aux affections, est immensément supérieur à son état précédent. Il en résulte que les Anges pensent des choses ineffables et inexprimables, par conséquent des choses qui ne peuvent entrer dans les pensées *naturelles* de l'homme. Cependant, chaque ange est né homme, a vécu homme et alors il ne lui semblait pas qu'il avait plus de sagesse qu'un autre homme. (N°576)

**La méchanceté et l'astuce chez les esprits infernaux
s'élèvent au même degré que la Sagesse et l'Intelligence chez les Anges.**

En effet, le cas est semblable, puisque l'esprit de l'homme, quand il a été dégagé du corps, est dans son Bien pour l'Esprit Angélique ou dans son mal pour l'esprit infernal. Chaque esprit est son Bien ou son mal, parce qu'il est son amour. Pour cette raison, l'esprit angélique pense, veut, parle et agit d'après son Bien, et l'esprit infernal, d'après son mal ; penser, vouloir, parler et agir d'après son mal, c'est le faire d'après chacune des choses qui sont dans le mal. Il en était autrement quand l'esprit vivait dans le corps, alors son mal était dans les liens qui, pour chaque homme, proviennent de la loi, du gain, de l'honneur, de la réputation et des craintes de perdre ces avantages. Son mal ne pouvait alors s'élaner, ni se manifester tel qu'il était en lui-même. De plus, le mal de l'esprit de l'homme était encore enveloppé et voilé par les *extérieurs* de la probité, de la sincérité, de la justice et de l'affection du vrai et du bien que l'homme manifestait en paroles et simulait à cause du monde. Sous ces *extérieurs* le mal était tellement caché et dans l'obscurité, que l'homme lui-même ne savait pas que son esprit abritait tant de méchanceté et d'astuce, et que par conséquent il était un diable tel qu'il devient après la mort quand son esprit libéré entre dans sa vraie nature. Par plusieurs expériences, il m'a été donné de savoir et aussi de percevoir ce qu'elles sont, parce que le Seigneur m'a permis d'être dans le monde spirituel quant à l'esprit, et en même temps dans le monde naturel quant au corps. Je peux attester que leur méchanceté est si grande que personne ne pourrait en décrire la millième partie. Je peux aussi attester que l'homme ne peut être soustrait à l'enfer, **à moins que le Seigneur ne le protège**, car l'homme a chez lui des *esprits de l'enfer*, tout comme il a *des Anges du Ciel*.

**Si l'homme ne reconnaît le Divin et ne mène une vie de foi et de charité,
le Seigneur ne peut le protéger, car alors il se détourne du Seigneur et se tourne
vers les esprits infernaux, et par conséquent remplit son esprit de leur méchanceté.**

(N°577)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1758 - Voir réf. p. 99,100)

**L'Univers, avec toutes et chacune des choses qu'il contient,
a été créé du Divin Amour et de la Divine Sagesse.**

**Que le Seigneur de toute éternité, qui est Jéhovah, soit quant à l'Essence
le Divin Amour et la Divine Sagesse, et que de Soi il ait Lui-Même
créé l'Univers et toutes les choses de l'Univers, c'est ce qui a été montré
dans le *Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse*,
de là résulte cette proposition, que l'Univers, avec toutes et chacune
des choses qu'il contient, a été créé du Divin Amour par la Divine Sagesse.**

Dans le *Traité* susnommé, il a aussi été démontré que sans la Sagesse l'Amour ne peut rien faire, et que sans l'Amour la Sagesse ne peut non plus rien faire ; car l'Amour sans la Sagesse, ou la Volonté sans l'Entendement, ne peut rien penser, et même ne peut rien voir ni sentir, ni rien prononcer, c'est pourquoi aussi l'amour sans la sagesse, ou la volonté sans l'entendement ne peut rien faire ; pareillement la sagesse sans l'amour, ou l'entendement sans la volonté, ne peut rien penser, et ne peut rien voir ni sentir, ni même rien prononcer, **c'est pourquoi la sagesse sans l'amour, ou l'entendement sans la volonté, ne peut rien faire** ; en effet, si l'amour est enlevé, il n'y a plus aucun vouloir, ni par conséquent aucun faire. Puisque cela existe chez l'homme lorsqu'il fait quelque chose, à plus forte raison cela existe chez Dieu, qui est l'Amour Même et la Sagesse Même, lorsqu'Il a créé et fait l'Univers et toutes les choses de l'univers.

Que l'Univers, avec toutes et chacune des choses qu'il contient, ait été créé du Divin Amour par la Divine Sagesse, cela peut être confirmé par tout ce qui se présente à la vue dans le monde ; prends seulement quelque objet en particulier, et examine-le avec quelque sagesse, et tu seras confirmé ; prends un *arbre*, ou sa *semence*, ou son *fruit*, ou sa *fleur*, ou sa *feuille* ; et, recueillant ce qu'il y a de sagesse en toi, regarde cet objet avec un bon microscope, et tu verras des merveilles ; et les *intérieurs* que tu ne vois pas, sont encore plus admirables ; considère l'Ordre dans sa succession, comment l'*arbre* croit depuis la *semence* jusqu'à une nouvelle *semence* ; et examine si dans toute succession il n'y a pas un continuel effort pour se propager plus avant, car le dernier où il tend, est la *semence*, dans laquelle son *prolifique* est de nouveau ; si même alors tu veux penser spirituellement, - tu le peux si tu le veux, - n'y verras-tu pas la Sagesse ? Et encore, si tu veux penser spirituellement jusque là, tu verras que le *prolifique* ne vient pas de la semence, ni du soleil du monde, qui est pur feu, mais qu'il est *dans* la semence par Dieu Créateur, à qui appartient la Sagesse infinie, et que non seulement *il* y était alors qu'elle a été créée, mais qu'il y est continuellement depuis ; car la *sustentation* est une *perpétuelle création*, de même que la *subsistance* est une *perpétuelle existence* ; il en est de cela comme quand de l'*acte* tu ôtes la *volonté*, l'*œuvre* cesse ; ou quand de la *parole* tu ôtes la *pensée*, la *parole* cesse ; ou quand du *mouvement* tu ôtes l'*effort* ; le *mouvement* cesse ; en un mot, quand de l'*effet* tu ôtes la *cause*, l'*effet* périt ; et ainsi du reste.

**Dans tout ce qui a été créé il a été mis, il est vrai, une Force ; mais la force
ne fait rien d'elle-même, elle agit d'après Celui qui a mis la force ;
Tu sera encore plus émerveillé, si tu considères les Usages de toutes les choses
qui ont été créées ; comment, dans leur Ordre, ils vont successivement jusqu'à l'homme,
et de l'homme au Créateur de qui ils proviennent (à quo) ; et que de la conjonction
du Créateur avec l'homme dépend l'enchaînement de toutes choses, et, si tu veux
le reconnaître, la conservation de toutes choses. Que le Divin Amour ait créé toutes
choses, mais n'ait rien créé sans la Divine Sagesse, on le verra dans ce qui suit.**

(N°3)

(Extrait du *Traité* « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence », dicté par le Seigneur
Lui-Même à Emmanuel Swedenborg en l'année 1764 - Voir réf. p. 99, 100)

Le Divin Amour et la Divine Sagesse procèdent comme Un du Seigneur

Cela est encore évident d'après ce qui a été démontré dans le **Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse**, surtout d'après ces **Articles** :

- L'Être et l'Exister dans le Seigneur sont distinctement Un.
- Dans le Seigneur les infinis sont distinctement Un.
- Le Divin Amour appartient à la Divine Sagesse, et la Divine Sagesse appartient au Divin Amour.
- L'Amour sans un Mariage avec la Sagesse ne peut faire aucune chose.
- L'Amour ne fait rien qu'en conjonction avec la Sagesse.
- La Chaleur Spirituelle et la Lumière Spirituelle en procédant du Seigneur comme Soleil, *font Un*, comme le Divin Amour et la Divine Sagesse dans le Seigneur *sont Un*.

D'après ce qui a été démontré dans ces **Articles**, on voit clairement la vérité de cette proposition. Mais comme on ne sait pas comment deux choses distinctes entre elles peuvent agir comme *Un*, je vais montrer ici qu'un *Un* n'existe pas sans une *forme*, mais que la forme elle-même fait cet *Un* ; et aussi que la forme fait *Un* d'autant plus parfaitement, que les choses qui entrent dans la forme sont distinctement différentes, et cependant unies. **1° Un Un n'existe pas sans une forme, mais la forme elle-même fait cet Un** : Quiconque pense avec une tension du mental peut voir clairement qu'un *Un* n'existe pas sans une *forme*, et que s'il existe *il y a une forme* ; en effet, tout ce qui existe tient de la *forme* ce qui est appelé *qualité*, et aussi ce qui est appelé *attribut* ; puis, ce qui est appelé *changement d'état*, comme aussi ce qui est appelé *relation*, et autres *choses* semblables ; c'est pourquoi ce qui n'est pas dans une forme n'appartient à aucune affection, et ce qui n'appartient à aucune affection n'appartient à aucune chose ; la forme elle-même donne tout cela ; et comme toutes les choses qui sont dans une *forme*, si la *forme* est parfaite, se regardent mutuellement, comme dans une chaîne un chaînon regarde un chaînon, **il s'ensuit que la forme elle-même fait un Un**, et ainsi un *Sujet*, auquel on peut attribuer *qualité*, *état*, *affection*, par conséquent quelque chose, selon la perfection de la *forme*.

Est un tel Un, tout ce qu'on voit des yeux dans le monde, et aussi un tel Un, tout ce qu'on ne voit pas des yeux, soit dans la nature intérieure, soit dans le monde spirituel ; est un tel Un l'homme, et est un tel Un la société humaine ; et est un tel Un l'Eglise, et aussi tout le Ciel Angélique devant le Seigneur ; en un mot, est un tel Un l'Univers créé, non seulement dans le commun, mais aussi dans tout particulier.

Afin que toutes choses, en général et en particulier, soient des *formes*, il est indispensable que *Celui* qui a créé toutes les choses soit la *Forme* elle-même, et que de cette *Forme* même viennent toutes les choses qui ont été créées dans des *formes* ; c'est là par conséquent ce qui a été démontré dans le *Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse*, par exemple, dans ces **Articles** :

- Le Divin Amour et la Divine Sagesse sont une *Substance* et une *Forme*, N°40-43.
 - Le Divin Amour et la Divine Sagesse sont la *Substance en Soi* et la *Forme en Soi*, ainsi le *Soi-même* et l'*Unique*, N°44-46.
 - Le Divin amour et la Divine Sagesse dans le Seigneur sont *Un*, N°14-17 ; 18-22.
- Ils procèdent du Seigneur comme Un, N°99-102 ; et ailleurs.**

(N°4)

(Extrait du *Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence »*, dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg en 1764 - Voir réf. p.99,100)

La Divine Providence est le Gouvernement du Divin Amour et de la Divine Sagesse du Seigneur.

**Pour comprendre ce que c'est que la Divine Providence, et qu'elle est
le Gouvernement du Divin Amour et de la Divine Sagesse du Seigneur,
il est important qu'on sache ce qui a déjà été dit et montré sur le Divin Amour ;
ce sont les propositions suivantes :**

- 1.- Dans le Seigneur le Divin Amour appartient à la Divine Sagesse,
et la Divine Sagesse appartient au Divin Amour ;
- 2.- Le Divin Amour et la Divine Sagesse ne peuvent être et exister
que dans d'autres, créés par eux ;
- 3.- Toutes les choses de l'Univers ont été *créées* par le Divin Amour et par la Divine Sagesse ;
- 4.- Toutes les choses de l'Univers sont des *réceptifs* du Divin Amour et de la Divine Sagesse ;
- 5.- Le Seigneur devant les Anges apparaît comme Soleil, la *Chaleur* qui en procède
est l'Amour, et la *Lumière* qui en procède est la Sagesse ;
- 6.- Le Divin Amour et la Divine Sagesse, qui procèdent du Seigneur font *Un* ;
- 7.- Le Seigneur de toute éternité qui est Jéhovah, a créé de Lui-Même, et non du néant,
l'Univers et toutes les choses de l'Univers.

(N°1)

D'après ces propositions conférées avec ce qui a été dit dans le Traité *La Sagesse Angélique*, on peut voir, il est vrai, que c'est le Gouvernement du Divin Amour et de la Divine Sagesse du Seigneur, qui est appelé la Divine Providence, mais comme là il s'agissait de la *Création*, et non de la *Conservation* de l'état des choses après la création, et que cette *Conservation* est le *Gouvernement* du Seigneur, c'est pour cela que ce sujet va être maintenant traité ici ; mais dans cet Article, il s'agira de la Conservation de l'Union du Divin Amour et de la Divine Sagesse, ou du Divin Bien et du Divin Vrai, dans les choses qui ont été créées ; il en sera parlé dans cet ordre :

- I.** L'Univers avec toutes et chacune des choses qu'il contient,
a été *créé* du Divin Amour par la Divine Sagesse ;
- II.** Le Divin Amour et la Divine Sagesse procèdent comme *Un* du Seigneur ;
- III.** Cet *Un* en est une sorte d'*Image* dans toute chose créée ;
- IV.** Il est de la Divine Providence que toute chose créée, dans le *commun* et dans la *partie*,
soit un tel *Un* ; et si elle ne l'est pas, qu'elle le devienne ;
- V.** Le bien de l'amour n'est pas plus le bien qu'autant qu'il est *uni* au Vrai de la Sagesse, et
le vrai de la sagesse n'est pas plus le vrai qu'autant qu'il est *uni* au Bien de l'Amour ;
- VI.** Le bien de l'amour *non uni* au vrai de la sagesse n'est pas le Bien en soi,
mais c'est un bien *apparent* ; et le vrai de la sagesse *non uni* au bien
de l'amour n'est pas le vrai en soi, mais c'est un vrai *apparent*.
- VII.** Le Seigneur ne souffre pas que quelque chose soit *divisé*, c'est pourquoi
toute chose doit être, ou dans le *Bien* et en même temps dans le *Vrai*,
ou dans le *mal* et en même temps dans le *faux* ;
- VIII.** Ce qui est dans le Bien et *en même temps* dans le Faux
n'est pas quelque chose ;
- IX.** La Divine Providence du Seigneur fait que le mal *et en même temps* le faux
servent pour l'*Equilibre*, pour la *Relation* et pour la *Purification*,
et ainsi pour la *Conjonction* du Bien et du Vrai chez d'autres.

(N°2)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence », dicté par le Seigneur
Lui-Même à Emmanuel Swedenborg en l'année 1764 - Voir réf. p.99,100)

Cet Un est une sorte d'Image dans toute chose créée.

Que le Divin Amour et la Divine Sagesse, qui dans le Seigneur sont Un et procèdent de Lui comme Un, soient en une sorte d'image dans toute chose créée, on peut le voir d'après ce qui a été démontré ça et là dans le *Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse* ;

Dans ces passages il a été démontré que le divin Amour est dans toute chose créée, parce que *Dieu Créateur*, qui est *le Seigneur de toute éternité*, a produit de Soi-même le Soleil du Monde Spirituel, et par ce Soleil toutes les choses de l'Univers (et donc aussi notre soleil et ses planètes ; **que par conséquent ce Soleil, qui a été produit du Seigneur et Soleil dans lequel est le Seigneur, est non seulement la Première, mais aussi l'Unique Substance dont toutes choses proviennent** ; et comme c'est l'Unique Substance, il s'ensuit que cette Substance est dans toute chose créée, mais dans une infinie variété selon les usages. Maintenant, puisqu'il y a dans le Seigneur le Divin Amour et la Divine Sagesse, et *dans* le Soleil procédant du Seigneur le Divin Feu et la Divine Splendeur, et *par* ce Soleil la Chaleur Spirituelle et la Lumière Spirituelle, et que ces deux font Un, il en résulte que cet Un est une sorte d'Image dans toute chose créée. **C'est de là que toutes les choses qui sont dans l'Univers se réfèrent au Bien et au Vrai, et même à la *conjonction* du Bien et du Vrai, ou, ce qui revient au même, que toutes choses dans l'Univers se réfèrent à l'Amour et à la Sagesse, et à la *conjonction* de l'Amour et de la Sagesse, car le Bien appartient à l'Amour, et le Vrai appartient à la Sagesse** ; en effet, l'Amour appelle Bien tout ce qui est à lui, et la Sagesse appelle Vrai tout ce qui est à Elle ; que leur *conjonction* soit dans toute chose créée, on le verra dans ce qui suit. (N°5)

Il est reconnu par plusieurs qu'il y a une Substance Unique qui est aussi la Première, de laquelle proviennent toutes choses ; mais quelle est cette Substance, on ne le sait pas ; on croit qu'elle est tellement simple, qu'il n'y a rien de plus simple, et qu'elle peut être assimilée au point, qui n'a aucune dimension, et que c'est d'un nombre infini de ces points qu'ont existé les formes de dimension ; mais cela est une illusion qui tire son origine de l'idée de l'espace ; car c'est d'après cette idée qu'un tel point très petit se présente ; .

Mais néanmoins la vérité est que, plus quelque chose est simple et pur, plus cela est complet et plein ; ce qui fait que plus on regarde intérieurement un objet, plus on y découvre des choses admirables, parfaites et belles ; et qu'ainsi dans la substance Première il y a les choses les plus admirables, les plus parfaites et les plus belles. Qu'il en soit ainsi, c'est parce que la Première Substance vient du Soleil Spirituel, qui, comme il a été dit, procède du Seigneur et dans lequel est le Seigneur, ainsi l'Unique Substance est ce Soleil lui-même, qui n'étant pas dans l'espace est Tout dans toutes choses, et dans les *très-grands* et les *très-petits* de l'Univers créé.

Puisque ce Soleil est la Substance Première et Unique, de laquelle proviennent toutes choses, il s'ensuit qu'en Elle il y a des choses infiniment plus nombreuses que celles qui peuvent être vues dans les *substances* qui en proviennent, lesquelles sont appelées des *substanciés* et enfin *matière* ; si Celles-là ne peuvent être vues dans celles-ci, c'est parce qu'elles descendent de ce Soleil par des *Degrés* d'un double genre, selon lesquels toutes perfections décroissent ; c'est de là que, comme il a déjà été dit, plus on regarde intérieurement un objet, plus on y découvre des choses admirables, parfaites et belles. **Ceci a été dit pour confirmer que le Divin est en une sorte d'image dans toute chose créée, mais qu'il est vu de moins en moins en descendant dans les *degrés*, et encore moins quand le *degré* inférieur séparé du Degré Supérieur par occlusion est obstrué par des matières terrestres. Mais ceci ne peut que paraître obscur, à moins qu'on n'ait lu et compris ce qui est démontré dans le *Traité du Divin Amour et de la Divine Sagesse*, sur le Soleil Spirituel, sur les Degrés, et sur la Création de l'Univers. (N°6)**

(Extrait du *Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence »*, dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg en l'année 1764 - Voir réf. p.99,100)

Le Gouvernement Ecclésiastique et Civil

**Chez les hommes, deux sortes de choses doivent être dans l'Ordre,
à savoir, les choses du Ciel et celles du Monde ;
Celles qui concerne le Ciel sont appelées choses Ecclésiastiques ;
Celles qui concerne le Monde, choses Civiles.**

(N°311)

**L'Ordre ne peut être maintenu dans le Monde, sans des Chefs chargés de surveiller
tout ce qui se fait *conformément* à l'Ordre, et tout ce qui se fait *contre* l'Ordre ;
de récompenser ceux qui vivent conformément à l'Ordre,
et de punir ceux qui l'enfreignent ;
Si cela ne se fait pas, le Genre Humain périra ;
car tout homme naît avec des penchants héréditaires
qui le poussent à vouloir commander aux autres et à s'emparer de leurs richesses ;**

De là découlent les inimitiés, les envies, les haines, les vengeances, les fourberies, les cruautés et plusieurs autres maux. C'est pourquoi, si les hommes ne sont pas liés par des lois, accompagnées pour ceux qui font le bien, de récompenses qui flattent leurs amours, telles que des honneurs et des profits, et pour ceux qui font le mal, de punitions qui contrarient leurs amours, telles que la perte des honneurs, des possessions, voire de la vie, le Genre Humain périrait. (N°312)

**Par conséquent, il faut des Chefs qui maintiennent l'ordre dans
les collectivités humaines. Ce seront des hommes experts dans les lois,
remplis de sagesse et ayant la crainte de Dieu. Il y aura aussi parmi ces chefs
un Ordre de Rang, de peur qu'aucun d'eux, par bon plaisir ou par ignorance,
ne permettent des maux qui soient contraires à l'Ordre, et par conséquent
ne le détruise ; ce qui est évité quand il y a des chefs supérieurs
et des chefs inférieurs, et qu'il existe entre eux une subordination.**

(N°313)

**Les chefs préposés aux choses qui, parmi les hommes, concernent le Ciel, c'est-à-dire,
aux choses *Ecclésiastiques*, sont appelés *Prêtres* ; leur fonction est le *Sacerdoce*.
Et les chefs préposés aux choses du Monde, ou choses Civiles, sont appelés *Magistrats* ;
le premier d'entre eux, dans les pays où la forme du gouvernement le permet,
est appelé *Régéré* (Dirigeant, Roi, Président, Chef)**

(N°314)

**Quant à ce qui concerne les Prêtres, ils ont pour devoir d'enseigner aux hommes
le chemin qui mène au Ciel, et de leur servir de guides ; ils les instruiront
conformément à la Doctrine de leur Eglise d'après la Parole,
et les guideront pour qu'ils vivent selon cette Doctrine.**

**Les prêtres qui enseignent les Vrais, et qui par ces Vrais
conduisent au Bien de la Vie, et par conséquent au Seigneur,
sont les bons Pasteurs des brebis ;
mais ceux qui enseignent et ne conduisent pas au bien de la vie,
ni par conséquent au Seigneur, sont de mauvais Pasteurs.**

(N°315)

(Extrait du Traité « La Nouvelle Jérusalem et sa Doctrine Céleste » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et édité en latin à Londres en l'an 1758 - Voir réf. p.99,100)

Le Gouvernement Ecclésiastique et Civil (suite)

**Les Prêtres ne s'arrogeront aucun pouvoir sur les âmes des hommes,
parce qu'ils ne savent pas dans quel état sont les *intérieurs* des hommes ;
à plus forte raison, ils ne s'arrogeront pas le pouvoir
d'ouvrir ou de fermer le Ciel,
puisque ce Pouvoir appartient au Seigneur Seul.**
(N°316)

**On respectera et honorera les Prêtres
à cause des choses saintes qu'ils administrent ;
mais ceux d'entre eux qui sont sages attribuent l'honneur
au Seigneur, de qui procèdent les choses saintes ;
ceux, au contraire, qui ne sont pas sages, s'attribuent l'honneur
et le dérobe ainsi au Seigneur.**

Ceux qui s'attribuent l'honneur à cause des choses saintes
qui appartiennent à leur fonction, préfèrent l'honneur et le gain
au salut des âmes auxquelles ils doivent pourtant veiller ;
**mais ceux qui attribuent l'honneur au Seigneur
et non à eux-mêmes,
préfèrent le salut des âmes à l'honneur et au gain.**

L'honneur d'une fonction n'a pas trait à la personne qui en est investie ;
il lui est seulement *adjoint* en vertu de la dignité de la chose qu'elle administre ;
or, ce qui n'est qu'*adjoint* n'appartient pas à la personne,
et même s'en retire en même temps que la fonction cesse.
(N°317)

**De même que les Prêtres, ont été préposés
pour administrer ce qui concerne la Loi Divine et le Culte ;
de même les Dirigeants et les Magistrats l'ont été
pour administrer ce qui concerne la loi civile et la justice.**
(N°319)

**Les Prêtres instruiront les hommes et, par les Vrais,
les conduiront au Bien de la Vie.
Néanmoins, ils ne contraindront personne,
puisque nul ne peut être contraint à croire le contraire
de ce qu'il est arrivé à considérer du fond du cœur comme vrai.**

**Celui qui ne croit pas comme le prêtre
et ne cause pas de trouble,
sera laissé en paix ;
mais celui qui cause des troubles sera séparé ;**

**Cela aussi relève de l'Ordre
pour lequel le Sacerdoce a été établi.**
(N°318)

(Extrait du Traité « La Nouvelle Jérusalem et sa Doctrine Céleste » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Londres en l'an 1758 - Voir réf. p.99,100)

L'Univers n'a pas été créé de rien car rien ne se fait de rien.

(N°76)

L'homme vit homme après la mort dans le Monde Spirituel

Il a été traité du *Monde Spirituel* dans un Ouvrage spécial sur le Ciel et l'Enfer, dans lequel il a été donné un grand nombre de détails sur ce Monde; et comme tout homme va dans ce Monde après la mort, l'état où s'y trouvent les hommes a aussi été décrit. Qui ne sait ou ne peut savoir que l'homme vit après la mort, parce qu'il est né homme, et a été créé image de Dieu, et parce que le Seigneur enseigne cela dans la Parole? Mais quelle vie il aura, c'est ce qu'on a ignoré jusqu'à présent; lorsque cependant l'homme après la mort est également homme, et tellement homme, qu'il ne sait autre chose *sinon qu'il est encore dans le Monde précédent*; il voit, il entend, il parle *comme dans le monde précédent*; il marche, il court, il s'assied *comme dans le monde précédent*; il se couche, il dort et s'éveille *comme dans le monde précédent*; il mange et il boit *comme dans le monde précédent*; il jouit du délice conjugal *comme dans le monde précédent*; **en un mot, il est homme quant à toutes choses et quant à chaque chose.** D'après cela, il est évident que la mort n'est non pas l'extinction, mais la continuation de la vie, et que c'est seulement un passage. (N°792)

L'ESPACE ET LE TEMPS

Il y a deux Propres du Monde Naturel, qui font que toutes choses y sont finies : l'un est l'Espace, et l'autre le Temps ; et comme ce Monde a été créé par Dieu, et qu'en même temps avec le Monde ont été créés des Espaces et des Temps, et que ces Espaces et ces Temps le finissent, c'est pour cela qu'il faut traiter des Deux Origines des Espaces et des Temps, qui sont l'Immensité et l'Infinité.
En effet, l'Immensité de Dieu se réfère aux Espaces, et l'Eternité aux Temps ; l'Infinité comprend et l'Immensité et l'Eternité, mais comme l'Infinité est transcendante par rapport au fini, et que la connaissance de l'Infinité est transcendante par rapport à un Mental fini, c'est pourquoi afin que l'Infinité soit en quelque sorte perçue, il va en être traité dans cette série :

I. Puisque Dieu Est et Existe en Soi, et que toutes choses dans l'Univers sont et existent d'après Lui, il est Infini.

II. Puisque Dieu a été avant le Monde, ainsi avant l'origine des Espaces et des Temps, il est Infini.

III. Depuis que le Monde a été fait, Dieu est dans l'Espace sans espace, et dans le Temps sans temps.

IV. Relativement aux Espaces l'Infinité est appelée Immensité, et relativement au Temps elle est appelée Eternité ; et bien qu'il y ait ces rapport cependant il n'y a rien de l'Espace dans l'Immensité de Dieu, ni rien du Temps dans l'Eternité de Dieu.

V. La Raison, illustrée par un grand nombre de faits dans le Monde, peut voir l'Infinité de Dieu Créateur.

VI. Tout ce qui a été créé est fini, et l'Infini est dans les finis comme dans des réceptacles, et dans les hommes comme dans ses images.

Ces propositions vont être expliquées une à une.

(N°27)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.99,100)

**Dieu, étant l'Amour Même et la Sagesse Même,
est la Vie Même, qui est la Vie en Soi**

**Il est dit dans Jean : « La Parole était chez Dieu, et Dieu était la Parole ;
en Elle était la Vie, et la Vie était la Lumière des hommes » I.1,4 ;**

Dans ce passage, par *Dieu* est entendu le *Divin Amour*, et par la *Parole* la *Divine Sagesse* ; et la *Divine Sagesse* est proprement la *Vie*, et la *Vie* est proprement la *Lumière* qui procède du Soleil du Monde Spirituel, dans le milieu duquel est Jéhovah Dieu ; Le Divin Amour forme la *Vie* comme la feu forme la lumière ; (N°39)

Dans Jean, on lit aussi : « Comme le Père a la Vie en Lui-Même, v.26 ;

Par là il est entendu que, comme le Divin même, qui a été de toute éternité, vit en Soi, ainsi l'Humain qu'il a pris dans le temps vit aussi en Soi ; la Vie en Soi est la Vie même et Unique, de laquelle vivent les Anges et tous les hommes. La raison humaine peut voir cela d'après la Lumière qui procède du Soleil du Monde Spirituel, en ce que cette lumière n'est pas créable, mais qu'elle influe continuellement, et que de même qu'elle éclaire, de même elle vivifie l'Entendement de l'homme.

**Que chacun se garde donc de se persuader que par soi il vit,
et que par soi il sait, croit, aime, perçoit le vrai, veut le bien et le fait ;**

En effet, autant quelqu'un se persuade de cela, autant il précipite son mental du Ciel en terre, et autant il devient naturel, sensuel et corporel, car il ferme les régions supérieures de son Mental ; de là il devient aveugle quant à tout ce qui concerne Dieu, le ciel et l'Eglise, et alors, tout ce qu'il pense, raisonne et dit sur ce sujet devient de la folie, parce qu'il est dans les ténèbres, et alors en même temps il est dans l'assurance que c'est de la sagesse ; en effet, les régions supérieures du mental, où habite la vraie Lumière de la Vie, étant fermées, alors s'ouvre la région inférieure du mental, dans laquelle est seulement admise la lueur du Monde, et cette lueur séparée de la Lumière des régions supérieures, est une lueur fantastique, dans laquelle les faux se montrent comme vrais, et les vrais comme faux,

le raisonnement fondé sur des faux comme sagesse,
et le raisonnement fondé sur des vrais comme folie ;

**Et alors l'homme croit avoir la vue de l'aigle,
quoiqu'il ne distingue pas plus ce qui concerne la Sagesse,
qu'une chauve-souris ne voit la lumière du jour.**

(N°40)

Il faut en outre qu'on sache qu'il y a Trois Degrés d'Amour et de Sagesse, et par suite Trois Degrés de Vie, et que le Mental humain a été formé en régions selon ces Degrés, et que la Vie dans la Région Suprême est dans le Degré Suprême, dans la Seconde dans le Degré moyen, et dans la Dernière Région dans le Degré infime ; ces Régions sont successivement ouvertes chez les hommes ; la Dernière Région, où la vie est dans le degré infime, s'ouvre depuis la première enfance jusqu'à la seconde (*pueritia*), et cela se fait par les Sciences ; la Seconde Région, où la vie est dans un degré plus grand, s'ouvre depuis la seconde enfance jusqu'à l'adolescence, et cela se fait par les pensées provenant des sciences ; et la Région Suprême, où la vie est dans le degré suprême, s'ouvre depuis l'adolescence jusqu'à la jeunesse et au-delà, et cela se fait par les perceptions des vérités morales et spirituelles.

**Enfin, il faut qu'on sache que la perfection de la vie consiste non pas dans la pensée,
mais dans la Perception du Vrai d'après la Lumière du Vrai ;
c'est de là qu'on peut juger des différences de la vie chez les hommes.**

(N°42)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 99,100)

L'Interne et l'Externe de l'homme

On ignore pour ainsi dire encore que dans toute volonté et dans toute pensée, et par suite dans toute action et dans tout langage de l'homme, il y a un Interne et un Externe, et que l'homme dès l'enfance a été instruit à parler d'après l'Externe, quel que soit le dissentiment de l'Interne, d'où résulte les déguisements, les flatteries et les hypocrisies.

Qu'il y ait duplicité et triplicité dans toute chose créée, on le voit par celles qui sont dans le corps humain : Tout Nerf est conjoint à des fibres, et toute Fibre de fibrilles ; tout Muscle, de faisceaux de fibres, et ceux-ci de fibres motrices ; tout Artère, de tuniques en triple série ;

Il en est de même dans le Mental humain, dont l'organisme spirituel est semblable ; et cela, parce que le Mental humain, comme il a été dit ci-dessus,, a été distingués en Trois Régions, dont la Suprême, qui est aussi l'Intime, est nommée Céleste, ; la Moyenne, Spirituelle, et l'infime Naturelle.

Les *Mentals* de tous les hommes qui nient la Sainteté de la Parole et la Divinité du Seigneur, pensent dans la région *infime*, mais comme dès l'enfance ils ont aussi appris les Spirituels qui appartiennent à l'Eglise, ils les reçoivent, mais ils les placent *au-dessous* des naturels qui sont diverses choses scientifiques, politiques, civiles et morales, et comme ces Spirituels sont situés dans le mental au lieu le plus bas et très près du langage, ils en parlent dans les temples et dans les assemblées ; et, ce qui est étonnant, ils sont alors persuadés qu'ils parlent et enseignent d'après la foi, lorsque cependant, quand ils sont en liberté, ce qui arrive lorsqu'ils restent dans leur maison, la porte qui fermait l'interne de leur mental s'ouvre, et alors parfois ils se moquent des choses qu'ils ont prêchées devant l'assemblée, disant dans leur cœur, que la Théologie est un excellent filet pour prendre les colombes. (N°147)

L'Interne et l'Externe de tels hommes peuvent être comparés à des *poisons* couverts d'une croûte de sucre, puis à des *coloquintes* ramassées et mises dans un potage ; ils peuvent être comparés à la *bête montant de la mer*, qui avait deux cornes comme l'Agneau et qui parla comme un Dragon, (Apoc.XIII.11) ; dans la suite du texte ils sont appelés faux prophète ; Il sont encore comme des *voleurs* qui, lorsqu'ils résident comme citoyens dans une Ville, y agissent avec moralité et parlent avec rationalité, mais qui, revenus dans les forêts, y sont des bêtes féroces ; ou encore comme des *pirates* qui, sur la terre, sont des hommes, mais sur mer des crocodiles ; pendant que les uns et les autres sont sur terre ou dans la ville, ils marchent comme des panthères couvertes de peaux de brebis, ou comme des singes en vêtements d'homme, ayant sur le visage un masque de face humain. Ils peuvent encore être assimilés à une prostituée qui se parfume, se met du rouge sur le visage, et revêt une robe de soie blanche garnies de guirlandes de fleurs, et qui, rentrée dans sa maison, se met nues devant les débauchés, et les infeste de sa lèpre (ou de son sida).

**Que tels soient ceux qui de cœur
enlèvent à la Parole le Saint et au Seigneur le Divin,
c'est ce qu'il m'a été donné de connaître dans le Monde Spirituel
par des expériences de plusieurs années,
car là tous sont d'abord tenus dans leurs externes,
mais ensuite les externes leur étant enlevés,
ils sont mis dans les internes,
et alors leur comédie devient une tragédie**

(N°148)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.99,100)

Le Seigneur Jésus-Christ est le Salut et la Vie Eternelle

**Si ceux qui croient au Seigneur Jésus-Christ
doivent recevoir ces Vertus Spirituelles,
c'est parce qu'il est Lui-Même le Salut et la Vie éternelle ;**

***Le Salut, car il est le Sauveur, et son Nom Jésus signifie aussi le Salut ;
la Vie éternelle, car la vie éternelle est à ceux en qui il est Lui-Même, et qui sont en Lui,
aussi est-il Lui-Même appelé la Vie Eternelle dans Jean, Epit. V. 21 ;***

Maintenant, puisque le Seigneur Jésus-Christ est le Salut et la Vie éternelle, il s'ensuit qu'il est aussi tout ce par quoi le salut et la vie éternelle sont obtenus, que par conséquent il est le tout de la Réformation, de la Régénération, de la rénovation, de la vivification, de la sanctification, de la justification, de la purification des maux, et qu'enfin il est la Salvation ; Le Seigneur chez chaque homme opère ses Vertus, c'est-à-dire, s'efforce de les y mettre, et les y met quand l'homme se prépare et se dispose à la réception ; l'actif même de la préparation et de la disposition vient aussi du Seigneur ; mais si l'homme ne les reçoit pas d'un esprit spontané, alors le Seigneur, malgré l'effort qui persiste continuellement, ne peut les y mettre. (N°150)

Croire au Seigneur, c'est non seulement *Le reconnaître, mais c'est aussi faire ses Préceptes, car le reconnaître seulement n'appartient qu'à la pensée d'après quelque entendement, mais faire ses Préceptes appartient aussi à la reconnaissance d'après la volonté ;*

***Le Mental de l'homme se compose de l'Entendement et de la Volonté ;
penser appartient à l'Entendement, et faire appartient à la Volonté ;
lors donc que l'homme reconnaît seulement d'après la pensée de l'entendement,
il ne vient au Seigneur que par la moitié du mental ;
mais quand il fait les Préceptes, il vient par le mental entier, et cela est croire ;***
(N°151)

Dans un Article précédent, il a été montré que le salut et la vie éternelle des hommes sont la fin première et dernière du Seigneur ; et comme et la fin première et la fin dernière contiennent en elles les fins moyennes, il s'ensuit que les vertus spirituelles susmentionnées sont ensemble dans le Seigneur, et aussi par le Seigneur dans l'homme ; mais néanmoins se manifestent successivement ; En effet, le Mental de l'homme croît comme son corps, mais celui-ci en stature, et celui-là en Sagesse ; ainsi le mental est élevé de région en région, savoir, de la région naturelle à la région spirituelle, et de celle-ci à la région céleste ; dans la région céleste est l'homme sage, dans la région spirituelle l'homme intelligent, dans la région naturelle l'homme savant ; mais cette élévation du mental ne se fait que de temps en temps, et elle se fait suivant que l'homme s'acquiert des vrais et les conjoint aux biens ; c'est absolument comme lorsqu'un homme bâtit une maison ; il se pourvoit d'abord des matériaux nécessaires, comme briques, tuiles, poutres, chevrons, et ainsi il pose le fondement, il élève les murs, il la divise en chambres, y place des fenêtres, et pose des escaliers d'un étage à l'autre ; toutes ces choses ensemble sont dans la fin, qui est une habitation commode et honorable, que l'homme voit d'avance et à laquelle il pourvoit.

**Il en est de même pour un Temple, quand on le construit ;
tout ce qui concerne la construction est dans la Fin, qui est le Culte de Dieu.
Il en est de même de toutes les autres choses, par exemple, des jardins
et des champs, et aussi des emplois et des affaires,
pour lesquelles la fin elle-même se prépare ce qui est nécessaire.**
(N°152)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.99,100)

Les maux et les faux sont totalement opposés aux Biens et aux Vrais

**Dès qu'il en entend parler, chacun reconnaît
que le mal et le Bien sont opposés,
et que le faux du mal et le Vrai du Bien le sont aussi ;**
pourtant ceux qui sont dans le mal sentent et par suite perçoivent
que le mal est le bien, car le mal réjouit leurs sens, surtout la vue et l'ouïe,
et par suite réjouit leurs pensées et par conséquent leurs perceptions ;
il en résulte qu'ils reconnaissent, il est vrai, que le mal et le Bien sont opposés,
mais comme ils sont dans le mal, le plaisir du mal fait
qu'ils déclarent que le mal est le bien, et que le bien est le mal.

Par exemple, celui qui abuse de la liberté pour penser et faire le mal, appelle cela liberté, et nomme esclavage son opposé, qui est de penser le bien qui en soi est le Bien, quand cependant ce dernier est véritablement la Liberté, et l'autre l'esclavage. Celui qui aime les adultères appelle liberté l'action de le commettre, et esclavage la défense de le commettre, car il sent un plaisir dans la lascivité et un déplaisir dans la chasteté. Celui qui d'après l'amour de soi est dans l'amour de dominer, sent dans cet amour un plaisir de la vie, qui est au-dessus des autres plaisirs de tout genre, par suite il appelle bien tout ce qui appartient à cet amour, et proclame mal tout ce qui le contraire, quand cependant c'est tout le contraire. Il en est de même de tout autre mal ; malgré le fait que chacun reconnaisse que le mal et le Bien sont opposés,

Néanmoins, ceux qui sont dans les maux ont une idée erronée de cette proposition,
et seuls ceux qui sont dans les Biens en ont une idée juste.

Toute personne, tant qu'elle est dans le mal ne peut voir le Bien,
mais celle qui est dans le Bien peut voir le mal.

Le mal est en bas comme dans une caverne,
le Bien est en haut comme sur une montagne.

(N°271)

**Puisque de nombreuses personnes ignorent quel est le mal,
et comment il est absolument opposé au Bien,
et que cependant il est important de le savoir,
ce sujet va être maintenant examiné dans l'ordre suivant :**

I. Le mental naturel qui est dans les maux, et par suite dans les faux,
est la forme et l'image de l'enfer.

II. Le mental naturel, qui est la forme et l'image de l'enfer,
descend par les trois degrés.

III. Les trois degrés du mental naturel,
qui est la forme et l'image de l'enfer,
**sont opposés aux trois degrés du mental Spirituel,
qui est la forme et l'Image du Ciel.**

IV. Le mental naturel qui est l'enfer, est à tous égards,
opposés au mental Spirituel qui est le Ciel.

(N°272)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1763 - Voir réf. p. 99,100)

L'homme a été créé Forme de l'Ordre Divin

**Si l'homme a été créé forme de l'Ordre Divin,
c'est parce qu'il a été créé Image et Ressemblance de Dieu,
et puisque Dieu est Lui-Même l'Ordre,
l'homme a été créé Image et Ressemblance de l'Ordre.**

Il y a deux choses d'après lesquelles l'Ordre a existé et par lesquelles il subsiste, le Divin Amour et la Divine Sagesse ; et l'homme a été créé réceptacle des deux ; c'est pourquoi il a aussi été créé dans l'ordre selon lequel ces deux agissent dans le Ciel Angélique, d'où résulte que tout ce Ciel dans sa plus grande effigie est la Forme de l'Ordre Divin, et que sous l'aspect de Dieu, ce Ciel est comme Un Seul Homme ; il y a aussi entre ce Ciel et l'homme une *correspondance* complète ; en effet, il n'y a dans le Ciel aucune Société qui ne corresponde à quelque membre, à quelque viscère, à quelque Organe dans l'homme ; c'est pourquoi, dans le Ciel, on dit que telle Société est dans la Province du Foi, ou du Pancréas, ou de la Rate, ou de l'Estomac, ou de l'Oeil, ou de l'Oreille, ou de la Langue, ou de telle autre partie ; les Anges aussi savent dans quelle Partie de l'Homme ils habitent ; que cela soit ainsi, c'est ce qu'il m'a été donné de savoir par vive expérience ; j'ai vu une Société de quelques milliers d'Anges dont l'ensemble formait comme un seul Homme ; par là il a été évident pour moi que le Ciel dans le complexe est l'Image de Dieu ; et l'Image de Dieu est la Forme de l'Ordre Divin. (N°65)

Dieu avant la Création a été l'Amour Même et la Sagesse Même, et ces deux étaient en effort de faire des Usages, car l'Amour et la Sagesse sans l'Usage sont seulement des êtres de raison, et s'évanouissent aussi, à moins qu'ils ne se conjoignent dans l'Usage ; les deux premiers séparés du troisième sont aussi comme des oiseaux qui volent sur le grand Océan, et enfin las de voler tombent et sont submergés ; de là on voit que l'Univers a été créé par Dieu, afin que les *Usages* existent ; et comme l'homme est la principale fin de la création, il en résulte que toutes choses en général et en particulier ont été créées pour l'homme, et que par suite toutes et chacune des choses de l'Ordre ont été conjointes et concentrées en lui afin que par lui Dieu fasse les *Usages* principaux.

**L'Amour et la Sagesse sans leur Troisième, qui est l'Usage, peuvent être comparés
à la chaleur et à la lumière du soleil, qui seraient des choses vaines,
si elles n'opéraient pas dans les hommes, dans les animaux et dans les végétaux,
mais qui deviennent Réelles par l'Influx et par leur Opération en eux.**

**Il y a aussi Trois Choses qui suivent en Ordre, la Fin, la Cause et l'Effet,
et l'on sait dans le Monde Savant que la *Fin* n'est rien si elle n'a en vue la *Cause* efficiente,
et que la *Fin* et cette *Cause* ne sont rien s'il n'en résulte un *Effet* ;
la *Fin* et la *Cause* peuvent, il est vrai, être agitées abstractivement dans le *Mental*,
mais toujours pour quelque *Effet* que la *Fin* a en vue
et que la *Cause* procure ;**

**Il en est de même de l'Amour, de la Sagesse et de l'Usage,
et c'est l'Usage que l'Amour a en vue et produit par la Sagesse,
et quand l'Usage est produit, l'Amour et la Sagesse existent réellement,
et ils se font dans l'Usage une habitation et une résidence,
et s'y reposent comme dans leur maison ;**

**Il en est encore de même de l'homme dans lequel sont l'Amour et la Sagesse de Dieu
quand il fait des Usages ; et pour qu'il fasse des Usages de Dieu,
il a été créé Image et Ressemblance, c'est-à-dire, Forme de l'Ordre Divin.**

(N°67)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.99,100)

**Autant l'homme vit selon l'Ordre Divin,
autant il est dans la Puissance contre le mal et le faux
d'après la Divine Toute-Puissance,
autant dans la Sagesse sur le Bien et le Vrai
d'après la Divine Toute-Science,
et autant dans Dieu d'après la Divine Toute-Présence.**

Si autant l'homme est selon l'Ordre Divin, autant il est dans la Puissance contre les maux et les faux d'après la Divine Toute-Puissance, c'est parce qu'il n'y a que Dieu seul qui puisse résister aux maux et par suite aux faux ; En effet, tous les maux et tous les faux viennent de l'Enfer, et sont cohérents comme Un dans l'Enfer, absolument de la même manière que tous les Biens et tous les Vrais dans le Ciel ; car, ainsi qu'il a déjà été dit, tout le Ciel devant Dieu est comme un Seul Homme, et vice versa tout l'Enfer est comme un seul Géant qui est un Monstre ; c'est pourquoi agir contre un seul mal, c'est agir contre ce Géant monstrueux ou contre l'Enfer, et personne ne le peut, si ce n'est Dieu, parce qu'il est Tout-Puissant ; D'après cela, il est évident que si l'homme ne s'adresse pas à Dieu Tout-Puissant, il n'a pas *par lui-même* plus de force contre le mal et le faux de ce mal, qu'un poisson contre l'Océan, qu'un insecte contre une baleine, et qu'un grain de sable contre une montagne qui s'écroule, Et en outre l'homme a encore moins de force contre le mal et le faux de ce mal, parce qu'il est né dans le mal, et que le mal ne peut agir contre lui-même.

**Il suit de là que si l'homme ne vit pas selon l'Ordre, c'est-à-dire, s'il ne reconnaît pas Dieu,
sa Toute-Puissance et le secours qu'il en doit tirer contre l'enfer, et que si l'homme de son côté
ne combat pas aussi contre le mal qui est en lui, car ce point appartient à l'Ordre comme
le précédent, il ne peut qu'être plongé et submergé dans l'enfer, et y être poussé
par les maux, les uns après les autres, comme une barque dans la mer par les tempêtes.**

(N°68)

**Si autant l'homme vit selon l'Ordre Divin, autant il est dans la Sagesse
sur le Bien et le Vrai d'après la Divine Toute-Science,
c'est parce que tout Amour du Bien et toute Sagesse du Vrai,
ou tout Bien de l'Amour et tout Vrai de la Sagesse, viennent de Dieu ;
C'est même ce qui est conforme à la confession de toutes les Eglises dans le Monde Chrétien ;
de là il suit que l'homme ne peut être *intérieurement* dans aucun Vrai de la Sagesse que
par Dieu, parce qu'à Dieu Seul appartient la Toute-Science, c'est-à-dire, la Sagesse Infinie.**

**L'homme qui élève son Mental vers Dieu, et reconnaît que tout Vrai de la Sagesse vient de Lui,
et qui vit en même temps selon l'Ordre, est comme celui qui se tient sur une tour élevée
et voit au-dessous de lui une cité populeuse, et en même temps tout ce qui s'y fait dans les rues,
mais l'homme qui chez lui confirme que tout vrai de la sagesse lui vient de la lumière naturelle,
et vient ainsi de lui-même, est comme celui qui habite un caveau sous cette tour,
et regarde vers cette même ville par quelques trous, celui-ci ne voit dans la ville
que la muraille d'une seule maison, et comment les briques y sont cimentées.**

**Enfin l'homme qui tire de Dieu la Sagesse est comme un oiseau qui, planant dans les airs,
voit tout ce qui est dans les jardins, dans les forêts et dans les métairies,
et vole vers ce qui appartient à son usage ;**

mais l'homme qui tire de lui-même les choses qui concernent la sagesse,
sans la foi que ces choses viennent néanmoins de Dieu, est comme un taon qui,
volant près de la terre, se dirige où il voit du fumier,
et trouve son plaisir dans l'odeur infecte qu'il répand.

(N°69)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 99,100)

**Tout homme, tant qu'il vit dans le Monde marche entre le Ciel et l'Enfer
et par suite il est dans l'Equilibre, et ainsi dans le Libre-Arbitre
de regarder en haut vers Dieu ou en bas vers l'Enfer ;**

**S'il regarde en haut vers Dieu, il reconnaît que toute Sagesse vient de Dieu,
et il est en actualité, quant à son Esprit, avec les Anges dans le Ciel ;
mais s'il regarde en bas, ce que fait quiconque est dans les faux d'après le mal,
il est en actualité, quant à son esprit, avec les diables dans l'enfer.**

(N°69)

Si autant l'homme vit selon l'Ordre Divin, autant il est dans Dieu d'après la Divine Toute-Présence, c'est parce que Dieu est Tout-Présent, et parce que où il est dans son Ordre Divin, là il est comme dans Soi, car Lui-Même est l'Ordre, ainsi qu'il a été montré ; **puis donc que l'homme a été créé forme de l'Ordre Divin, Dieu est dans lui, mais en tant que l'homme vit pleinement selon l'Ordre Divin ;** s'il ne vit pas selon l'Ordre Divin, Dieu est toujours en lui, mais dans ses suprêmes, et il lui donne de pouvoir comprendre le vrai et vouloir le bien, c'est-à-dire, qu'il lui donne la faculté de comprendre et l'inclination à aimer ; mais autant l'homme vit contre l'ordre, autant il ferme les inférieurs de son mental ou de son esprit, et ainsi empêche que Dieu ne descende et ne remplisse ses inférieurs par sa Présence ; d'après cela Dieu est dans lui, mais lui n'est pas dans Dieu ; **c'est une règle générale dans le Ciel, que Dieu est dans tout homme, tant méchant que bon, mais que l'homme n'est pas dans Dieu, s'il ne vit pas selon l'Ordre ; car le Seigneur dit qu'il veut que l'homme soit dans Lui, et Lui dans l'homme** (Jean. XV.4). Si l'homme par la vie selon l'ordre est dans Dieu, c'est parce que Dieu est Tout-Présent dans l'Univers, et dans toutes et chacune des choses de l'Univers, dans leurs intimes, car ces intimes sont dans l'Ordre ; mais dans les choses qui sont contre l'ordre, lesquelles sont seulement celles qui sont hors des intimes, Dieu est Tout-Présent par une lutte continuelle contre elles, et par un effort continu pour les ramener dans l'Ordre ; **c'est pourquoi autant l'homme se laisse ramener dans l'Ordre, autant Dieu est dans lui, et lui dans Dieu. Dieu ne peut pas plus être absent de l'homme, que le Soleil ne peut l'être de la terre par la chaleur et la lumière ;** mais les objets de la terre ne sont dans la vertu du Soleil, que autant qu'ils reçoivent ces deux choses qui procèdent de ce Soleil, ce qui arrive dans la saison du printemps et de l'été ; **cela peut ainsi être appliqué à la Toute-Présence de Dieu en ce que, autant l'homme est dans l'Ordre, autant il est dans la Chaleur Spirituelle et en même temps dans la Lumière Spirituelle, c'est-à-dire, dans le Bien de l'Amour et dans les Vrais de la Sagesse ; mais la Chaleur et la Lumière Spirituelles ne sont pas comme la chaleur et la lumière naturelles,** car la chaleur naturelle se retire de la terre et de ses objets dans le temps de l'hiver, et la lumière se retire dans le temps de la nuit, et cela arrive parce que la Terre produit ces temps par ses rotations sur elle-même et par son mouvement autour du Soleil ; .

**Mais il n'en est pas de même de la Chaleur Spirituelle et de la Lumière Spirituelle,
car Dieu par son Soleil (Spirituel) est présent avec l'une et l'autre, et n'a point d'alternatives
de présence et d'absence, comme en apparence en a le soleil du monde (naturel),
l'homme lui-même se détourne de Dieu comme la terre se détourne de son soleil ;
quand l'homme se détourne des Vrais de la Sagesse, il est comme la terre
qui se détourne de son soleil dans le temps de la nuit,
et quand l'homme se détourne des Biens de l'Amour, il est comme la terre
qui se détourne de son soleil dans le temps de l'hiver ;**

**Telle est la *Correspondance* entre les Effets et les Usages
procédant du Soleil du *Monde Spirituel*,
et les effets et les usages provenant du soleil du *monde naturel* ;**
(N°70)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 99,100)

**Le Seigneur ne précipite personne dans l'enfer,
mais l'homme par son esprit s'y précipite de lui-même**

**Certaines personnes croient que Dieu détourne sa face de l'homme, le rejette
loin de Lui, le précipite dans l'enfer et se met en colère contre lui à cause du mal.
D'autres vont plus loin encore, ils croient que Dieu punit l'homme et lui fait du mal.
Ils se confirment dans cette opinion d'après le *Sens Littéral* de la Parole, où se trouvent
de semblables expressions, ne sachant pas que le *Sens Spirituel* de la Parole,
qui explique le *Sens de la Lettre*, est tout à fait différent.**

Ceux qui pensent d'après un mental illustré quand ils lisent la Parole, perçoivent clairement que Dieu ne se détourne jamais de l'homme, et de ce fait agit avec lui d'après le Bien, d'après l'Amour et d'après la Miséricorde, c'est-à-dire qu'il veut son bien, l'aime et a pitié de lui. Ceux-là voient que le Sens de la lettre de la Parole qui contient ces expressions, renferme un Sens Spirituel suivant lequel il faut les expliquer parce qu'elles ont été employées dans le sens de la lettre, conformément à la conception de l'homme, et selon ses idées premières et générales. (N°545)

Ceux qui sont dans l'illustration voient en outre que le Bien et le mal sont deux opposés aussi opposés que le Ciel et l'enfer. Que tout Bien vient du Ciel et tout mal de l'enfer. Comme le Divin du Seigneur fait le Ciel, seul le Bien influe du Seigneur chez l'homme, et de l'enfer n'influe que le mal. Ainsi continuellement le Seigneur détourne l'homme du mal et le conduit au Bien, et continuellement l'enfer induit l'homme au mal. Si l'homme n'était entre l'un et l'autre, il n'aurait aucune pensée ni aucune volonté, ni à plus forte raison aucune Liberté ni aucun choix. L'homme tient tout cela de l'équilibre entre le Bien et le mal. Si le Seigneur se détournait de l'homme et l'abandonnait au mal seul, l'homme ne serait plus un homme. D'après ces explications il est évident que le Seigneur influe par le Bien chez tout homme, chez le méchant comme chez le bon, mais avec cette différence que continuellement Il détourne du mal l'homme méchant, et continuellement Il conduit au Bien l'homme bon ; la cause d'une telle différence est chez l'homme, parce qu'il est un réceptif. (N°546)

On peut voir que l'homme fait le mal sous l'influence de l'enfer et qu'il fait le Bien sous l'influence du Seigneur. Parce que l'homme croit que tout ce qu'il fait, il le fait d'après lui-même, en conséquence le mal qu'il commet s'attache à lui comme s'il lui était propre. Il en résulte que l'homme est la cause de son mal et nullement le Seigneur. Le mal chez l'homme est l'enfer en lui, car c'est la même chose de dire le mal ou de dire l'enfer. Puisque l'homme est la cause de son mal, c'est donc lui-même qui se dirige vers l'enfer et non le Seigneur qui l'y conduit.

**Le Seigneur, bien loin de conduire l'homme en enfer, l'en délivre
dans la mesure où l'homme *ne veut pas* et *n'aime pas* son mal.**

Toute la volonté et tout l'amour de l'homme reste chez lui après la mort.

**Celui qui veut et aime un mal dans le monde, veut et aime
le même mal dans l'autre vie, il ne souffre pas qu'on l'en sépare.
Ainsi un homme qui est dans le mal est lié à l'enfer,
il y est en actualité quant à son esprit, et après la mort
il ne désire rien de plus que d'être là où est son mal.**

**C'est donc l'homme qui après la mort, se précipite lui-même dans l'enfer,
et non le Seigneur qui l'y précipite.**

(N°547)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1758 - Voir réf. p. 99,100)

La Pensée n'est imputée à personne, mais la Volonté est imputée.

**Tout homme Erudit sait qu'il y a deux facultés ou deux parties du Mental,
la Volonté et l'Entendement, mais il en est peu qui sache avec justesse les discerner,
en examiner séparément les propriétés, et ensuite les conjoindre ;
ceux qui ne le peuvent pas, ne peuvent non plus acquérir sur le mental
qu'une notion très obscure ; si donc les propriétés que chacune de ces deux facultés
a par elle-même ne sont pas d'abord décrites, cette proposition,
que la pensée n'est imputée à personne, mais que la volonté est imputée,
ne sera pas saisie. Les Propriétés de l'une et de l'autre
sont, en abrégé, celles-ci :**

1°. L'Amour lui-même, et les choses qui appartiennent à l'Amour, résident dans la Volonté ; la Science, l'Intelligence et la Sagesse résident dans l'Entendement, et la Volonté leur inspire son Amour, et produit la faveur de son assentiment ; il en résulte que tel est l'amour et par suite l'intelligence, tel est l'homme. 2°. De là résulte encore que tout bien, et aussi tout mal, appartient à la volonté ; en effet, tout ce qui procède de l'amour est appelé bien, quand même ce serait le mal, car le plaisir qui fait la vie de l'amour produit cela ; la Volonté par ce plaisir entre dans l'Entendement et produit le consentement. 3°. La Volonté est donc l'être ou l'essence de la vie de l'homme, et l'Entendement en est l'exister ou l'existence ; et comme l'essence n'est rien si elle n'est pas dans une forme, de même la Volonté n'est rien si elle n'est pas dans l'Entendement ; c'est pourquoi la Volonté se forme dans l'Entendement, et ainsi se produit dans la lumière. 4°. L'Amour dans la Volonté est la Fin (le But), et dans l'Entendement il cherche et trouve les Causes par lesquelles il s'avance vers l'Effet ; et comme la Fin est ce qu'on se propose et ce qu'on a en intention, elle est aussi ce que se propose la Volonté, et par l'intention elle entre dans l'Entendement, et le pousse à tourner et retourner les moyens, et à conclure des choses qui tendent aux Effets. 5. Tout *propre* de l'homme est dans la volonté, et ce propre est le mal par la *première naissance*, et devient le Bien par la *Seconde* ; la *première naissance* vient des parents, mais la *Seconde vient du Seigneur*. D'après cet exposé sommaire on peut voir que, autre est la propriété de la Volonté, et autre celle de l'Entendement, et que par Création elles ont été conjointes comme l'être et l'exister ; que par conséquent l'homme est homme en premier lieu par la Volonté, et en second lieu par l'Entendement ; de là vient qu'à l'homme est imputée la Volonté, mais non la Pensée, par conséquent le mal et le Bien, parce que, comme il a été dit, le mal et le Bien résident dans la Volonté, et par suite dans la Pensée de l'Entendement. (N°658)

Tous les maux vers lesquels l'homme incline par naissance ont été inscrits dans la volonté de son homme naturel ; ces maux, en tant qu'il en tire de là, influent dans ses pensées ; de même les biens avec les vrais y influent d'en haut par le Seigneur ; et ils y sont pesés comme poids dans les plateaux de la balance ; si alors l'homme adopte les maux, ils sont reçus par la volonté ancienne, et ils s'ajoutent aux maux de cette volonté ; mais s'il adopte les Biens et les Vrais, il est formé par le Seigneur une nouvelle volonté et un nouvel entendement au-dessus de la volonté ancienne, et le Seigneur y plante successivement de nouveaux Biens par des Vrais, et par ceux-ci il subjugué les maux qui sont au-dessous et les éloigne, et il dispose toutes choses dans l'Ordre. D'après cela, il est encore évident que la pensée est ce qui purifie et tamise les maux qui viennent des parents ; si donc les maux que l'homme pense étaient imputés, il ne pourrait être fait ni Réformation ni Régénération.

(N°659)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 99,100)

L'origine du mal vient de l'abus des facultés qui sont propres à l'homme et qui sont appelées Rationalité et Liberté.

**Par la *Rationalité* est entendue la faculté de comprendre ce qui est vrai,
et par suite ce qui est faux, et ce qui est bien, et par suite ce qui est mal.
Par la *Liberté* est entendue la faculté de penser, de vouloir et d'agir librement.**

(N°264)

Maintenant il va être montré que l'origine du mal vient de l'abus de ces deux facultés : **I.** L'homme méchant jouit de ces deux facultés aussi bien que l'homme bon. **II.** L'homme méchant en *abuse* pour confirmer les maux et les faux, et l'homme bon en *use* pour confirmer les Biens et les Vrais. **III.** Les maux et les faux confirmés chez l'homme restent et deviennent les choses de son amour et par conséquent de sa vie. **IV.** Les choses qui sont devenues des choses de l'amour et de la vie sont transmises aux descendants. **V.** Tous les maux, et par suite tous les faux tant ceux qui sont transmis par les parents que ceux qui sont ajoutés, résident dans le *mental naturel*. (N°265)

I. L'homme méchant jouit de ces deux facultés aussi bien que l'homme bon.

Dans l'article précédent il a été montré que le mental naturel, quant à l'entendement, peut être élevé jusqu'à la lumière dans laquelle sont les anges du troisième ciel, et voir les vrais, les reconnaître et ensuite en parler. Puisque le mental naturel peut ainsi être élevé, il est donc évident que l'homme méchant jouit, aussi bien que l'homme bon, de cette faculté qui est appelée rationalité ; et puisque le mental naturel peut être élevé si haut, il s'ensuit que le méchant peut aussi penser aux vrais et en parler. Mais la raison et l'expérience attestent qu'il a la capacité de les vouloir et de les faire, bien qu'il ne les veuille pas et ne les fasse pas. La raison l'atteste : car qui ne peut vouloir et faire ce qu'il pense ? Il ne veut pas et ne fait pas, parce qu'il n'aime pas les vouloir et les faire. **La capacité de vouloir et de faire c'est la Liberté qui est donnée par le Seigneur à tout homme.** Mais qu'il ne veuille pas et ne fasse pas le bien quand il le peut, cela vient de *l'amour du mal* qui s'y oppose, amour du mal auquel cependant il peut résister, et plusieurs y résistent. L'expérience dans le *monde spirituel* a souvent confirmé ce qui précède. J'ai entendu la conversation de certains esprits méchants, qui *intérieurement* étaient des diables, et qui dans le monde avaient rejeté les vrais du Ciel et de l'Eglise ; ils percevaient assurément les Arcanes de la Sagesse Angélique aussi bien que les bons qui *intérieurement* étaient des Anges, tant que l'affection de savoir, dans laquelle est tout homme dès l'enfance, était excitée chez eux par la gloire qui entoure chaque amour comme une splendeur de feu. Ces esprits diaboliques déclaraient même qu'ils étaient capables de vouloir et d'agir selon ces Arcanes, mais qu'ils ne le désiraient pas. Quand on leur dit qu'ils pourraient vouloir les vrais, pourvu qu'ils fuient les maux comme péchés, ils répondaient qu'ils le pouvaient aussi, mais qu'ils ne le voulaient pas. Cela me fit voir clairement que la faculté qui est appelée Liberté est chez les méchants comme chez les bons. Que chacun s'examine, et il découvrira qu'il en est ainsi.

**L'homme peut vouloir, parce que le Seigneur, de qui vient cette faculté, lui donne ce pouvoir
continuellement; car, ainsi qu'il a été dit ci-dessus, le Seigneur habite chez tout homme
dans ces deux facultés, c'est-à-dire, dans la capacité d'être en état de vouloir.**

**Quand à ce qui concerne la capacité de comprendre, appelée rationalité,
elle n'existe pas chez l'homme avant que son mental naturel ne soit parvenu à maturité.
Jusque là elle est comme une semence dans un fruit qui n'est pas mûr,
elle ne peut germer dans la terre, ni croître.**

Cette faculté n'existe pas non plus chez ceux dont il est parlé ci-dessus, N°259.

(N°266)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1763 - Voir réf. p. 99,100)

Il y a une Substance Unique de laquelle proviennent toutes choses.

**Il est reconnu par plusieurs qu'il y a une Substance Unique,
qui est aussi la Première, de laquelle proviennent toutes choses ;**

Mais quelle est cette substance, on ne le sait pas ; on croit qu'elle est tellement simple, qu'il n'y a rien de plus simple, et qu'elle peut être assimilée au point, qui n'a aucune dimension, et que c'est d'un nombre infini de ces points qu'ont existé les formes de dimension ; mais cela est une illusion qui tire son origine de l'idée de l'espace ; car c'est d'après cette idée qu'un tel point très petit se présente ; mais néanmoins la Vérité est que, plus quelque chose est *simple* et *pure*, plus cela est *complet* et *plein* ; ce qui fait que, plus on regarde intérieurement un objet, plus on y découvre des choses admirables, parfaites et belles ; et qu'ainsi dans la Substance Première il y a les choses les plus admirables, les plus parfaites et les plus belles. .

**Qu'il en soit ainsi, c'est parce que la Première Substance vient du Soleil Spirituel,
qui, comme il a été dit, procède du Seigneur et dans lequel est le Seigneur,
ainsi l'Unique Substance est ce Soleil lui-même,
qui n'étant pas dans l'Espace est Tout dans toutes choses,
et dans les très-grands et dans les très-petits de l'Univers créé.**

Puisque le Soleil Spirituel est la Substance Première et Unique, de laquelle proviennent toutes choses, il s'ensuit qu'en elle il y a des choses infiniment plus nombreuses que celles qui peuvent être vues dans les substance qui en proviennent, lesquelles sont appelées des *substanciés* et enfin *matière* ; si celles-là ne peuvent pas être vues par celles-ci, c'est parce qu'elles descendent de ce Soleil par des *Degrés d'un double genre*, selon lesquelles toutes les perfections *décroissent* ; c'est de là que, comme il a déjà été dit, plus on regarde *intérieurement* un objet, plus on y découvre des choses admirables, parfaites et belles . (N°6)

**Ce qui est dans le Bien et en même temps dans le Vrai est quelque chose,
et ce qui est dans le mal et en même temps dans le faux n'est pas quelque chose.**

Que ce qui est dans le Bien et en même temps dans le Vrai soit quelque chose, on le voit ci-dessus N°11, d'où il suit que le mal et en même temps le faux ne sont pas quelque chose. Par ne pas être quelque chose, il est entendu n'avoir rien de la *puissance*, ni rien de la *vie spirituelle* ; ceux qui sont dans le mal et en même temps dans le faux, lesquels sont tous dans l'enfer, ont, il est vrai de la puissance *entre eux*, car le méchant peut faire du mal, et il en fait aussi de mille manières, cependant d'après le mal il ne peut faire du mal qu'aux méchants, mais il ne peut faire aucun mal aux bons, ce qui arrive quelque fois, c'est par conjonction avec leur mal ; de là viennent les *tentations*, qui sont des *infestations* par les méchants chez l'homme, et par conséquent les combats par lesquels les bon peuvent être délivrés de leurs maux. Comme il n'y a rien de la *Puissance* chez les méchants, il en résulte que devant le Seigneur tout l'enfer est non seulement comme rien, mais n'est absolument rien quant à la *Puissance* ; Que cela soit ainsi, c'est ce que j'ai vu confirmé par un grand nombre d'expériences. Mais une chose surprenante, c'est que tous les méchants se croient puissants, et que tous les bons se croient sans puissance ; cela vient de ce que les méchants attribuent tout à la propre prudence, et ainsi à l'astuce et à la malice, et n'attribuent rien au Seigneur ; et que les bons n'attribuent rien à la propre prudence, **mais attribuent tout au Seigneur, qui est Tout-Puissant.**

Que le mal et le faux ne soient pas quelque chose, c'est aussi parce qu'en eux il n'y a rien de la vie spirituelle, c'est aussi pour cette que la vie des infernaux est appelée non pas vie, mais mort ;
**puis donc que tout ce qui est quelque chose appartient à la Vie,
être quelque chose ne peut pas appartenir à la mort.**

(N°19)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence »,
dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg en 1764 - Voir réf. p. 99,100)

**La Raison humaine, d'après un grand nombre de choses dans le Monde,
peut percevoir ou conclure, si elle le veut, qu'il y a un Dieu, et qu'il est Un.
Cette vérité peut être confirmée par d'innombrables choses dans le Monde visible.
En effet, l'Univers est comme un Théâtre sur lequel se présentent continuellement
des Témoignages qu'il y a un Dieu, et qu'il est Un ;**

Ceux qui croient à la Divine Opération dans chaque chose de la Nature, peuvent, par un très grand nombre de faits qu'ils voient dans le Monde, se confirmer pour Dieu beaucoup plus que pour la Nature ; ceux, en effet, qui se confirment pour la Divine Opération dans chaque chose de la Nature, font attention aux Merveilles qu'ils aperçoivent tant dans la Production des *Végétaux* que dans celle des *Animaux* : **Dans la production des *Végétaux***, en ce qu'une très petite semence jetée en terre il sort une racine, par la racine une tige, et successivement des rameaux, des branches, des feuilles, des fleurs, des fruits jusqu'à de nouvelles semences, absolument comme si la semence savait l'ordre de succession ou le procédé par lequel elle doit se renouveler. Un homme rationnel peut-il penser que le *soleil*, qui est pur feu, sache cela, ou qu'il puisse insinuer à sa chaleur et à sa lumière de faire cela, et puisse avoir en vue les *Usages* ? **Lorsque l'homme, dont le rationnel a été élevé, voit ces merveilles et les examine attentivement, il ne peut faire autrement que de penser qu'elles viennent de Celui dont la Sagesse est infinie, par conséquent de Dieu ; ceux qui reconnaissent la Divine Opération dans chacune des choses de la nature se confirment aussi en cela, quand ils les voient ; ceux au contraire, qui ne le reconnaissent pas, les voient *non pas* avec les yeux de la raison dans le *front*, mais avec les yeux dans l'*occiput*. Ceux qui se confirment pour le Divin ont attention aux Merveilles qu'ils voient dans les Production des *Animaux* ;** et pour parler d'abord ici de celles qui sont dans des Œufs, ils y voient le petit caché dans son germe, avec tout ce qui est nécessaire pour la formation, et aussi avec tout ce qui concerne l'accroissement après l'éclosion, jusqu'à ce qu'il devienne oiseau dans la forme de la mère. De plus, si l'on fait attention aux Volailles en général, il se présente devant un mental qui pense profondément, des choses qui produisent l'admiration, par exemple, en ce que dans les plus petits comme dans les plus grands, dans ceux qui sont invisibles comme dans ceux qui sont visibles, c'est-à-dire, dans les plus petits insectes comme dans les oiseaux et les animaux les plus grands, il y a les organes des sens, qui sont la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût et le toucher, et les organes des mouvements qui sont les muscles, car ils volent et ils marchent ; comme aussi les viscères adhérents au cœur et au poumon, qui sont mis en activité par les cerveaux. Ceux qui attribuent tout à la nature voient, il est vrai, de telles choses, mais ils pensent seulement qu'elles sont, et disent que la Nature les produit ; et ils disent cela parce qu'ils ont détourné leur mental de toute pensée sur le Divin ; et ceux qui se sont détournés du Divin, quand ils voient ces merveilles dans la nature, ne peuvent y penser rationnellement, ni à plus forte raison Spirituellement, mais ils y pensent sensuellement et matériellement, et alors ils pensent *dans* la nature *d'après* la nature **et non au-dessus de la nature**, différant seulement des bêtes en ce qu'ils jouissent de la rationalité, c'est-à-dire, qu'ils peuvent comprendre, s'ils le veulent.

Ceux qui se sont détournés de toute pensée sur le Divin, et sont par là devenus *sensuels-corporels*, ne pensent pas que la vue de l'œil est si grossière et si matérielle, qu'elle considère tout ce qui est petit comme une seule chose obscure, et que cependant ceux qui sont *sensuels* pensent et jugent d'après cette vue ! On voit par là clairement combien leur *mental* est devenu épais, et par suite dans quelle obscurité ils sont sur les choses Spirituelles. **La Nature peut-elle avoir pour Fin l'Usage, et disposer les Usages dans des Ordres et dans des Formes ? Il n'y a que le Sage qui le puisse ; et il n'y a que Dieu, en Qui est la Sagesse Infinie, qui puisse ainsi ordonner et former l'Univers ;** Quel autre peut prévoir pour les hommes ce qui est nécessaire à la *nourriture* et au *vêtement*, et y pourvoir ; à la *nourriture* par les moissons des champs, les fruits de la terre et les animaux ; aux *vêtements* par ces productions de la terre et par ces mêmes animaux ? **Que chacun se garde donc des confirmations pour la Nature, mais qu'il se confirme pour Dieu, les moyens ne manquent pas.** (N°12)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 99,100)

**Tout ce qui a été créé est fini,
et l'Infini est dans les Finis comme dans des Réceptacles,
et dans les hommes comme dans des images.**

**Si tout ce qui a été créé est fini, c'est parce que toutes choses procèdent de Jéhovah Dieu
par le Soleil du Monde Spirituel qui L'entoure de plus près, et que ce Soleil Spirituel
provient de la Substance qui est sortie de Jéhovah, dont l'Essence est l'Amour ;**

De ce Soleil par sa Chaleur et sa Lumière a été créé l'Univers depuis ses premiers jusqu'à ses derniers ; mais ce n'est pas ici le lieu d'exposer en ordre la progression de la création ; dans la suite il en sera donné une sorte de Plan. Ici, il importe seulement de savoir qu'une chose a été formée d'une autre, et u'ainsi ont été constitué des Degrés, trois dans le Monde Spirituel, et trois dans le monde naturel, et tout autant dans les substances en repos dans lesquelles consiste le Globe terraque ; mais d'où viennent ces Degrés et quels ils sont, c'est ce qui a été pleinement exposé dans La Sagesse Angélique sur le Divin Amour et sur la Divine Sagesse, publié à Amsterdam en 1763, et dans l'Opuscule du Commerce de l'âme et du corps, imprimé à Londres en 1769 ; Par ces Degrés, il est arrivé que tous les postérieurs sont réceptacles des antérieurs, ceux-ci réceptacles de choses encore antérieures, et ainsi en Ordre Réceptacles des Primitifs, dans lesquels consiste le Soleil du Ciel Angélique, et qu'ainsi les finis sont les réceptacles de l'Infini ; ce qui coïncide aussi avec la Sagesse des Anciens, suivant laquelle tout, en général et en particulier, est divisible à l'infini. L'idée vulgaire est que, le fini ne pouvant contenir l'infini, les finis ne peuvent être les réceptacles ; mais d'après ce qui, dans mes Ouvrages, a été rapporté sur la Création, on voit que Dieu a d'abord fini son Infinité par les Substances émises de Lui, d'après lesquelles a existé son enveloppe la plus proche, qui constitue le Soleil du Monde Spirituel ; et qu'ensuite par ce Soleil il a perfectionné les autres enveloppes jusqu'à la dernière qui consiste en substance de repos (quiescentibus), et qu'ainsi par Degrés il a fini de plus en plus le Monde ; ceci a été rapporté dans le but de satisfaire la raison humaine, qui n'a pas de repos à moins qu'elle ne voie la Cause. (N°33)

**Dieu, étant l'Amour Même et la Sagesse Même,
est donc la Vie Même, qui est la Vie en Soi ; il est dit dans Jean :
« La Parole était chez Dieu, et Dieu était la Parole ;
en Elle était la Vie, et la Vie était la Lumière des hommes » I.1,4 ;**

Dans ce passage, par Dieu est entendu le Divin Amour, et par la Parole la Divine Sagesse ; et la Divine sagesse est proprement la Vie, et la Vie est proprement la Lumière qui procède du Soleil du Monde Spirituel, dans le milieu duquel est Jéhovah Dieu ; le Divin amour forme la Vie comme le feu forme la lumière ; dans le feu il y a deux choses, la Causticité et la Splendeur ; de la causticité du feu procède la chaleur, et de la splendeur du feu procède la lumière ; Dans l'Amour il y a pareillement deux choses, l'une à laquelle correspond la causticité du feu, et c'est quelque chose qui affecte intimement la volonté de l'homme, l'autre à laquelle correspond la splendeur du feu, et c'est quelque chose qui affecte intimement l'entendement de l'homme ; c'est de là que l'homme possède l'amour et l'intelligence ; car, ainsi qu'il a déjà été dit quelques fois, du Soleil du Monde Spirituel procèdent une Chaleur qui dans son Essence est l'Amour, et une Lumière qui dans son Essence est la Sagesse ;

**Cette Chaleur et cette Lumière influent dans toutes et dans chacune des choses de l'Univers,
et les affectent intimement, et influent chez les hommes dans leur volonté
et dans leur entendement, qui tous deux ont été créés réceptacles de l'Influx,
la volonté réceptacle de l'Amour, et l'entendement réceptacle de la Sagesse ;
De là, il est évident que la vie de l'homme habite dans l'entendement, et qu'elle est telle
qu'est la sagesse de l'entendement, et que l'amour de la volonté la modifie.**

(N°39)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 99,100)

L'Amour et la Sagesse en Dieu sont Un

Tout homme Sage dans l'Eglise sait que tout Bien de l'Amour et de la Charité vient de Dieu, et pareillement tout Vrai de la Sagesse et de la Foi ; qu'il en soit ainsi, la raison humaine peut même le voir, pourvu qu'elle sache que l'Origine de l'Amour et de la Sagesse procède du Soleil du Monde Spirituel, dans le milieu duquel est Jéhovah Dieu, ou, en d'autres termes, que cette Origine procède de Jéhovah Dieu par le Soleil qui est autour de Lui ;

En effet, la Chaleur procédant de ce Soleil est dans son Essence l'Amour, et la Lumière qui en procède est dans son Essence la Sagesse ; d'où l'on voit, comme dans la clarté du jour, que dans cette Origine l'Amour et la Sagesse sont Un, par conséquent en Dieu, de Qui procède l'Origine de ce Soleil. Cela peut aussi être illustré d'après le soleil du monde naturel qui est pur feu, en ce que de son igné procède la lumière, et qu'ainsi la chaleur et la lumière dans leur origine sont un. Mais qu'en procédant elles soient divisées, on le voit d'après leurs sujets, dont quelques-uns reçoivent plus de chaleur, et d'autres plus de lumière ; cela arrive principalement chez les hommes ; en eux la Lumière de la Vie, qui est l'Intelligence, et la Chaleur de la Vie, qui est l'Amour, sont divisés ; il en est ainsi, parce que l'homme doit être *Réformé* et *Régénéré*, et cela ne peut être fait, à moins que la Lumière de la Vie, qui est l'Intelligence, n'enseigne ce qu'il doit vouloir et aimer ;

Cependant il faut qu'on sache que Dieu opère continuellement la *conjonction* de l'Amour et de la Sagesse chez l'homme, mais que l'homme, s'il ne tourne pas ses regards vers Dieu et ne croit pas en Dieu, opère continuellement la *division* ;

Autant donc ces choses, le Bien de l'Amour ou de la Charité, et le Vrai de la Sagesse ou de la Foi, sont *conjoints* chez l'homme, autant l'homme devient l'Image de Dieu, et est élevé vers le Ciel et dans le Ciel où sont les Anges ; et vice versa, autant ces deux choses sont *divisées* par l'homme, autant l'homme devient l'image de Lucifer et du Dragon, et est précipité du Ciel en terre, et ensuite *sous* la terre en Enfer ; par la *Conjonction* de l'Amour et de la Sagesse, l'état de l'homme devient comme l'état d'un arbre dans la saison du printemps, quand la *chaleur* se *conjoint* également avec la *lumière*, d'où résulte la germination, la floraison et la fructification de l'arbre ; et *vice versa* par la *division* de l'amour et de la sagesse, l'état de l'homme devient comme celui de l'arbre dans la saison de l'hiver, quand la chaleur se retire de la lumière, d'où il résulte pour l'arbre la privation et le dépouillement de toute fleur et de toute feuille. Quand la chaleur spirituelle, qui est l'amour, se sépare de la lumière spirituelle, qui est la sagesse, où, ce qui est la même chose, quand la charité se *sépare* de la foi, l'homme devient comme un humus qui s'aigrit ou se pourrit, dans lequel naissent des vers, et s'il produit des arbrisseaux, leurs feuilles sont couvertes d'insectes et dévorées ; en effet, les attraites de l'amour du mal, qui en eux-mêmes sont des concupiscences, éclatent tout à coup, et alors non seulement l'intelligence ne les dompte pas ni ne les réprime, mais elle les chérit, les entretient et les nourrit ;

En un mot, *diviser* l'Amour et la Sagesse, ou la Charité et la Foi, que Dieu s'efforce continuellement de *conjoindre*, c'est, par comparaison, priver de rouge la face, de là une pâleur comme celle d'un mort, ou enlever au rouge le blanc, ce qui rend la face comme une torche enflammée ; C'est encore, par comparaison, rompre le *lien Conjugal* entre deux époux, et faire que l'épouse devienne une prostituée et le mari adultère ; car l'Amour et la Charité est comme le mari, et la Sagesse et la Foi comme l'épouse, et lorsque ces deux Choses (l'Amour et la Sagesse) sont *séparées*, il se fait une *prostitution spirituelle* et une *scortation (adultération) spirituelle*, qui sont la *falsification du vrai* et l'*adultération du bien*.

(N°41)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 99,100)

Dieu est Omni-Scient

**C'est-à-dire, qu'il perçoit, voit et sait toutes choses,
tant en général qu'en particulier, jusqu'aux plus minutieuses
qui sont faites selon l'Ordre, et aussi d'après celles-ci
toutes celles qui sont faites contre l'Ordre ;
Si Dieu est Omni-Scient, c'est-à-dire, s'il perçoit, voit et sait toutes choses,
c'est parce qu'Il est la Sagesse même et la Lumière même,
or la Sagesse même perçoit toutes choses, et la Lumière même voit toutes choses ;**

Que Dieu soit la Sagesse même, c'est ce qui a été montré ci-dessus, et qu'Il soit la Lumière même, c'est parce que le Soleil du Ciel Angélique, qui illustre l'*Entendement* de tous, tant celui des Anges que celui des hommes ; car de même que l'œil est éclairé par la *lumière du soleil naturel*, de même l'Entendement est éclairé par la Lumière du Soleil Spirituel ; et non seulement il est éclairé, mais il est même rempli d'Intelligence selon l'amour de recevoir l'Intelligence, puisque cette Lumière dans son Essence est la Sagesse ; c'est pour cela qu'il est dit dans David, que Dieu habite dans une Lumière inaccessible ; et dans l'Apocalypse, que dans la Nouvelle Jérusalem on n'a pas besoin de Lampe, parce que le Seigneur Dieu l'éclaire ; et dans Jean, que la Parole qui était chez Dieu, et qui était Dieu, est la Lumière qui éclaire tout homme venant dans le Monde ; par la Parole il est entendu la Divine Sagesse. De là vient que les Anges sont autant dans l'éclat de la Lumière, qu'ils sont dans la Sagesse ; et de là vient aussi que, dans la Parole, lorsque la Lumière est nommée, il est entendu la Sagesse. (N°59)

**Si Dieu perçoit, voit et sait toutes choses, jusqu'aux plus minutieuses,
qui sont faites selon l'Ordre, c'est parce que l'Ordre est *Universel*
d'après les *très-singuliers*, car les *singuliers* pris ensemble s'appellent l'*Universel*,
comme les *particuliers* pris ensemble s'appellent le *Commun* ;
l'*Universel* avec ses *très-particuliers* est un Ouvrage cohérent comme Un,
tellement que cet Un ne peut être ni touché ni affecté,
sans que quelque sensation en rejaillisse sur tout le reste.**

D'après cette Qualité de l'Ordre dans l'Univers, existe une qualité semblable dans toutes choses créées dans le Monde ; mais cela sera illustré par des comparaisons prises dans les choses visibles : Dans l'homme tout entier il y a des communs et des particuliers, et les communs y enveloppent les particuliers, et ils s'arrangent dans un tel entrelacement, que l'un appartient à l'autre ; cela arrive parce qu'il y a une enveloppe commune autour de chaque membre, et que cette enveloppe s'y insinue dans chacune des parties qui le composent, pour qu'elle fasse Un dans chaque fonction et dans chaque usage ; par exemple, l'enveloppe de chaque muscle entre dans chacune des fibres motrices et les revêts d'elle-même ; il en est de même de l'enveloppe du foie, du pancréas et de la rate pour chacune des choses qui sont au-dedans de ses viscères ; il en est de même de l'enveloppe du poumon, qu'on nomme plèvre, pour les intérieurs du poumon ; de même aussi pour le péricarde pour toutes et chacune des choses du cœur ; et communément du péritoine par les anastomoses avec les enveloppes de tous les viscères ; de même des Méninges du Cerveau, celles-ci par des fils extraits d'elles-mêmes, entrent dans toutes les glandules substratées, et par celles-ci dans toutes les fibres, et par les fibres dans toutes les parties du corps ; C'est de là que la Tête d'après les Cerveaux gouverne toutes et chacune des choses placées sous elle. .

**Ces exemples n'ont été présentés qu'afin qu'on se forme, d'après ces choses visibles,
quelque idée de la manière dont Dieu perçoit, voit et sait toutes choses,
jusqu'aux plus minutieuses, qui sont faites selon l'Ordre.**

(N°60)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 99,100)

Dieu est Tout-Présent depuis les Premiers jusqu'aux Derniers de son Ordre.

**Si Dieu est Tout-Présent depuis les premiers jusqu'aux derniers de son Ordre,
c'est par la *Chaleur* et la *Lumière* du Soleil du Monde Spirituel, au milieu duquel Il Est ;**

Par ce Soleil a été fait l'Ordre, et d'après l'Ordre il répand la Chaleur et la Lumière qui pénètrent l'Univers depuis ses premiers jusqu'à ses derniers, et produisent la vie qui est dans l'homme et dans chaque animal, et aussi l'âme végétative qui est dans chaque germe sur la Terre, et elles influent toutes deux dans chacune des choses, et font que chaque sujet vit et croît selon l'Ordre introduit en lui par la création ; et comme Dieu n'est pas étendu, et que cependant il remplit toutes les étendues de l'Univers, il est Tout-Présent ; que Dieu soit dans tout espace sans espace, et dans tout temps sans temps, et que par suite l'Univers, quant à l'Essence et à l'Ordre, soit la plénitude de Dieu, c'est ce qui a été montré ailleurs ; et cela étant ainsi, par la Toute-Présence il perçoit tout, par la Toute-Science il pourvoit à tout, et par la Toute-Puissance il opère tout ; d'où il est évident que la Toute-Présence, la Toute-Science et la Toute-Puissance font Un, ou que l'une suppose l'autre, et qu'ainsi elles ne peuvent être séparées. (N°63)

La Toute-Présence Divine peut être illustrée par l'admirable présence des Anges et des Esprits dans le Monde Spirituel ;

Comme il n'y a point d'espace dans ce Monde, mais qu'il y a seulement l'*apparence* de l'espace, l'ange ou l'esprit peut être en un instant en présence d'un autre, pourvu qu'il vienne dans une semblable *affection* de l'amour et par suite dans une semblable *pensée*, car ces deux choses font l'*apparence* de l'espace ; qu'il y ait là une telle présence de tous, c'est ce qui est devenu pour moi évident, en ce que j'ai pu y voir des Africains et des Indiens à proximité le uns des autres, quoiqu'ils soient séparés par tant de kilomètres sur la terre ; c'est par le moyen d'une telle présence, non de lieu, mais d'*apparence* de lieu, que j'ai conversé avec les Apôtres, avec des Papes, des Empereurs et des Rois défunts, avec les instaurateurs de l'Eglise d'aujourd'hui, Luther, Calvin et Melancthon, et avec d'autres de pays éloignés ; **quand il existe une telle présence pour les Anges et pour les Esprits, que ne doit pas être dans l'Univers la *Présence Divine* qui est infinie ?** Si telle est la présence pour les Anges et pour les Esprits, c'est parce que toute *affection de l'amour*, et par suite toute *pensée de l'entendement*, sont dans l'espace *sans espace* et dans le temps *sans temps*, car quelqu'un peu *penser* à un frère, à un parent, à un ami, qui est dans les Indes, et alors l'avoir comme présent devant soi ; il peut pareillement être *affecté* d'amour pour eux d'après un ressouvenir.

Par ces choses qui sont connues de l'homme, la Toute-Présence Divine peut en quelque sorte être illustrée ; elle peut aussi l'être par les pensées humaines, en ce que, quand quelqu'un rappelle dans sa mémoire les choses qu'il a vues en voyage dans différents lieux, il les a comme présents. Bien plus, la vue du corps imite cette même présence ; elle ne remarque les objets distants que par les intermédiaires qui servent pour ainsi dire de mesure ; le Soleil lui-même serait *près* de l'œil et même comme *dans* l'œil, si les intermédiaires ne dévoilaient pas qu'il est à une grande distance ; que cela soit ainsi, c'est ce qu'on fait observer dans leurs Livres ceux qui ont écrit sur l'Optique.

**Une telle *Présence* existe tant pour la vue intellectuelle
que pour la vue corporelle de l'homme, *parce que son esprit voit par ses yeux*,
mais il n'en existe pas de semblable pour aucune bête,
parce que les bêtes *n'ont pas la vue spirituelle*.**

**D'après ces explications, on peut voir que Dieu est Tout-Présent
depuis les Premiers jusqu'aux Derniers de son Ordre.**

(N°64)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 99,100)

Création - Rédemption - Divine Opération

**Dans le Chapitre précédent, il a été traité de Dieu Créateur
et alors en même temps de la Création ;
dans ce Chapitre-ci, il sera traité du Seigneur Rédempteur
et ainsi en même temps de la Rédemption ;
et dans le Chapitre suivant, de l'Esprit Saint,
et en même temps de la Divine Opération ;**

Par le Seigneur Rédempteur, nous entendons Jéhovah dans l'Humain ; en effet, que Jéhovah Lui-Même soit descendu et ait pris l'Humain afin d'opérer la Rédemption, cela sera démontré dans les Articles qui suivent. S'il est dit le Seigneur et non Jéhovah, c'est parce que Jéhovah dans l'Ancien Testament est nommé le Seigneur dans le Nouveau, comme on peut le voir dans ces passages ; il est dit dans Moïse : « *Ecoute Israël ; Jéhovah notre Dieu, Jéhovah est Un : Tu aimeras Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme* » (Deuté. VI.4,5) ; et dans Marc : « *Le Seigneur notre Dieu, le Seigneur est Un : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme* » (XII.29,30) ; puis dans Esaïe : « *Préparez le chemin de Jéhovah, aplanissez dans la solitude un sentier à notre Dieu* » (XL.3) ; mais dans Luc : « *Tu iras devant la face du Seigneur, pour préparer son chemin* » (I.76), et en outre ailleurs ; **et le Seigneur a aussi commandé à ses Disciples de L'appeler Seigneur**, et c'est pour cela qu'il a été appelé ainsi par les Apôtres dans leurs Epîtres, et ensuite par l'Eglise Apostolique, comme on le voit par les Symboles de cette Eglise, qu'on appelle Symbole des Apôtres ; la raison de cela, c'est que les Juifs n'osaient pas nommer Jéhovah à cause de la Sainteté, et en outre, par Jéhovah est entendu le Divin Etre, qui a été de toute éternité, et l'Humain qu'il a pris dans le temps n'était pas cet Être ; ce que c'est que le Divin Être ou Jéhovah, a été expliqué dans le Chapitre précédent ; c'est pour cette raison qu'ici, dans ce qui suit, par le Seigneur nous entendons Jéhovah dans son Humain.

**Maintenant, comme la Connaissance sur le Seigneur surpasse en excellence
toutes les connaissances qui existent dans l'Eglise, et même toutes celles qui sont dans le Ciel,
le sujet va être disposé en cet ordre, afin que cette Connaissance soit mise en lumière ;
cet ordre sera donc celui-ci :**

- I. Jéhovah Créateur de l'Univers est descendu et a pris l'Humain
pour racheter et sauver les hommes.**
- II. Il est descendu comme Divin Vrai, qui est la Parole,
et cependant il n'a point séparé le Divin Bien.**
- III. Il a pris l'Humain selon son Ordre Divin.**
- IV. L'Humain par lequel il s'est envoyé dans le Monde
est ce qui est appelé le Fils de Dieu.**
- V. Le Seigneur par les Actes de la Rédemption
s'est fait la Justice.**
- VI. Par les mêmes Actes, il s'est uni au Père, et le Père S'est uni à Lui ;
aussi selon l'Ordre Divin.**
- VII. Ainsi Dieu a été fait homme, et l'Homme Dieu
en une Seule Personne.**
- VIII. La progression vers l'Union a été l'état de son ex inanition,
et l'Union même a été l'état de sa Glorification.**
- IX. Désormais nul d'entre les Chrétiens ne vient dans le Ciel, sinon celui
qui croit au Seigneur Dieu Sauveur, et qui s'adresse à Lui Seul.**

(N°81)

Chacune de ces propositions sera expliquée en particulier.

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 99,100)

Jéhovah Dieu est descendu comme Divin Vrai, qui est la Parole, et cependant il l'a point séparé le Divin Bien

**Il y a deux choses qui constituent l'Essence de Dieu savoir,
le Divin Amour et la Divine Sagesse, ou, ce qui revient au même,
le Divin Bien et le Divin Vrai. Ces deux choses dans la Parole
sont entendues aussi par Jéhovah Dieu ;
par Jéhovah, le Divin Amour ou le Divin Bien,
et par Dieu, la Divine Sagesse ou le Divin Vrai ;**

De là vient que dans la Parole les deux sont distingués de diverses manières, et que tantôt *Jéhovah* seulement est nommé, et tantôt *Dieu* seulement, car où il s'agit du Divin Bien, il y est dit Jéhovah, où il s'agit du Divin Vrai, il y est dit Dieu, et où il s'agit de l'un et de l'autre, il y est dit Jéhovah Dieu. Que Jéhovah Dieu soit descendu comme Divin Vrai, qui est la Parole, on le voit dans Jean par ce passage : « *Au commencement était la Parole, et la Parole était chez Dieu, et Dieu était la Parole ; toutes choses par elles ont été faites, et sans Elle n'a été fait rien de ce qui a été fait. Et la Parole chair a été faite, et Elle a habité parmi nous* » (I.1,3,14.). Si par la Parole dans ce passage il est entendu le Divin Vrai, c'est parce que la Parole, qui est dans l'Eglise, est le Divin Vrai même, **car Elle a été dictée par Jéhovah Lui-Même, et ce qui est dicté par Jéhovah est purement le Divin Vrai, et ne peut être autre chose** ; mais comme la Parole a traversé les Cieux pour venir jusque dans le Monde, elle a été adaptée à la conception des Anges dans le Ciel, et aussi à celle des hommes dans le Monde ; de là vient qu'il y a dans la Parole *un Sens Spirituel*, dans lequel le Divin Vrai est dans la Lumière, *et un Sens Naturel* dans lequel la Parole est dans l'ombre ; c'est pour cela que le Divin Vrai dans cette Parole est ce qui est entendu dans Jean ; cela est encore évident en ce que le Seigneur est venu dans le Monde pour accomplir toutes les choses de la Parole, aussi lit-on si souvent que telle ou telle chose Lui est arrivé afin que l'Ecriture fut accomplie. Il n'est pas non plus entendu autre chose que le Divin Vrai par le Messie ou le Christ, ni autre chose par le Fils de l'homme, ni autre chose par le Paraclet, l'Esprit Saint, que le Seigneur a envoyé après sa sortie de ce monde. Que dans la Transfiguration devant les trois Disciples, (Matth.XVII.Marc.IX.Luc.IX), et aussi devant Jean dans l'Apocalypse (I.12-16), Il Se soit représenté comme étant la Parole, c'est ce qu'on voit dans le Chapitre sur l'Ecriture Sainte.

**Que le Seigneur dans le Monde ait été le Divin Vrai, cela est évident
par ses propres paroles : « Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie » Jean. XIV,6 ;
et par celles-ci : « Nous savons que le Fils de Dieu est venu et nous a donné
l'Entendement, afin que nous connaissions la Vérité ; et nous sommes dans la Vérité,
dans son Fils Jésus-Christ ; Lui est le vrai Dieu et la vie éternelle » (Jean I, Epitr.V.20,21)**

**Et aussi en ce qu'il est appelé la Lumière, comme dans ces passages :
« Il était la Vraie Lumière, qui éclaire tout homme venant dans le Monde » (Jean I.4,9)
« Jésus dit : Pour encore peu de temps la Lumière est avec vous ; marchez
pendant que la Lumière vous avez, de peur que les ténèbres ne vous surprennent ;
pendant que la Lumière vous avez, croyez en la Lumière, afin que fils de Lumière vous soyez »
(Jean XII.35,36,46)**

« Je suis la Lumière du Monde » Jean IX,5.

**Simon dit : « Mes yeux ont vu ton Salut,
Lumière pour la révélation des nations » Luc II. 30-31.
« C'est là le jugement, que la Lumière est venue dans le Monde,
Celui qui fait la Vérité, vient à la Lumière Jean III.19,21 ; et en outre ailleurs ;
par la Lumière il est entendu le Divin Vrai.**

(N°85)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 99,100)

Dieu a pris l'Humain selon son Ordre Divin

**Dans le Paragraphe sur la Divine Toute-Puissance et la Divine Toute-Science,
il a été montré que Dieu avec la Création a introduit l'Ordre
tant dans l'Univers que dans toutes et chacune des choses qui le composent ;
et que c'est pour cela que la Toute-Puissance de Dieu dans l'Univers
et dans toutes et chacune des choses de l'Univers,
procède et opère selon les Lois de son Ordre.**

Maintenant puisque Dieu est descendu, et qu'il est Lui-Même l'Ordre, ainsi qu'il a aussi été démontré, il n'a pu, pour devenir aussi homme en actualité, faire autrement que d'être conçu, d'être porté dans un utérus, de naître, d'être élevé, d'apprendre successivement les sciences, et d'être par elles introduit dans l'intelligence et dans la sagesse ; c'est pour cela que, quant à l'Humain, il a été petit enfant, enfant comme un enfant, et ainsi de suite, avec la seule différence qu'il achevait cette progression plus vite, plus pleinement et plus parfaitement que les autres ;

Qu'il ait progressé, selon l'Ordre, on le voit par ces paroles dans Luc :
*« Jésus enfant croissait et se fortifiait en esprit, et il avançait en sagesse,
en âge et en grâce chez Dieu et les hommes » (Luc, II. 40,52) ;*

**Que ce fut plus vite, plus pleinement et plus parfaitement que les autres,
on le voit d'après ce qui a été dit de Lui dans le même Evangéliste,
par exemple que « lorsqu'il était âgé de douze ans,
il s'assit dans le Temple au milieu des Docteurs et enseignait,
et que tous ceux qui l'écoutaient étaient étonnés de son Intelligence
et de ses Réponses » (II.46,47) et ensuite, IV, 16-22,32.**

Cela a été fait ainsi, parce que l'Ordre Divin est que l'homme se prépare lui-même à la réception de Dieu, et que, selon qu'il s'y prépare, Dieu entre en lui comme dans son habitacle et dans sa maison et cette préparation se fait par les Connaissances sur Dieu et sur les Spirituels qui appartiennent à l'Eglise, et ainsi par l'Intelligence et par la Sagesse ; **car la Loi de l'Ordre est que, autant l'homme va vers Dieu et s'en approche, ce qu'il doit faire absolument comme par lui-même, autant Dieu va vers l'homme et s'en approche, et se conjoint à lui au milieu de lui ;** que le Seigneur ait progressé selon l'Ordre jusqu'à l'Union avec son Père, c'est ce qui sera démontré plus amplement dans la suite. (N°89)

L'Ordre Divin lui-même est la Justice

**Les actes de la Rédemption, par lesquels le Seigneur s'est fait la Justice,
ont consisté en ce qu'il a accompli le Jugement Dernier dans le Monde Spirituel en 1757,
et qu'alors il a séparé les méchants d'avec les bons et les boucs d'avec les brebis,
chassé du Ciel les méchants qui faisaient un avec les bêtes du dragon,
fondé un Nouveau Ciel de ceux qui étaient dignes,
et un Enfer de ceux qui n'étaient pas dignes,
et rendis successivement toutes choses dans l'Ordre de part et d'autre,
et a en outre instauré une Nouvelle Eglise ;
Ces actes ont été les actes de la Rédemption, par lesquels le Seigneur s'est fait la Justice ;**

**En effet, la Justice consiste à faire toutes choses selon l'Ordre Divin,
et à remettre dans l'Ordre celles qui se sont échappées de l'Ordre,
car l'Ordre Divin lui-même est la Justice.**

(N°91)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 99,100)

Les Lois de la Vie Spirituelle, de la vie civique et de la vie morale, sont enseignées aussi dans les Dix Préceptes du Décalogue

**Les trois premiers Préceptes contiennent les Lois de la vie spirituelle,
les quatre suivants les lois de la vie civique, et les trois derniers les lois de la vie morale.**

L'homme purement naturel vit dans la forme *externe* selon ces mêmes préceptes, comme l'homme spirituel, il ne tue pas, ne commet pas d'adultère, ne vole pas, ne prononce pas de faux témoignages, ne frustre pas ses compagnons de leurs biens ; cependant il n'agit ainsi que pour lui-même et pour le monde, afin de se montrer. Cet homme dans la forme *interne*, est tout l'opposé de ce qu'il apparaît dans la forme *externe*, parce que de cœur il nie le Divin. Dans le culte il agit en hypocrite, et en lui-même, il rit des choses saintes de l'église, croyant qu'elles ne servent qu'à contrôler les gens simples. Il en résulte qu'il est absolument séparé du Ciel. Comme il n'est pas un homme spirituel, il n'est pas non plus un homme moral ni un homme civique, car, bien qu'il ne tue pas, il est néanmoins animé de haine contre quiconque s'oppose à lui, et brûle d'un désir de vengeance. S'il n'était retenu par les lois civiques, et par les liens externes qui sont les craintes, il tuerait, et puisqu'il le désire, il s'ensuit qu'il tue continuellement. Quoiqu'il ne commette pas d'adultère, cependant parce qu'il les croit licites, il est perpétuellement adultère. Ce même homme ne vole pas, cependant, parce qu'il désire les biens des autres et pense que les fraudes et les ruses malhonnêtes ne sont pas opposées à l'observation des lois, il vole continuellement en intention. Il en est de même pour les préceptes de la vie morale, qui consiste à ne pas porter de faux témoignages et à ne pas convoiter les biens d'autrui. Ainsi est tout homme qui nie le Divin, et qui n'a pas une conscience provenant de la religion. On voit clairement quelle est la qualité de ces hommes, d'après leurs semblables dans l'autre vie ; quand ceux-ci sont mis dans leurs *internes* après que leurs *externes* leur ont été ôtés, alors, parce qu'ils ont été séparés du Ciel, il font *un* avec l'enfer et sont associés à ceux qui y sont.

Il en est autrement de ceux qui de cœur ont reconnu le Divin, et qui, dans les actes de leur vie, ont considéré les Lois Divines et ont agi selon les Préceptes du Décalogue. Quand ils sont mis dans leurs internes après que les externes ont été ôtés, ils sont plus sages que dans le Monde. Lorsqu'ils viennent dans leurs internes, c'est comme s'ils passaient de l'ombre dans la Lumière, de l'ignorance dans la Sagesse, et d'une vie triste dans une Vie bienheureuse, parce qu'ils sont dans le Divin, ainsi dans le Ciel.

Ces choses ont été dites afin qu'on connaisse la différence entre l'homme naturel et l'homme Spirituel, bien que tous deux aient mené une vie externe semblable.

(N°531)

Il devient maintenant évident qu'il n'est pas aussi difficile qu'on le croit de mener une vie qui conduit au Ciel. Il suffit à l'homme, lorsque son esprit est porté sur quelque chose qui se présente à lui et qui lui semble non-sincère et injuste, de penser que cela ne doit pas être fait, parce que contraire aux Préceptes Divins. Si l'homme s'accoutume à penser ainsi, et qu'il en contracte l'habitude, peu à peu il est conjoint au Ciel. Dans la mesure où il est ainsi conjoint au Ciel, les supérieurs qui appartiennent à son esprit s'ouvrent et il voit en quoi consiste le non-sincère et l'injuste. Autant il voit de tels maux, autant ceux-ci peuvent être dissipés, car un mal ne peut l'être que lorsqu'il est vu.

L'homme peut entrer dans cet état d'après la Liberté puisqu'il peut penser librement ainsi.

Or, quand l'homme a commencé cet état, le Seigneur active alors tous les Biens en lui, fait qu'il voit les maux, ne les veut pas et enfin les a en aversion.

C'est ce qui est entendu par ces paroles du Seigneur :

« Mon joug est aisé, et mon fardeau léger » (Matth.XI.30)

(N°533)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1758 - Voir réf. p. 99,100)

**Toutes choses dans l'Univers créé
sont des Réceptacles du Divin Amour
et de la Divine Sagesse de Dieu Homme.**

**L'Univers, par conséquent, avec toutes et chacune des choses qu'il contient
est appelé, dans la Parole, l'Œuvre de Jéhovah.**

Certains pensent que le monde dans son complexe a été créé du néant,
et ils conservent du néant l'idée d'un *néant absolu*.

Cependant du néant absolu rien n'est fait ou ne peut être fait. C'est une vérité acceptée.

**L'Univers donc, qui est l'Image de Dieu, et par suite plein de Dieu, n'a pu être créé qu'en Dieu
et par Dieu ; car Dieu est l'Être Même, et de l'Être Même doit venir ce qui est.**

Créé ce qui est *du néant qui n'est pas*, est une absolue contradiction.

**Néanmoins ce qui a été créé en Dieu et par Dieu n'est pas une continuité de Dieu,
car Dieu est l'Être en Soi, et dans les objets créés il n'y a rien de l'Être en Soi.**

S'il y en avait quelque chose, ce serait une continuité de Dieu, et une continuité de Dieu est Dieu.

(N°55)

Toute chose créée en vertu de cette Origine, est telle dans sa nature, qu'elle est un *Réceptacle* de Dieu, non par *continuité*, mais par *contiguïté*. Elle est susceptible d'être conjointe par la *contiguïté* et non par la *continuité*, car ayant été créée en Dieu par Dieu elle est faite pour la *conjonction* ; et parce qu'elle a été ainsi créée, elle est une chose analogue, et par cette *conjonction* elle est comme une *Image* de Dieu dans un miroir. (N°56)

**De là vient que les anges sont des anges, non pas par eux-mêmes,
mais par cette conjonction avec Dieu-Homme.**

**Cette conjonction est selon la réception du Divin Bien et du Divin Vrai,
qui sont Dieu, et qui semblent procéder de Lui,
bien qu'ils soient en Lui.**

Cette réception a lieu chez les anges dans la mesure où ils s'appliquent à observer les Lois de l'Ordre, qui sont les Divines Vérités, d'après la liberté de penser et de vouloir selon la raison, facultés qu'ils tiennent du Seigneur comme si elles leur appartenait. Par là, comme par eux-mêmes, ils ont la réception du Divin Bien et du Divin Vrai, et par là il y a la réciprocité de l'amour ; car, ainsi qu'il a déjà été dit, l'amour n'existe pas sans réciprocité. Il en est de même des hommes sur terre. **D'après ces explications on peut d'abord voir que toutes les choses de l'univers créé sont des Réceptacles du Divin Amour et de la Divine Sagesse de Dieu-Homme.** On expliquera plus loin comment toutes les choses qui ne sont ni comme les anges ni comme les hommes, mais qui sont au-dessous des hommes dans le règne animal, au-dessous des animaux dans le règne végétal, et au-dessous des végétaux dans le règne minéral, sont aussi des réceptacles du Divin Amour et de la Divine Sagesse de Dieu-Homme, car auparavant il y a plusieurs explications à donner sur les Degrés de la Vie.

**La Conjonction avec ces choses est selon les Usages ; car tous les usages bons
tirent leur origine d'une conjonction avec Dieu, conjonction semblable pour tous,
mais dissemblable selon les degrés. Successivement dans la descente elle devient telle
qu'il n'y a en ces choses rien de la Liberté, parce qu'il n'y a rien de la raison,
et par suite rien de l'apparence de la Vie ; néanmoins elles sont des réceptacles,
elles sont réagissantes ; et parce qu'elles sont réagissantes, elles sont des contenants.**

La conjonction avec les usages qui ne sont pas bons
sera traitée lorsque l'origine du mal sera exposée.

(N°58)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1763 - Voir réf. p. 99,100)

**Toutes les choses qui ont été créées
représentent l'homme dans une sorte d'Image.**

**On peut le voir d'après toutes et chacune des choses
du règne animal, du règne végétal et du règne minéral.**

Le rapport avec l'homme dans toutes les choses et dans chacune des choses du règne animal est évident par le fait que les animaux de tout genre ont en commun avec l'homme, des membres, des organes et des viscères. Ils ont aussi des appétits et des affections semblables aux appétits et aux affections naturels de l'homme. Ils ont des connaissances innées correspondantes à leurs affections ; dans quelques-unes de ces connaissances on voit comme un spirituel qui apparaît dans une certaine mesure. C'est pourquoi les hommes purement naturels se voient semblables aux êtres animés de ce règne, sauf en matière de langage. .

Le rapport de l'homme par toutes et chacune des choses du règne végétal est évident par le fait que les végétaux tirent leur existence d'une semence, et d'après elle, progressent par étapes. Il y a chez eux quelque chose qui *ressemble* au mariage, suivi de prolifération. Leur âme végétative est l'*usage* dont ils sont les formes ; sans parler de plusieurs autres choses qui ont un rapport avec l'homme, et qui ont été décrites par plusieurs auteurs. .

Le rapport avec l'homme par toutes et chacune des choses du règne minéral se montre seulement dans la tendance à produire des formes *représentatives* de toutes et de chacune des choses du règne végétal, et par conséquent à remplir des *usages*. En effet, dès que la semence tombe dans le sein de la terre, celle-ci la réchauffe et lui donne tous les moyens pour qu'elle germe, et qu'elle se montre dans une forme *représentative* de l'homme. On voit aussi une semblable tendance dans les objets solides de ce règne, par les coraux dans le fond des mers, et par les efflorescences dans les mines, qui proviennent des minéraux et des métaux. L'effort pour la végétation, et ainsi pour l'accomplissement des *usages*, est le dernier *effet* qui procède du Divin dans les choses citées. (N°61)

**Comme les minéraux font un effort vers les végétaux,
de même les végétaux font un effort vers la vivification.**

**De là les insectes de différents genres
qui correspondent aux exhalaisons odoriférantes des végétaux.
On verra plus loin que cela provient non de la chaleur du soleil du monde,
mais de la Vie opérant par cette chaleur selon l'état des réceptacles.**
(N°62)

D'après ce qui vient d'être exposé, on peut savoir qu'il y a un rapport de toutes les choses de l'Univers créé, avec l'homme, mais on ne peut le voir qu'obscurément, tandis qu'on le voit clairement dans le Monde spirituel. Là sont aussi toutes les choses des trois règnes, au milieu desquels est l'Ange. Il les voit autour de lui, et sait aussi quelles sont ses représentations ; bien plus, quand l'intime de son entendement est ouvert, il se connaît et voit son image en elles, à peu près comme dans un miroir. (N°63)

**Par ces rapports et plusieurs autres concordances,
que je n'ai pas le loisir d'exposer ici,
on peut savoir avec certitude que Dieu est Homme,
et que l'Univers créé est l'Image de Dieu,
car il y a un rapport *commun* de toutes choses avec Lui,
de même qu'il y a un rapport *particulier* de toutes choses avec l'homme.**
(N°64)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1763 - Voir réf. p. 99,100)

Le Ciel et l'enfer proviennent du Genre Humain

Le monde chrétien ignore absolument que le Ciel et l'enfer proviennent du genre humain.

On croit que les anges ont été créés au commencement et ont ainsi formé le Ciel.

On croit que le diable ou satan serait un ange de lumière, qui étant devenu rebelle,
aurait été expulsé avec sa troupe, formant ainsi l'enfer.

**Les Anges sont très étonnés qu'une telle foi existe dans le monde chrétien
où on ne sait absolument rien au sujet du Ciel,**

bien que cette connaissance soit primordiale dans la Doctrine de l'Eglise.

**Vu cette ignorance, ils ont été ravis de joie de ce qu'il a plu au Seigneur
de révéler maintenant aux chrétiens certaines connaissances sur le Ciel et sur l'enfer.**

Les ténèbres qui croissent chaque jour, parce que l'Eglise est arrivée à sa fin, peuvent ainsi être dissipées dans une certaine mesure. Ils veulent que j'affirme comme venant de leur bouche, qu'il n'y a dans le Ciel aucun ange qui ait été créé au commencement, ni dans l'enfer aucun ange de lumière devenu diable, qui fut précipité du Ciel ; mais que tous dans le Ciel sont ceux qui ont vécu un amour et une foi céleste dans le monde ; et que tous dans l'enfer sont ceux qui ont vécu un amour infernal et une foi infernale dans le monde. L'enfer, dans tout le complexe est appelé Diable et Satan ; Diable, cet enfer qui est en arrière où sont ceux qui sont appelés mauvais génies ; Satan, cet enfer qui est en avant, où sont ceux qui sont appelés mauvais esprits. Ces deux enfers seront décrits plus loin. Les anges dirent aussi que les chrétiens ont accepté une telle foi concernant les habitants du Ciel et de l'enfer, à cause de certains passages de la Parole pris dans le sens de la lettre, et non illustrés et expliqués par les Vrais de la Doctrine provenant de la Parole. Cependant, si la Vraie Doctrine n'éclaire pas le sens de la lettre de la Parole, l'esprit s'égare, et il en résulte l'ignorance, les hérésies et les erreurs. (N°311)

Beaucoup d'érudits du monde chrétien sont dans la stupéfaction quand, après la mort, ils se voient dans un corps, dans des vêtements et dans des maisons comme dans le monde. Quand ils se souviennent de leur croyance sur la vie après la mort, sur l'âme, les esprits, le Ciel et l'enfer, ils sont remplis de confusion et disent qu'ils ont pensé follement, et que les simples de foi ont pensé plus sagement qu'eux. Des érudits qui s'étaient confirmés dans ces erreurs, et avaient tout attribué à la nature, furent attentivement examinés. Il fut reconnu que leurs *intérieurs* avaient été entièrement fermés, et leurs *extérieurs* ouverts, de sorte qu'ils avaient regardé non vers le Ciel mais vers le monde, et par conséquent aussi vers l'enfer. *Car autant les intérieurs ont été ouverts, autant l'homme regarde vers le Ciel, et autant les intérieurs ont été fermés et les extérieurs ouverts, autant il regarde vers l'enfer. Les intérieurs de l'homme ont été formés pour la réception de toutes les choses du Ciel, et les extérieurs pour la réception de toutes les choses du monde, de ce fait les hommes qui reçoivent le monde sans recevoir en même temps le Ciel, reçoivent l'enfer.* (N°313)

**On peut voir que le Ciel provient du Genre Humain, parce que les Mentals angéliques
et les Mentals humains sont semblables. Ils jouissent les uns et les autres de la faculté
de comprendre, de percevoir et de vouloir ; ils ont été formés pour recevoir le Ciel.**

Comme le Mental angélique, le Mental humain acquiert de la Sagesse.

**S'il n'en acquiert pas autant dans le monde, c'est parce qu'il est dans un corps terrestre,
et que dans ce corps, le Mental Spirituel de l'homme pense naturellement.**

**Mais il en est autrement quand il est dégagé du lien qui l'attache à ce corps, alors
il ne pense plus naturellement, mais Spirituellement, et quand il pense Spirituellement,
il pense des choses qui sont incompréhensibles et ineffables pour l'homme naturel,
ainsi il acquiert de la Sagesse comme l'Ange.**

(N°314)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, et publié en latin en 1758 - Voir réf. p. 99,100)

**S'il n'y avait pas Un Seul Dieu,
l'Univers n'aurait pu, ni être créé, ni être conservé**

**Si de la Création de l'Univers on peut conclure l'Unité de Dieu,
c'est parce que l'Univers est un Ouvrage cohérent comme Un
depuis les premiers jusqu'aux derniers, et qu'il dépend d'un seul Dieu,
comme le corps dépend de son âme ;**

L'Univers a été créé ainsi, afin que Dieu puisse être tout-présent, tenir sous son auspice toutes et chacune des choses qui le composent, et les contenir perpétuellement comme Un, ce qui est conserver. C'est aussi de là que Jéhovah Dieu dit qu'il est « le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin, l'Alpha et l'Oméga ». Esaïe XLIV, 6 ; Apoc.I.8,17 ; et ailleurs « Qu'il fait toutes choses ; qu'il déploie les Cieux et étend la Terre par Lui-Même » Esaïe, XLIV, 24. Ce grand Système, qu'on appelle l'Univers, est un ouvrage cohérent comme Un depuis les Premiers jusqu'aux Derniers, parce que Dieu en le créant a eu en vue une seule Fin, qui a été le Ciel angélique formé du Genre Humain, et les Moyens pour cette Fin sont toutes les choses dont le Monde est composé ; car qui veut la fin veut aussi les moyens ; celui donc qui contemple le Monde comme un Ouvrage qui contient les moyens pour cette fin, peut contempler l'Univers créé comme un Ouvrage cohérent comme Un, et peut voir que le Monde est un Enchaînement d'Usages en ordre successif pour le Genre Humain, dont se forme le Ciel Angélique ; Le Divin Amour ne peut avoir en vue une autre fin que la Béatitude éternelle des hommes d'après son Divin, et sa Divine Sagesse ne peut produire autre chose que des Usages qui soient des Moyens pour cette Fin ; en examinant le Monde dans cette idée universelle, tout homme sage peut comprendre que le Créateur de l'Univers est Un, et que son Essence est l'Amour et la Sagesse ; c'est pour cela qu'il n'existe pas dans le monde un singulier dans lequel il n'y ait de caché de près ou de loin un Usage pour l'homme, soit pour sa nourriture par les fruits de la terre et aussi par les animaux, soit pour son vêtement par ces mêmes choses. Il est au nombre des merveilles que ces vils insectes, que l'on nomme Vers à soie, fournissent des vêtements et décorent avec magnificence et les femmes et les hommes, depuis les Reines et les Rois jusqu'aux femmes de chambre et aux valets ; et que ces vils insectes, que l'on nomme Abeilles, fournissent la cire et le miel. Ceux qui examinent dans le Monde quelques objets singulièrement, et non le tout universellement dans la série dans laquelle sont les *fins*, les *causes moyennes* et les *effets*, et qui ne déduisent pas que la Création provient du Divin Amour et de la Divine Sagesse, ne peuvent pas voir que l'Univers est l'Ouvrage d'un seul Dieu, ni que Dieu habite dans chacun des Usages, parce qu'il est dans la Fin. En effet, quiconque est dans la fin est aussi dans les moyens ; car dans tous les moyens il y a intimement la fin, qui met en action et dirige les moyens.

Ceux donc qui contemple l'Univers non comme l'Ouvrage de Dieu ni comme l'habitable de son Amour et de sa Sagesse, mais comme l'ouvrage de la nature et comme l'habitable de la chaleur et de la lumière du soleil, ferment les supérieurs de leur mental pour Dieu et ouvrent les inférieurs de leur mental pour le diable, et par suite dépouillent l'Humain et revêtent le bestial, et non seulement ils se croient semblables aux bêtes, mais ils le deviennent même ; en effet, ils deviennent des renards quant à l'astuce, des loups quant à la férocité, des léopards quant à la fourberie, des tigres quant à la cruauté, des crocodiles, des serpents, des hiboux et des chouettes quant à la nature de ces bêtes ;

**Ceux qui sont tels apparaissent aussi de loin, dans le Monde Spirituel, semblables à ces animaux ;
l'amour de leur mal prend ainsi cette forme.**

(N°13)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p. 99,100)

Le Divin, sans Espace, remplit tous les Espaces de l'Univers

Il y a deux Attributs de la nature, l'Espace et le Temps.

**L'homme dans le monde naturel forme d'après eux les idées de sa pensée,
et par suite son entendement. S'il n'élève pas son mental au-dessus de ces idées,
il ne peut rien percevoir du Spirituel et du Divin, car il enveloppe le Spirituel et le Divin
d'idées qui tiennent à l'espace et au temps, et dans la mesure ou il le fait,
la lueur de son entendement devient purement naturelle.**

Penser d'après l'espace et le temps en raisonnant sur les Spirituels et sur les Divins, c'est comme *penser* d'après l'obscurité de la nuit sur les objets qui apparaissent seulement dans la lumière du jour. De là vient le naturalisme. Mais celui qui sait élever son mental au-dessus des idées de la pensée qui tiennent à l'espace et au temps, passe de l'obscurité à la Lumière, et il discerne les Spirituels et les Divins, et voit enfin les choses qui sont en eux et qui en procèdent. Alors, d'après cette Lumière il dissipe l'obscurité de la lueur naturelle, et il en relègue les illusions du milieu sur les côtés. Tout homme doué d'entendement, peut penser au-dessus de ces attributs de la nature, et lorsqu'il le fait, il affirme et voit que le Divin, parce qu'Il est Omniprésent, n'est pas dans l'espace. Il peut aussi affirmer et voir ce qui est exposé ci-dessus ; mais s'il nie la Divine Omniprésence et attribue tout à la nature, alors il ne peut être élevé, bien qu'il le puisse. (N°69)

Tous ceux qui meurent et deviennent des anges se dépouillent de ces deux propriétés de la nature, qui, ainsi qu'il a été dit, sont l'espace et le temps ; car ils entrent alors dans la Lumière Spirituelle, dans laquelle les objets de la pensée sont les Vrais, qui ne tirent absolument rien de l'espace et du temps, et dans laquelle les objets de la vue sont semblables à ceux du monde naturel, mais correspondent à leurs pensées. Ces objets, il est vrai, apparaissent comme dans l'espace et dans le temps, néanmoins les anges ne pensent pas d'après l'espace et le temps. Il en est ainsi, parce que les espaces et les temps n'y sont pas fixes comme dans le monde naturel, mais varient selon les états de la vie des anges. **Par suite, dans les idées de leurs pensées, au lieu des espaces et des temps, il y a les états de la vie ;** au lieu des espaces, les choses qui se rapportent aux états de l'Amour ; et au lieu des temps les choses qui se rapportent aux états de la Sagesse. Il s'ensuit que la pensée spirituelle et le langage spirituel qui en provient diffèrent totalement de la pensée et du langage naturel ; **ils n'ont en commun que les intérieurs des choses intérieurs qui tous sont spirituels.** Il sera donné ailleurs de plus grands détails sur cette différence. Puisque les pensées des anges ne tirent rien de l'espace, ni rien du temps, mais tirent tout des états de la vie, il est évident que les anges ne comprennent pas quand il est dit que le Divin remplit les espaces, car ils ne savent pas ce que c'est que les espaces, mais ils comprennent clairement quand, sans l'idée d'aucun espace, il est dit que le Divin remplit toutes choses. (N°70)

**Sans cette pensée fondamentale sur Dieu, les choses qui sont dites
sur la Création de l'Univers par Dieu-Homme, sur sa Providence,
sa Toute-Puissance, son Omniprésence et son Omniscience
peuvent il est vrai, être comprises, mais ne peuvent être retenues.**

Car l'homme purement naturel quand il le comprend,
retombe toujours dans l'amour de sa vie, qui appartient à sa volonté,
et cet amour le dissipe, et plonge la pensée dans l'espace,
dans laquelle est sa *lueur*, qu'il appelle le *rationnel*,
ne sachant pas qu'autant il nie ces Choses Divines,
autant il est *irrationnel*.

(N°72)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1763 - Voir réf. p. 99,100)

Les Trois Etats de l'homme après la mort

Le Troisième Etat de l'homme après la mort, ou celui de son esprit, est l'Etat d'Instruction ;

Cet état est pour ceux qui vont dans le Ciel et deviennent des Anges,
mais non pour ceux qui vont dans l'enfer, puisque ces derniers ne peuvent être instruits ;
leur *second état* est alors aussi le *troisième* ; pour eux tout est terminé, parce qu'ils ont été
entièrement tournés vers leur amour, ainsi vers la société infernale qui est dans un semblable amour.
Quand cela est fait, ils pensent et veulent d'après cet amour, et comme cet amour est infernal,
ils ne veulent que le mal et ne pensent que le faux. Par suite ils rejettent tout bien et tout vrai
adoptés auparavant, parce qu'ils s'en étaient servis comme moyens à leur amour infernal.

**Les bons, au contraire, sont conduits du *second état* dans le *troisième*,
qui est celui de leur *préparation* pour le Ciel par l'*instruction*.**

**En effet, personne ne peut être préparé pour le Ciel que par les *Connaissances*
du *Bien* et du *Vrai*, donc par l'*Instruction*. Sans *elle*, personne ne peut connaître
le *Bien* et le *Vrai Spirituels*, ni le *mal* et le *faux* qui en sont les *opposés*.**

Dans le monde, on peut savoir en quoi consiste le bien et le vrai civiques et moraux, qu'on appelle le juste et le sincère parce qu'ils s'y trouve des lois civiques qui enseignent le juste et des relations sociales par lesquelles l'homme apprend à vivre selon les lois morales. Mais le Bien et le Vrai Spirituels sont appris, non d'après le monde, mais d'après le Ciel. Ils peuvent l'être d'après la Parole, néanmoins ils ne peuvent influencer dans la vie si l'homme n'est pas dans le Ciel quant aux *intérieurs* qui appartiennent à son *mental*. Et l'homme est dans le Ciel quand il reconnaît le Divin et qu'en même temps il agit justement et sincèrement parce que cela est commandé dans la Parole. Ainsi il vit justement et sincèrement *à cause du Divin*, et non *à cause de lui-même et du monde*, comme fins. Mais personne ne peut agir ainsi sans avoir été instruit.

**Il doit savoir qu'il y a un Dieu, un Ciel et un Enfer, une vie après la mort,
qu'on doit aimer Dieu par-dessus toutes choses, et le prochain comme soi-même,
et croire tout ce qui est dans la Parole parce qu'elle est Divine.**

**Sans la *connaissance* et la *reconnaissance* de ces *Vérités*,
l'homme ne peut penser *spirituellement*.**

Sans la pensée sur ces vérités, il ne les veut pas, car ce que l'homme ne sait pas, il ne peut le penser, et ce qu'il ne pense pas, il ne peut le vouloir. Lorsque l'homme veut ces vérités, le Ciel influe, c'est-à-dire que par le Ciel le Seigneur influe dans la vie de l'homme, car il influe dans la *volonté*, et par la volonté dans la *pensée*, et par l'une et l'autre dans la vie, car toute vie de l'homme vient de la volonté et de la pensée.

**Par là il est évident que le bien et le vrai spirituels *ne sont pas appris d'après le monde*,
mais d'après le Ciel, et que nul ne peut être préparé pour le Ciel, si ce n'est au moyen
d'une *instruction*. Dans la mesure où le Seigneur influe dans la vie de quelqu'un,**

**Il l'instruit, car Il enflamme la *volonté* de savoir les vrais, et éclaire la *pensée*
afin que l'homme les sache. Dans la mesure où cela se fait, les *intérieurs* de l'homme
sont ouverts et le Ciel est implanté, et en outre, le Divin et le Céleste influent
dans les choses sincères appartenant à la vie civique chez l'homme, et les rendent
choses *Spirituelles*, puisqu'alors l'homme les fait *d'après le Divin*, parce qu'ils les fait
à cause du Divin. Ainsi les choses de sincérité et les choses justes qui appartiennent
à la vie morale et civique, et que l'homme fait d'après le Divin, sont les *Effets* même
de la *Vie Spirituelle*. L'*Effet* tire son tout de sa *Cause efficiente*,
car telle est cette *Cause*, tel est l'*Effet*.**

(N°512)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer », dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1758 - Voir réf. p.99,100)

**La Divine Miséricorde est une Pure Miséricorde
envers tout le Genre Humain pour le sauver,
elle est constante chez tous, ne se retirant jamais de personne.**

**Ainsi sont sauvés tous ceux qui peuvent l'être,
mais ils ne peuvent l'être que par des *Moyens Divins*
qui ont été révélés par le Seigneur dans la Parole.**

Ces *Moyens Divins* sont appelés *Divins Vrais*, ils enseignent comment l'homme doit vivre afin d'être sauvé. Par eux le Seigneur conduit l'homme au Ciel et plante en lui la vie du Ciel. **Le Seigneur le fait pour tous**, mais Il ne peut le faire si l'homme ne s'abstient pas du mal, car le mal fait obstacle. **Dans la mesure où l'homme s'abstient du mal, le Seigneur le conduit par ses Divins moyens d'après la pure Miséricorde, depuis l'enfance jusqu'à la fin de sa vie dans le monde, et ensuite pour l'éternité. Voilà ce qui est entendu par la Divine Miséricorde. Il est évident qu'elle est une pure Miséricorde, mais elle n'est pas immédiate, c'est-à-dire qu'il n'y a pas salivation par bon plaisir, de quelque manière qu'on ait vécu.** (N°522)

**Le Seigneur ne fait jamais rien contre l'Ordre, parce qu'Il est Lui-même l'Ordre.
Le Divin Vrai procédant du Seigneur est ce qui fait l'Ordre,
et les Divins Vrais sont les Lois de l'Ordre selon lesquelles le Seigneur conduit l'homme.**
C'est pourquoi sauver l'homme par immédiate miséricorde est contre l'Ordre Divin et ce qui est contre l'Ordre Divin est *contre* le Divin. L'Ordre Divin est le Ciel chez l'homme, mais l'homme a perverti cet ordre chez lui par une vie *contraire* aux Lois de l'Ordre, **qui sont les Divins Vrais. Le Seigneur, par pure Miséricorde, ramène l'homme dans cet Ordre par les Lois de l'Ordre. Autant l'homme y est ramené, autant il reçoit en lui le Ciel, et celui qui reçoit le Ciel, vient dans le Ciel. Il est de nouveau évident que la Divine Miséricorde du Seigneur est une pure Miséricorde, mais non une immédiate miséricorde.**

(N°523)

Il n'est pas aussi difficile qu'on le croit de mener une vie qui conduit au Ciel

Certaines personnes croient qu'il est difficile de mener la vie qui conduit au Ciel, vie appelée spirituelle. Elles le croient parce qu'elles ont entendu dire que l'homme doit renoncer au monde, se priver de ce qu'on appelle les concupiscences du corps et de la chair, et qu'il doit vivre spirituellement. Par là elles comprennent qu'elles doivent rejeter les choses mondaines, qui sont principalement les richesses et les honneurs, marcher continuellement dans une pieuse méditation sur Dieu, sur le salut et la vie éternelle, et doivent passer leur vie dans la prière, dans la lecture de la Parole et des livres de piété. Elles pensent ainsi renoncer au monde et vivre par l'esprit et non par la chair. Mais il m'a été donné de savoir qu'il en est tout autrement par de nombreuses expériences et par des entretiens avec des anges. J'ai aussi appris par eux que ceux qui renoncent au monde et vivent en esprit de cette manière se préparent une vie triste qui ne pourra recevoir la joie céleste, car la vie de chacun lui reste.

**Pour que l'homme reçoive la vie du Ciel, il faut qu'il vive tout à fait dans le monde, dans les emplois et les affaires, et qu'alors il reçoive la vie spirituelle par la vie morale et civique. La vie spirituelle ne peut être formée autrement chez l'homme, ou l'esprit de l'homme être préparé autrement pour le Ciel. Vivre une vie *interne* sans une vie *externe*, c'est comme habiter dans une maison sans fondement qui peu à peu s'affaisse, ou se lézarde et se crevasse,
ou chancelle jusqu'à ce qu'elle tombe**

(N°529)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1758 - Voir réf. p.99,100)

Les lois de la vie spirituelle, de la vie civique et de la vie morale

**Ces lois sont enseignées aussi dans les *Dix Préceptes du Décalogue* ;
les trois premiers préceptes contiennent les lois de la vie spirituelles,
les quatre suivants contiennent les lois de la vie civique,
et les trois derniers les lois de la vie morale.**

L'homme purement *naturel* vit dans la forme *externe* selon ces mêmes préceptes, comme l'homme spirituel. Il entre dans un temple, écoute des prédications. Il ne tue pas, ne commet pas d'adultère, ne vole pas, ne prononce pas de faux témoignages, ne frustre pas ses compagnons de leurs biens, mais il n'agit ainsi que pour lui-même et pour le monde, afin de se montrer ; cet homme, dans la forme *interne*, est tout l'opposé de ce qu'il apparaît dans la forme *externe*, parce que de cœur il nie le Divin. Dans le culte il agit en hypocrite, et en lui-même il rit des choses saintes de l'église, croyant qu'elles ne servent qu'à contrôler les gens simples ; il en résulte qu'il est absolument séparé du Ciel. Comme il n'est pas un homme spirituel, il n'est pas non plus un homme moral ni un homme civique, car, bien qu'il ne tue pas, il est néanmoins animé de haine contre quiconque s'oppose à lui, et brûle d'un désir de vengeance. ; s'il n'était retenu par les lois civiles, et par les liens *externes* qui sont les craintes, il tuerait, et puisqu'il le désire, il tue continuellement. Quoiqu'il ne commette pas d'adultère, cependant parce qu'il les croit licites, il est perpétuellement adultère, car toutes les fois qu'il en trouve l'occasion il commet l'adultère. Ce même homme ne vole pas, cependant, parce qu'il désire les biens des autres et pense que les fraudes et les ruses malhonnêtes ne sont pas opposées à l'observation des lois, il vole continuellement en intention. Il en est de même pour les *préceptes* de la vie morale, qui consistent à ne pas porter de faux témoignages et à ne pas convoiter les biens d'autrui. Ainsi est tout homme qui *nie* le Divin, et qui n'a pas une *conscience* provenant d'une religion.

On voit par là clairement
quelle est la *qualité* de ces hommes,
d'après leurs semblables dans l'autre vie ;
quand ceux-ci sont mis dans leurs *internes*
après que les *externes* leur ont été ôtés ;
alors, parce qu'ils ont été séparés du Ciel,
ils font *un* avec l'enfer
et sont associés avec ceux qui y sont.

**Il en est autrement de ceux qui de cœur ont reconnu le Divin,
et qui, dans les actes de leur vie, ont considéré les Lois Divines
et ont agi selon les trois premiers Préceptes du Décalogue
et selon les autres Préceptes.**

**Quand ils sont mis dans leurs *internes*, c'est comme s'ils passaient
de l'ombre dans la Lumière, de l'ignorance dans la Sagesse,
et d'une vie triste dans une vie Bienheureuse,
parce qu'ils sont dans le Divin, ainsi dans le Ciel.**

**Ces choses ont été dites afin qu'on connaisse la différence
entre l'homme *naturel* et l'homme *Spirituel*,
bien que tous deux aient mené une vie *externe* semblable.**

(N°531)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1758 - Voir réf. p.99,100)

Chacun peut voir que les Pensées sont portées et dirigées selon les Intentions ou vers le But de l'homme.

**En effet, la pensée est la vue interne de l'homme,
et il en est de cette vue comme de la vue externe, elle se tourne
et s'arrête là où elle est dirigée et fixée par l'attention.**

Si donc la vue *interne* ou la pensée se tourne vers le monde et s'y arrête, il s'ensuit que la *pensée* devient mondaine. Si elle se tourne vers soi et vers l'honneur rapporté à soi, elle devient corporelle, **mais si elle se tourne vers le Ciel, elle devient céleste et par conséquent elle s'élève.** Si elle se tourne vers soi, elle se détourne du Ciel et se plonge dans les corporels ; et si elle se tourne vers le monde, elle s'éloigne aussi du Ciel et se répand sur les choses qui sont devant les yeux. **C'est l'amour de l'homme qui fait son intention et qui détermine sa vue interne ou sa pensée vers les objets de son amour.** Ainsi l'amour de soi la dirige vers soi et ce qui est à soi ; l'amour du monde, vers les choses mondaines, **et l'amour du Ciel, vers les choses Célestes.** Par là, quand on connaît son *amour*, on peut connaître l'état des *intérieurs* de l'homme qui appartiennent à son *Mental*. **Ainsi pour celui qui aime le Ciel, les intérieurs ont été élevés vers le Ciel et ouverts par le haut**, pour celui qui *aime* le monde et qui *s'aime* lui-même, les *intérieurs* ont été fermés par le haut et ouverts à *l'extérieur*. On peut donc conclure que si les supérieurs qui appartiennent au *mental* ont été fermés par le haut, l'homme ne peut plus voir les objets qui appartiennent au Ciel et à l'Eglise. Ces objets sont chez lui dans l'obscurité, et les choses qui sont dans l'obscurité sont niées ou ne sont pas comprises. Il s'ensuit que ceux qui *s'aiment* eux-mêmes et *aiment* le monde par dessus toutes choses, nient dans leur cœur les Divins Vrais parce que chez eux les supérieurs du *mental* ont été fermés. S'ils en parlent de *mémoire*, ils ne les comprennent pourtant pas, et ne les considèrent pas plus que les choses mondaines et corporelles. Par conséquent, ils ne peuvent occuper leur esprit que des *choses* qui entrent par les sens du corps, et qui seules font leurs délices. Parmi ces choses, beaucoup sont impures, obscènes, profanes et criminelles, et ne peuvent être détournées, **parce qu'ils ne reçoivent pas l'Influx du Ciel dans leurs mentals, puisque ceux-ci, ainsi qu'il a été dit, sont fermés par le haut.** L'intention de l'homme, d'après laquelle se fixe sa vue interne ou sa pensée, est sa volonté, car ce que l'homme veut, il y tend, et ce à quoi il tend, il le pense. **Si donc il dirige son intention vers le Ciel, là se fixe sa pensée et avec elle tout son mental qui est ainsi dans le Ciel. Il regarde ensuite au-dessous de lui ce qui appartient au monde, comme celui qui regarde du haut du toit d'une maison. Ainsi l'homme dont les intérieurs appartenant à son mental ont été ouverts, peut voir les maux et les faux qui sont chez lui, car ils sont au-dessous du Mental Spirituel.** Mais l'homme dont les intérieurs n'ont pas été ouverts ne peut voir ses maux ni ses faux, parce qu'il est *en eux* et non *au-dessus* d'eux. .

**On peut donc comprendre d'où provient la Sagesse
ou la folie de l'homme
et ce qu'il deviendra après la mort
lorsqu'il devra vouloir, penser, agir et parler
selon ses intérieurs.**

**Ces explications ont été données
afin qu'on sache comment deux hommes,
apparemment semblables extérieurement,
ne le sont pas intérieurement.**

(N°532)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1758 - Voir réf. p.99,100)

Le Libre-Arbitre ou la Liberté de choisir

**C'est d'après le Libre-Arbitre
que l'homme est un homme et non une bête,**

(N°469)

Le Libre-Arbitre est de pouvoir vouloir et faire, penser et parler en toute apparence *comme par soi-même*, N°489. L'homme peut tourner le Libre-Arbitre vers un *bon usage*, ou vers un *mauvais usage*, N°763. L'homme tant qu'il vit dans le Monde, est tenu dans le *milieu* entre le Ciel et l'Enfer, et là dans l'*Equilibre Spirituel*, qui est le *Libre-Arbitre*, N°475-478. Le Libre-Arbitre et la Volonté *ensemble* peuvent dans l'homme être appelés, l'*effort vif*, car la volonté cessant, l'effort cesse, et le Libre-Arbitre cessant, la volonté cesse, N°482. Sans le Libre-Arbitre dans chaque chose, et même dans les plus petites choses, l'homme ne respirerait pas plus qu'une statue, (480). C'est pour qu'il y ait Conjonction réciproque, qu'il a été donné à l'homme un Libre Choix, d'après lequel il peut entrer dans le Chemin qui conduit au Ciel, ou dans celui qui mène en Enfer, N°371. Par la Conjonction réciproque de l'homme avec Dieu il y a salvation N°98. Sans la Conjonction réciproque de l'homme avec le Seigneur et du Seigneur avec l'homme, il n'y a aucune Réformation, ni aucune Régénération, et par conséquent aucune Salvation N°485. La Salvation de tous les hommes est une continuation de la Création N°773. L'homme en observant seulement sa pensée, peut savoir que chacun est dans le Libre-Arbitre dans les choses Spirituelles, N°497 Le Libre-Arbitre même, dans les choses Spirituelles réside en toute perfection dans l'*Âme* de l'homme ; de là il influe dans le *Mental*, et par le Mental dans les *sens du corps* ainsi que dans les *paroles* et les *actions*, N°498. La Liberté appartient à la volonté, et par conséquent aussi à l'amour, N°493. Sans le Libre-Arbitre dans les choses Spirituelles, la Parole ne serait d'aucun usage, par conséquent l'Eglise ne serait rien non plus, (483-485). Sans le Libre-Arbitre dans les choses Spirituelles, il n'y aurait rien de l'homme, par quoi il pourrait se conjoindre réciproquement au Seigneur, N°485. L'homme n'a le Libre-Arbitre dans les choses naturelles que d'après son Libre-Arbitre dans les choses Spirituelles, N°s.481,482. L'Origine du Libre Arbitre vient du *Monde Spirituel*, où le *Mental* de l'homme est tenu par le Seigneur, N°475.

**Ceux qui ne comprennent pas la Toute-Puissance Divine peuvent croire,
ou qu'il n'y a pas d'Ordre, ou que Dieu peut agir également contre l'Ordre
et selon l'Ordre, et cependant sans l'Ordre aucune Création n'est possible ;
le Principal de l'Ordre est que l'homme soit l'Image de Dieu,
qu'en conséquence il soit perfectionné par l'Amour et la Sagesse,
et devienne ainsi de plus en plus cette Image ;
Dieu opère continuellement cela chez l'homme, mais ce serait en vain
sans le Libre-Arbitre dans les choses Spirituelles par lequel l'homme
peut se tourner vers Dieu et se conjoindre réciproquement à Lui,
parce qu'il y aurait impossibilité, car il y a un Ordre, d'après lequel et selon lequel
a été créé le Monde entier avec toutes et chacune des choses qui le composent ;
et comme toute la Création a été faite d'après et selon cet Ordre,
Dieu pour cette raison est appelé l'Ordre Même ;**

**Bien plus, Dieu lui-même ne peut agir contre Son Ordre Divin,
puisque ce serait agir contre Lui-Même ;
c'est pourquoi il conduit chaque homme selon l'Ordre, qui est Lui-Même,
et dans cet Ordre ceux qui s'égarerent et qui s'en échappent,
et vers cet Ordre ceux qui résistent.**

(N°500)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » ; dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1771 - Voir réf. p.99,100

Les Miracles ôtent le Libre-Arbitre

**On demande aujourd'hui pourquoi il ne se fait pas de *Miracles* comme autrefois,
car on croit que, s'il s'en faisait, chacun reconnaîtrait Dieu du fond du cœur ;
mais s'il ne s'en fait pas aujourd'hui comme précédemment ;
c'est parce que les Miracles contraignent,
et ôtent le Libre-Arbitre dans les choses Spirituelles,
et font de l'homme spirituel un homme naturel ;**

Depuis l'Avènement du Seigneur tout homme dans le Monde Chrétien peut devenir Spirituel, et devient spirituel uniquement d'après le Seigneur par la Parole, et la faculté de le devenir serait perdue, si l'homme par des Miracles était amené à croire, parce que les miracles, comme il vient d'être dit, contraignent et lui ôtent le Libre-Arbitre dans les choses Spirituelles ; et tout ce qui a été contraint dans ces choses se transporte dans l'homme naturel, et ferme comme avec une porte l'homme spirituel qui est véritablement l'homme Interne, et le prive de toute puissance de voir quelque Vrai dans la Lumière ; car alors dans la suite il raisonnerait sur les choses spirituelles d'après le seul homme naturel, qui voit à contresens tout ce qui est véritablement Spirituel.

**Si, avant l'Avènement du Seigneur, il a été fait des Miracles,
c'est parce qu'alors les hommes de l'Eglise étaient des hommes naturels,
auxquels les choses Spirituelles, qui appartiennent à l'Eglise Interne,
ne pouvaient pas être ouvertes, car si elles l'avaient été, ils les auraient profanées ;**

C'est même pour cela que leur culte consistait en des Rites qui représentaient et signifiaient les Internes de l'Eglise, et ces hommes ne pouvaient être amenés à les observer selon les Règles que par des Miracles ; que même les miracles aient été insuffisants, parce qu'il y avait dans ces Représentatifs un Interne Spirituel, cela est évident d'après les fils d'Israël dans le désert, qui, bien qu'ils aient vu de si grands miracles en Egypte, et le plus grand de tous sur la Montagne de Sinaï, néanmoins, après un mois d'absence de Moïse, dansèrent autour du Veau d'or, et s'écrièrent que c'était ce veau qui les avait tirés d'Egypte ; il en agirent de même dans la terre de Canaan, quoiqu'ils eussent vu de grands miracles opérés par Elie et par Elisée, et enfin lorsqu'ils virent les Divins Miracles mêmes opérés par le Seigneur.

Il ne se fait pas de Miracles aujourd'hui, principalement par cette raison que l'Eglise a ôté à l'homme tout le Libre-Arbitre, et elle l'a ôté, en ce qu'elle a décrété que l'homme ne peut absolument rien faire pour recevoir la foi, ni rien faire pour la conserver, ni en général pour le salut, voir ci-dessus N°464.

L'homme qui croit cela devient de plus en plus naturel, et l'homme naturel, comme il vient d'être dit, regarde à contresens tout spirituel, et par suite pense contre le spirituel ; **alors la Région Supérieure du Mental de l'homme, où réside à la première place le Libre-Arbitre dans les choses Spirituelles, serait fermée,** et les choses spirituelles qui ont été confirmées par des Miracles occuperaient la région inférieure du mental, qui est purement naturelle, les faux sur la foi, sur la conversion et sur le salut restant ainsi au-dessus de cette région, d'où il arriverait que les Satans habiteraient au-dessus **et les Anges au-dessous,** comme des vautours au-dessus de la volaille ; de là, après quelque temps, les Satans rompraient la barrière, et s'élanceraient avec fureur contre les choses spirituelles qui ont été placées au-dessous, et non seulement ils les nieraient, mais encore ils les blasphémeraient et les profaneraient ; **ainsi le dernier sort de l'homme deviendrait pire que le premier.**

(N°501)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » ; dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1771 - Voir réf. p.99,100)

L'homme est dans la Liberté par l'Equilibre entre le Ciel et l'enfer

**Il a été montré dans l'article précédent que l'équilibre entre le Ciel et l'enfer
est celui qui existe entre le Bien qui procède du Ciel et le mal qui provient de l'enfer.
Cet équilibre est donc Spirituel, et dans son Essence il est la Liberté.**

Il en est ainsi parce qu'il est l'équilibre entre le Bien et le mal, entre le Vrai et le faux, et que ces choses sont Spirituelles. La Liberté dont il s'agit ici, c'est d'avoir la possibilité de vouloir le Bien ou le mal, de penser le Vrai ou le faux, et de choisir l'un de préférence à l'autre. Cette Liberté est donnée à tout homme par le Seigneur et ne lui est jamais enlevée. D'après son origine, elle n'appartient pas à l'homme mais au Seigneur, parce qu'elle vient du Seigneur. Néanmoins elle est donnée à l'homme avec la vie, et comme lui appartenant, afin que l'homme puisse être réformé et sauvé, car sans la Liberté, il n'y a pas de Réformation ni de Salvation. Chacun peut voir par une sorte d'intuition rationnelle que l'homme est libre de penser mal ou bien, avec sincérité ou non, justement ou injustement. Il peut parler et agir bien avec sincérité et justement, mais il est empêché de parler et d'agir mal à cause des lois spirituelles, morales et civiques, par lesquelles son externe est tenu dans des liens.

**D'après cela il est évident que l'esprit de l'homme,
c'est-à-dire, ce qui dans l'homme *pense et veut*, est en liberté.
Il n'en est pas de même de l'externe de l'homme, c'est-à-dire,
de ce qui dans l'homme *parle et agit*, à moins qu'il ne soit en accord
avec les lois spirituelles, morales et civiques.**

(N°597)

**L'homme ne peut être réformé à moins qu'il n'ait la liberté,
parce qu'il naît dans des maux de tout genre,
qui doivent être éloignés pour qu'il puisse être sauvé.**

Ces maux ne peuvent être éloignés que s'il les voit, les reconnaît, ensuite cesse de les vouloir, et enfin les a en aversion. Alors seulement ils sont éloignés, ce qui ne peut se faire que si l'homme est en même temps dans le Bien et le mal. D'après le Bien, en effet, il peut voir les maux, mais d'après le mal il ne peut voir les Biens. L'homme apprend dès l'enfance par la lecture de la Parole et par la prédication, les Biens Spirituels auxquels il peut penser ; et il apprend par la vie dans le monde les biens moraux et civiques. Voilà en premier lieu pourquoi l'homme doit être dans la Liberté. En second lieu, rien n'est approprié à l'homme s'il ne le fait d'après l'affection qui appartient à l'amour. Tout le reste, il est vrai, peut entrer, mais pas au-delà de la pensée et n'atteint pas la volonté. Ce qui n'entre pas dans la volonté de l'homme ne devient pas sa propriété, car la pensée tire ce qui lui appartient de la mémoire, mais la volonté tire ce qui lui appartient de la vie même. Tout ce qui est libre vient toujours de la volonté, ou de l'affection appartenant à l'amour. En effet, tout ce que l'homme veut ou aime, il le fait librement.

**Il en résulte que la Liberté de l'homme et l'Affection qui appartient à son Amour font Un.
C'est pourquoi la Liberté est donnée à l'homme, afin qu'il puisse être affecté
par le Vrai et le Bien, ou les aimer, et ainsi les considérer comme siens.**

En un mot, tout ce qui n'entre pas librement chez l'homme, ne reste pas, parce que cela n'appartient pas à son amour ou à sa volonté, et que ce qui n'appartient pas à l'amour ou à la volonté de l'homme n'appartient pas à son esprit, car l'être de l'esprit de l'homme est l'amour ou la volonté. Il est dit l'amour ou la volonté, car ce que l'homme aime il le veut. C'est la raison pour laquelle l'homme ne peut être réformé que dans la Liberté. Mais on trouvera plus de détails sur la liberté de l'homme dans les Arcanes Célestes, aux passages cités plus loin. (N°598)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1758 - Voir réf. p.99,100)

L'état de l'homme après la mort ; ce qu'est le *Monde des Esprits*

**Le *Monde des Esprits* n'est ni le ciel ni l'enfer,
c'est un lieu, un *Etat Intermédiaire* entre l'un et l'autre ;
c'est là en effet que l'homme vient d'abord après la mort.**

**Ensuite après y avoir passé un temps,
déterminé par sa vie dans le monde,
il est élevé dans le Ciel ou abaissé dans l'enfer.**

(N°421)

Il faut tout d'abord dire quelque chose de la conjonction de l'entendement et de la volonté, et de l'identité de cette conjonction avec celle du *Bien* et du *Vrai*, puisqu'elle a lieu dans le *Monde des Esprits*. **L'homme a un *Entendement* et une *Volonté*.** *L'entendement* reçoit les *Vrais* et il est formé d'après eux ; *la volonté* reçoit les *Biens* et elle est formée d'après eux. Tout ce qu'un homme comprend et pense d'après sont *entendement*, il l'appelle *vrai* ; tout ce qu'il veut et pense d'après sa *volonté*, il l'appelle *bien*. D'après l'*entendement* l'homme peut penser et apercevoir qu'une chose est vraie et bonne, mais il ne pense d'après la *volonté* que si celle-ci veut croire ce vrai et faire ce bien. Quand il veut d'après sa volonté il fait ce bien ou ce *vrai*, et ces derniers sont non seulement dans l'*entendement* mais aussi dans la *volonté*, par conséquent *dans* l'homme, car l'*entendement seul* et la *volonté seule* ne font pas l'homme, **mais l'*entendement* et la *volonté réunis font l'homme*.** Donc ce qui est dans l'un et dans l'autre est dans l'homme, et lui est approprié. Ce qui est dans l'*entendement* seul est chez l'homme mais non réellement en lui, c'est une acquisition de sa mémoire, une connaissance sur laquelle il peut penser quand il n'est pas en lui-même mais hors de lui-même avec d'autres, connaissance sur laquelle il peut parler et raisonner, et aussi selon laquelle il peut feindre des affections et des gestes. (N°423)

**Cette possibilité de penser d'après l'entendement *sans* la volonté
a été accordée à l'homme afin qu'il puisse être réformé.**

**L'homme est réformé par le moyen des *Vrais*,
et les *Vrais* comme il a été dit appartiennent à l'*Entendement*.**

**En effet, quant à sa *volonté* l'homme est né dans le *mal* et ne désire de *bien*
à personne d'autre qu'à lui-même, et celui qui ne veut du bien qu'à lui-même
se réjouit du mal qui arrive aux autres. Il veut s'approprier les biens de tous les autres,
les honneurs, les richesses ; plus il y réussit plus il éprouve de joie.**

**Afin que cette volonté soit corrigée et réformée,
il est accordé à l'homme de comprendre les *Vrais*, et par ce moyen,
de soumettre les affections du mal qui jaillissent de la volonté.**

**L'homme d'après l'entendement peut penser les *Vrais*, en parler
et les mettre en pratique, mais néanmoins il ne peut les penser d'après la volonté
avant qu'il ne les veuille et ne les fasse de lui-même, c'est-à-dire, qu'il les aime.**

**Quand l'homme pense d'après l'entendement les choses qui appartiennent à sa foi
et d'après sa volonté celles qui appartiennent à son amour, alors chez lui,
la foi et l'amour se conjoignent comme l'entendement et la volonté ;**

(N°424)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1758 - Voir réf. p. 99,100)

Dans le *Monde des Esprits* il y a un très grand nombre d'hommes

Tous arrivent d'abord là, et y sont examinés et préparés. Le temps de leur séjour dans ce monde n'est pas fixe ; quelques-uns y sont à peine entrés qu'ils sont aussitôt ou élevés dans le ciel ou abaissés dans l'enfer ; d'autres y demeurent seulement quelques semaines ; d'autres plusieurs années, mais non au-delà de trente. Les diversités de durée proviennent de la *correspondance* et de la *non-correspondance* des intérieurs et des extérieurs chez l'homme. Comment dans le *Monde des Esprits* un homme est conduit d'un état dans un autre, il en sera parlé ultérieurement.

(N°426)

Aussitôt après la mort les hommes qui viennent dans le *Monde des Esprits* sont exactement distingués par le Seigneur : *Les méchants* sont immédiatement consociés à la société infernale dans laquelle ils avaient été dans le monde par l'amour dominant ; *les bons* sont immédiatement consociés à la société céleste dans laquelle aussi ils avaient été dans le monde quant à l'amour à la charité et à la foi. Mais bien qu'ils aient été ainsi distingués, tous ceux qui ont été des amis et se sont connus sur la terre se rassemblent et conversent entre eux quand ils le désire, surtout les épouses et les maris, et également les frères et les sœurs. J'ai vu un père parlant avec ses six fils après les avoir reconnus, et plusieurs autres parlant avec des parents et des amis : mais comme ils avaient d'après leur vie dans le monde des *mentals différents*, ils se séparèrent peu de temps après. Toutefois, ceux qui du *Monde des Esprits* vont dans le Ciel ou dans l'enfer, ne se voient plus par la suite et ne se connaissent plus, à moins qu'ils ne soient d'un *mental semblable* provenant d'un *semblable amour*. S'ils se voient dans le *Monde des Esprits*, et non dans le Ciel et dans l'enfer, c'est parce que ceux qui sont dans le *Monde des Esprits* sont mis dans des états semblables à ceux qu'ils ont eus dans la vie du corps (de matière), passant d'un état à l'autre, tandis que par la suite ils sont tous ramenés à un état constant, semblable à celui de leur *amour dominant*, dans lequel l'un ne reconnaît l'autre que d'après la similitude de l'amour. Ainsi qu'il a été exposé aux N°41-50, la ressemblance conjoint et la dissemblance disjoint. (N°427)

Il y a aussi en chaque homme deux portes, l'une regarde vers l'enfer et a été ouverte aux maux et aux faux qui en proviennent, et l'autre qui regarde vers le Ciel, et qui a été ouverte aux *Biens* et aux *Vrais* qui en proviennent. La porte de l'enfer a été ouverte chez ceux qui sont dans le *mal* et par suite dans le *faux*, et c'est seulement par des crevasses que chez eux influe par le haut, quelque chose de la Lumière du Ciel ; c'est par cet *influx* que l'homme peut penser, raisonner et parler. La porte du Ciel a été ouverte chez ceux qui sont dans le *Bien* et par suite dans le *Vrai*. Il y a en effet deux chemins qui conduisent au mental rationnel de l'homme, un chemin supérieur ou interne par lequel entrent le *Bien* et le *Vrai* qui procèdent du Seigneur, et un chemin inférieur ou externe par lequel entre le *mal* et le *faux* qui proviennent de l'enfer. Le mental rationnel lui-même est le centre vers lequel se dirigent les chemins. En conséquence autant il y pénètre de Lumière du Ciel, autant l'homme est rationnel, mais autant il n'en pénètre pas, autant l'homme n'est pas rationnel bien qu'il lui semble l'être. Ces choses ont été dites afin que l'on sache quelle est la *Correspondance* de l'homme avec le Ciel et avec l'enfer.

Regarder au-dessus de soi, c'est regarder vers le Seigneur parce que Lui est le Centre Commun vers lequel regardent toutes les choses du Ciel.

Regarder au-dessous de soi, c'est tourner le dos au Seigneur et regarder vers un centre opposé vers lequel regardent et se tournent toutes les choses de l'enfer, voir N°124,125.

(N°430)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1758 - Voir réf. p. 99,100)

Le Seigneur gouverne le Ciel et l'Enfer

Dans le Chapitre précédent où il a été traité du Ciel, partout il a été démontré que le Seigneur est le Dieu du Ciel, qu'ainsi tout Gouvernement des Cieux appartient au Seigneur.

Le rapport du Ciel à l'enfer et de l'enfer au Ciel est comme la relation entre deux opposés qui agissent mutuellement l'un contre l'autre, et dont l'action et la réaction produisent un *équilibre* dans lequel toutes choses subsistent.

Ainsi il est nécessaire que celui qui gouverne l'un gouverne aussi l'autre pour que toutes choses en général et en particulier soient toutes dans l'*équilibre*.

Si le même Seigneur ne repoussait les attaques de la part des enfers, et n'y réprimait les folies, l'*équilibre* périrait, et la destruction de l'*équilibre* entraînerait la ruine du tout.

(N°536)

Il sera parlé d'abord de l'*équilibre*. On sait que lorsque deux forces opposées agissent l'une contre l'autre, et que l'une réagit et résiste autant que l'autre agit et pousse, chez l'un comme chez l'autre la force est nulle, parce qu'il y a de part et d'autre une semblable puissance. Alors l'une comme l'autre peut être mise en action à volonté par un troisième dont la force fait tout, aussi facilement que s'il n'y avait aucune opposition. Tel est l'*équilibre* entre l'enfer et le Ciel. Toutefois, ce n'est pas un *équilibre* comme entre deux combattants de force égale, mais c'est un *Equilibre Spirituel*, celui du faux contre le Vrai, et du mal contre le Bien. De l'enfer s'exhale continuellement le *faux* d'après le *mal*, et du Ciel le *Vrai* d'après le *Bien*. Cet *Equilibre Spirituel* fait que l'homme est dans la *liberté* de penser et de vouloir ; car tout ce que l'homme pense et veut se rapporte ou au *mal* et par suite au *faux*, **ou au *Bien* et par suite au *Vrai*.** Par conséquent, lorsqu'il est dans cet *équilibre*, il est dans la *liberté* soit d'admettre ou de recevoir le *mal* et par suite le *faux* provenant de l'enfer, soit d'admettre ou de recevoir le *Bien* et par suite le *Vrai* provenant du Ciel. Chaque homme est tenu dans cet *équilibre* par le Seigneur, parce que le Seigneur gouverne l'un et l'autre, tant le Ciel que l'enfer. Mais il sera dit plus loin dans un article spécial, pourquoi l'homme est tenu par un tel *équilibre* dans cette *liberté*, et pourquoi d'après la Divine Puissance le *mal* et le *faux* ne lui sont pas ôtés, et remplacés par le *Bien* et le *Vrai*. (N°537)

Il m'a été donné quelquefois de percevoir la *sphère* du faux d'après le mal émanant de l'enfer ; c'était comme un continuel effort pour détruire tout Bien et tout Vrai, effort joint à la colère et à une sorte de fureur de ne pouvoir y parvenir.

Cet effort tendait surtout à annihiler et à détruire le Divin du Seigneur, parce que c'est de Lui que procèdent tout *Bien* et tout *Vrai*. J'ai perçu aussi, émanant du Ciel, la *Sphère* du *Vrai* d'après le *Bien*, par laquelle est réprimée la fureur de l'effort qui s'élevait de l'enfer, répression d'où résultait l'*équilibre*. Je percevais que cette *sphère* émanée du Ciel, procédait du Seigneur Seul, bien qu'elle parut procéder des Anges dans le Ciel.

Cette *Sphère* était perçue procédant du Seigneur Seul et non des Anges, parce que chaque Ange dans le Ciel reconnaît qu'aucun Bien ni aucun Vrai ne vient de lui-même, mais que tout vient du Seigneur.

(N°538)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1758 - Voir réf. p. 99,100)

La Toute Puissance dans le Monde Spirituel appartient au Vrai d'après le Bien

**Il en est ainsi parce que le Divin Même dans le Ciel
est le Divin Bien et le Divin Vrai,
et qu'au Divin appartient la Toute-Puissance.**

Le faux d'après le mal n'a absolument aucune puissance, parce que toute puissance appartient au Vrai d'après le Bien, et que dans le faux d'après le mal il n'y a aucun *Vrai* d'après le *Bien*. **Ainsi toute Puissance est dans le Ciel**, et il n'y en a aucune dans l'enfer. **En effet, chacun dans le Ciel est dans les Vrais d'après le Bien**, et chacun dans l'enfer est dans le faux d'après le mal. **Nul n'est admis dans le Ciel avant d'être dans les Vrais d'après le Bien**, nul n'est *abaissé* dans l'enfer avant d'être dans le faux d'après le mal. On le voit dans les Articles où il a été traité *du premier*, *du second* et *du troisième* état de l'homme après la mort. On y voit dans l'article sur la Puissance des Anges du Ciel que toute Puissance appartient au *Vrai* d'après le *Bien*. (N°539) Ceux qui sont dans le *Monde des Esprits* sont dans l'*équilibre* entre le Ciel et l'enfer, car le *Monde des Esprits* est le lieu *intermédiaire* entre le Ciel et l'enfer. Tous les hommes dans le monde sont tenus dans un semblable équilibre car le Seigneur les gouverne par les esprits qui sont dans le *Monde des Esprits*; ce sujet sera traité ultérieurement. **Un tel équilibre ne peut exister à moins que le Seigneur ne gouverne le Ciel comme l'enfer, et ne modère l'effort des deux côtés.** Autrement les faux d'après le mal prédomineraient et affecteraient les bons esprits simples qui habitent à la périphérie du Ciel et qui peuvent être pervertis plus facilement que les Anges. Ainsi périrait l'*équilibre*, et avec lui la *liberté* chez les hommes. (N°540)

L'enfer comme le Ciel est constitué de *Sociétés*. Chaque société dans le Ciel a une société opposée dans l'enfer afin que l'*équilibre* soit maintenu. Les sociétés dans l'enfer sont distinguées selon les *maux* et par suite selon les *faux*, parce que les Sociétés dans le Ciel sont distinguées selon les *Biens* et par suite selon les *Vrais*. On peut savoir qu'il y a un *mal* opposé à chaque *Bien* et un *faux* opposé à chaque *Vrai*, parce qu'il n'existe rien sans rapport avec un opposé, et que d'après l'opposé on connaît la qualité d'une chose, et le degré dans lequel il est; de là résulte toute *perception* et toute *sensation*. C'est pourquoi le Seigneur pourvoit continuellement à ce que toute Société dans le Ciel ait son *opposé* dans une Société dans l'Enfer, et qu'entre elles il y ait *Equilibre*. (N°541)

Voici comment les enfers sont gouvernés par le Seigneur. *Dans le commun* les enfers sont gouvernés par un influx commun du Divin Bien et du Divin Vrai procédant des Cieux, par lequel l'effort commun effluant des enfers est modéré et réprimé; et aussi par un afflux spécial de chaque Ciel et de chaque Société du Ciel. *Dans le particulier* les enfers sont gouvernés par des Anges auxquels il est donné de regarder dans les enfers, et d'en réprimer les folies et les tumultes; quelquefois même des Anges y sont envoyés, et par leur présence ils les apaisent. *Mais en général*, tous ceux qui sont dans les enfers sont gouvernés par les craintes, quelques-uns par des craintes implantées dans le monde et restées en eux. Mais comme ces craintes ne suffisent pas et se dissipent peu à peu, ils sont alors gouvernés par les craintes des peines, par lesquelles principalement ils sont détournés de commettre des *maux*. Les peines dans l'enfer sont nombreuses et variées selon les *maux*. Le plus souvent les plus méchants sont placés au-dessus des autres, ils les surpassent en adresse et en artifices, et peuvent par des peines et par les terreurs qu'elles inspirent, les tenir dans l'obéissance et dans la servitude. .

Ces chefs n'osent pas dépasser les bornes qui leur sont prescrites.
L'unique moyen de réprimer les violences et les fureurs de ceux qui sont dans les enfers
est la crainte de la punition. Il n'existe pas d'autre moyen.
(N°543)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1758 - Voir réf. p. 99,100)

Quand l'homme entre dans l'autre vie

**il est d'abord reçu par des Anges qui lui rendent tous les services possibles,
lui parlent du Seigneur, du Ciel et de la Vie Angélique,
et l'instruisent dans les Vrais et les Biens.**

Si l'homme, alors esprit, a reçu dans le monde des instructions sur de semblable choses, mais qu'il les a niées ou méprisées dans son cœur, alors après quelques entretiens avec eux, il désire leur départ et cherche aussi à les quitter. Or, dès que les anges s'en aperçoivent, ils le laissent, et lui, après quelques rencontres avec d'autres s'associe enfin à ceux qui sont dans un mal semblable au sien. Quand cela arrive, il se détourne du Seigneur et tourne sa face vers l'enfer auquel il avait été conjoint dans le monde, et où résident ceux qui sont dans un semblable amour du mal. Il est évident que le Seigneur attire à Lui tout esprit, par des Anges et aussi par l'influx du Ciel. Mais les esprits qui sont dans le mal, résistent de toute leur force, ils se détachent du Seigneur, et sont entraînés par leur mal, ainsi par l'enfer, comme par une corde. Comme ils sont entraînés et que d'après l'amour du mal ils veulent l'être, il est évident qu'ils se jettent d'eux-mêmes librement dans l'enfer. On ne peut croire dans le monde, d'après l'idée qu'on se fait de l'enfer, qu'il en soit ainsi. Il n'en est pas de même pour ceux qui s'y jettent, car ils y entrent de leur plein gré. **D'après cela on peut voir que le Seigneur ne précipite personne dans l'enfer, mais que chacun s'y précipite, non seulement pendant qu'il vit dans le monde, mais aussi après la mort quand il vient parmi les esprits.** (N°548)

Le Seigneur ne peut, d'après sa Divine Essence qui est le Bien, l'Amour et la Miséricorde, agir de la même façon avec tous les hommes, parce que les maux et les faux font obstacle, et non seulement affaiblissent, mais encore rejettent son Influx Divin. *Les maux et les faux sont comme les nuages qui s'interposent entre le soleil et l'œil de l'homme, et enlèvent l'éclat et la sérénité de la lumière.* Par derrière, le soleil persiste toujours pour dissiper les nuées, il opère, et pendant ce temps il envoie aussi çà et là par divers passages, quelque lumière mêlée d'ombre dans l'œil de l'homme. Il en est de même dans le Monde Spirituel, où le Soleil est le Seigneur et le Divin Amour ; et la Lumière est le Divin Vrai ; les Nuées noires sont les faux d'après le mal ; l'œil est l'entendement.

Dans le Monde Spirituel autant quelqu'un est dans les faux d'après le mal ;
autant il y a autour de lui une telle nuée, noire et condensée selon le degré du mal.

**Par cette comparaison on peut voir que la Présence du Seigneur
est continue chez chacun, mais qu'elle est reçue de diverses manières.**

(N°549)

Les mauvais esprits sont punis avec sévérité dans le *Monde des Esprits*, afin que par les châtements ils soient détournés de faire le mal. Il semble qu'ils sont punis par le Seigneur, mais toujours est-il que la punition ne vient pas du Seigneur, mais du mal lui-même, car le mal est tellement conjoint avec sa punition, qu'ils ne peuvent être séparés. En effet, les mauvais esprits désirent et aiment faire le mal plus que tout, et surtout infliger des peines et des tourments, aussi le font-ils à tous ceux qui *ne sont pas* sous les auspices du Seigneur ; Lorsqu'un mal est commis d'après un cœur mauvais, comme ce mal repousse toute protection du Seigneur, les esprits infernaux se précipitent sur celui qui a fait un tel mal et le punissent. Ceci peut être illustré par ce qui se passe dans le monde, où les *maux* et les *peines* sont *conjointes*. Les lois y prescrivent une peine pour chaque mal, c'est pourquoi celui qui se précipite dans le mal, se précipite aussi dans la *peine* du mal ; mais le mal dans le monde peut être caché, tandis qu'il ne peut l'être dans l'autre vie.

**D'après cela on peut voir que le Seigneur ne fait de mal à personne,
et qu'il en est dans l'autre vie comme dans le monde, ou le roi, le juge, et la loi
ne sont pas la cause de la punition du coupable,
parce qu'ils ne sont pas la cause du mal commis par le malfaiteur.**

(N°550)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin en 1758 - Voir réf. p. 99,100)

Explication du Sens Spirituel de la Parole

**Ce que c'est que le *Sens Spirituel*, on l'a ignoré jusqu'à présent ;
dans la Doctrine de la Nouvelle Jérusalem sur l'Écriture Sainte,
il a été montré que ce sens est dans chacune des choses de la Parole,
et que sans lui la Parole dans beaucoup d'endroits ne peut être comprise ;
ce *Sens* ne se montre pas dans le sens de la lettre,
car il est comme l'âme dans le corps.**

Il est notoire qu'il y a un Spirituel et un Naturel, et que le Spirituel influe dans le Naturel, et se rend visible et sensible dans des formes qui tombent sous la vue et sous le toucher, et que sans ces formes le Spirituel n'est perçu autrement que comme une *affection* et une *pensée*, ou comme un *Amour* et une *Sagesse*, qui appartiennent au *Mental*. Que l'*affection* et la *pensée*, ou l'*Amour* dont la propriété est d'être affecté et la *Sagesse* dont la propriété est de penser, *soient Spirituels*, cela est évident ; on sait que ces deux facultés de l'âme se présentent dans le corps dans des formes qui sont appelées organes des *sens* et organes du *mouvement* ; puis aussi, qu'elles font un, et tellement un, que tandis que *le mental pense*, la *bouche* énonce à l'instant ce qui est pensé, et que tandis que *le mental veut*, le *corps* exécute à l'instant ce qui est voulu ;

**De là il est évident qu'il y a une parfaite
Union des Spirituels et des Naturels chez l'homme.**

**Il en est de même dans toutes
et dans chacune des choses du Monde ;
là, il y a le *Spirituel*, qui est l'*intime* de la cause,
et il y a le *Naturel*, qui en est l'*effet*, et ces deux font Un ;
et dans le Naturel *ne se montre point le Spirituel*,
parce que celui-ci est *dans* celui-là comme l'âme *dans* le corps,
et comme l'*intime* de la cause *dans* l'*effet*, ainsi qu'il a été dit.**

**Il en est de même de la Parole, qu'elle soit Spirituelle dans son sein,
parce qu'elle est Divine, c'est ce que personne ne peut nier ;
mais comme le Spirituel ne se montre pas dans le sens de la lettre,
qui est naturel, c'est pour cela que le *Sens Spirituel*
a été ignoré jusqu'à présent ;
et il n'a pu être connu avant que les Vrais Réels
aient été révélés par le Seigneur,
car ce *Sens* est dans ces Vrais.**

De là vient que jusqu'à présent l'Apocalypse n'a point été comprise.

**Mais pour qu'il ne reste aucun doute que de telles choses y soient contenues,
chaque particularité va être expliquée et démontrée
par des passages semblables pris ailleurs dans la Parole.**

**L'explication et la démonstration
vont maintenant suivre.**

(N°1)

(Extrait des Traités « L'Apocalypse Révélée » dictés par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1766 - Voir réf. p. 99,100)

Révélation de Jésus-Christ ;

(Apoc. I. 1)

**Signifie prédictions par le Seigneur sur Lui-Même
et sur son Eglise, telle qu'elle sera à sa fin,
et telle qu'elle doit être dans la suite,
tant dans les Cieux que sur Terre.**

**Par *Révélation de Jésus-Christ*, sont signifiées toutes les prédictions, qui,
parce qu'elles viennent du Seigneur sont appelées Révélation de Jésus-Christ ;
qu'elles soient relatives au Seigneur et à son Eglise,
c'est ce qui deviendra évident par les Explications.**

**Dans l'Apocalypse il ne s'agit pas des états successifs de l'Eglise,
et, à plus forte raison, des états successifs des Royaumes,
comme quelques-uns l'ont cru jusqu'à présent ;
mais, depuis le commencement jusqu'à la fin,
il y est question de l'Eglise dans les Cieux et sur Terre,
et alors du Jugement Dernier, et après cela
de la Nouvelle Eglise, qui est la Nouvelle Jérusalem ;**

**Que cette Nouvelle Eglise soit la fin (l'objet, le but) de cet ouvrage, cela est évident ;
c'est pourquoi les choses qui sont montrées auparavant traitent
de l'état de l'Eglise, tel qu'il est immédiatement *avant* cette Nouvelle Eglise ;
mais dans quelle série il en est traité,
on peut le voir par les Contenus de chaque Chapitre,
et plus distinctement encore par l'Explication de chaque Verset.**

(N°2)

***Que Lui a donné Dieu,
pour déclarer à ses serviteurs ;***

(Apoc. I. 1)

**Signifie pour ceux qui sont dans la *foi* d'après la *charité*,
ou dans les *vrais* de la *sagesse* d'après les *biens* de l'*amour***

Par déclarer il est signifié manifester, et par les serviteurs ici, ceux qui sont dans la foi d'après la charité ; ces choses leurs sont manifestées, parce qu'ils comprennent et reçoivent ; par les Serviteurs, dans le Sens Spirituel, sont entendus ceux qui sont dans les Vrais ; et comme les Vrais procèdent du Bien, par les *serviteurs* sont entendus ceux qui sont dans la Sagesse d'après l'Amour, parce que la Sagesse appartient au Vrai, et l'Amour au Bien ; et comme le Sens Réel Spirituel est abstrait de la personne, c'est pour cela que dans ce Sens par les *serviteurs* sont signifiés les *vrais* ;

**Maintenant, puisque les Vrais servent au Bien en l'enseignant,
voilà pourquoi en général et proprement par le *serviteur*, dans la Parole,
il est entendu servant, ou celui qui sert, ou ce qui sert ;
dans ce Sens non seulement les Prophètes étaient appelés serviteurs de Dieu,
mais même le Seigneur quant à son Humain ;**

(N°3)

(Extrait des Traités « L'Apocalypse Révélée » dictés par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1766 - Voir réf. p.99,100)

Les choses qui doivent être faites bientôt ;

(Apoc. I. 1)

**Signifie les choses qui doivent arriver certainement,
afin que l'Eglise ne périclite point.**

Par devoir être faites bientôt, il est entendu, non pas que les choses qui ont été prédites dans l'Apocalypse arriveront incontinent ou bientôt, mais qu'elles arriveront certainement, et que si elles n'arriveraient pas l'Eglise périrait ; dans l'idée Divine, et par suite dans le Sens Spirituel, il n'y a point de temps, mais au lieu du temps il y a l'état ; et comme *bientôt* appartient au temps, il signifie une chose certaine, et qui doit arriver avant son temps ; en effet, l'Apocalypse a été donnée dans le premier siècle, et depuis 1757, dix sept siècles ont passé, d'où il est évident que *bientôt* signifie ce qui correspond, c'est-à-dire, le certain. Des choses semblables sont enveloppées dans ces paroles du Seigneur, « *Si ces jours n'avaient été abrogés, aucune chair ne serait sauvée ; mais, à cause des élus* (les serviteurs qui vivent selon ses Préceptes), ces jours-là seront abrégés » Matth.XXIV.22, par lesquelles aussi il est entendu que si l'Eglise ne finissait avant son temps, elle périrait entièrement ;

**Dans ce Chapitre il s'agit de la Consommation du Siècle et de l'Avènement du Seigneur,
et par la Consommation du siècle, est entendu le dernier état de la vieille Eglise,
et par l'Avènement du Seigneur, le premier état de la Nouvelle Eglise.**

**Il a été dit que dans l'idée Divine il n'y a point de temps, mais qu'il y a la présence
de toutes les choses qui ont été et qui seront ; c'est pourquoi il est dit dans David :**

« *Mille ans à tes yeux sont comme le jour d'hier* » Ps.XC.4 ; et dans le même :

« *J'annoncera sur le statut/ : Jéhovah m'a dit : Mon Fils, Toi ; aujourd'hui
je T'ai engendré* » Ps.II.7 ; **aujourd'hui** est la Présence de l'Avènement du Seigneur.

**De là vient aussi, qu'une période entière dans la Parole est appelée Jour,
son premier état Point du Jour et Matin, et son dernier état Soir et Nuit.**

(N°4)

Et qu'il a signifiées en l'envoyant par son Ange à son serviteur Jean ;

(Apoc. I. 1)

**Signifie qui ont été révélées par le Seigneur, au moyen du Ciel,
à ceux qui sont dans le bien de la vie d'après la charité et la foi de la charité.**

Par signifiées en l'envoyant par son Anges, dans le Sens Spirituel, il est entendu qui ont été révélées du Ciel, par le Seigneur au moyen du Ciel ; car par l'Ange dans la Parole, çà et là, il est entendu le Ciel Angélique, et dans le Sens Suprême le Seigneur Lui-Même ; et cela, parce que jamais aucun Ange ne parle séparé du Ciel avec l'homme, car il y a dans le Ciel une telle *Conjonction* de chacun avec tous, que chacun parle d'après la *Communion*, quoique l'Ange n'en ait pas conscience ; en effet, le Ciel en présence du Seigneur est comme un Seul Homme, dont l'Ame est le Seigneur Lui-Même ; c'est pourquoi le Seigneur parle au moyen du Ciel avec l'homme, comme l'homme d'après son âme parle au moyen du corps avec un autre homme, et cela a lieu en *conjonction* avec toutes et chacune des *choses* de son *mental*, au milieu desquelles sont *celles* qu'il prononce ; mais cet Arcane ne peut être développé en peu de mots, il a été développé en partie dans le Traité « La Sagesse Angélique sur le Divin Amour et sur la Divine Sagesse » ;

**De là il est évident que par l'Ange il est signifié le Ciel,
et dans le Sens Suprême le Seigneur.**

(N°5)

(Extrait des Traités « L'Apocalypse Révélée » dictés par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1766 - Voir réf. p.99,100)

***Celui qui vaincra Je ferai de Lui
une colonne dans le Temple de mon Dieu,***
(Apoc.III.12)

Celui qui vaincra, signifie ceux qui persisteront dans les Vrais d'après le Bien par le Seigneur. On le voit clairement d'après la série, et ainsi sans explication. Je ferai de lui une colonne dans le Temple de mon Dieu, signifie que les vrais d'après le bien par le Seigneur, chez ceux en Qui ils sont, soutiendront l'Eglise du Seigneur dans le Ciel. Et dehors il ne sortira plus signifie, qu'ils y resteront éternellement.

Par le Temple, est signifiée l'Eglise, et par le temple de mon Dieu, l'Eglise du Seigneur dans le Ciel ; de là il est évident que par la *Colonne* est signifié ce qui soutient et affermit l'Eglise, et cela est le Divin Vrai de la Parole. **Dans le Sens Suprême par le Temple est signifié le Seigneur quant au Divin Humain, spécialement quant au Divin Vrai ; mais dans le Sens Représentatif par le Temple est signifiée l'Eglise du Seigneur dans le Ciel, puis aussi l'Eglise du Seigneur dans le Monde.** Que dans le sens suprême par le Temple soit signifié le Seigneur quant au Divin Humain, et spécialement quant au Divin Vrai, on le voit clairement par ces passages : « *Jésus dit aux Juifs : Détruisez ce Temple, et en trois jours je le relèverai ; il parlait du Temple de son Corps* » Jean, II.19,21. « *De Temple je ne vis point dans la Nouvelle Jérusalem, car le Seigneur Dieu Tout-Puissant en est le Temple, et l'Agneau* » Apoc.XXI.22. « *Voici, incontinent viendra vers son Temple le Seigneur, et l'Ange de l'alliance que vous cherchez* » Malach.III.1. « *Je me prosternerai vers le Temple de la Sainteté* » Ps.CXXXVIII.2. « *Je continuerai à regarder vers le Temple de ta sainteté ; et est venue vers Toi ma prière, vers le Temple de ta Sainteté* » Jonas, II.5,8 ;

Le Temple de la Sainteté de Jéhovah ou du Seigneur est son Divin Humain, car c'est vers le Divin Humain qu'on se prosterne, qu'on porte ses regards et ses prières, et non vers le Temple seul, puisqu'en lui-même le Temple n'est pas saint, il est appelé le Temple de Sainteté, parce que la Sainteté se dit du Divin Vrai.

Par « le Temple qui sanctifie l'or » Matth.XXIII.16,17, il n'est pas non plus entendu autre chose que **le Divin Humain du Seigneur.** Que par le Temple dans le sens représentatif, soit signifiée l'Eglise du Seigneur dans le Ciel, on le voit clairement par ces passages : « *La voix de Jéhovah vient du Temple* » Esaïe, LXVI.6. « *Il sortit une voix grande du Temple du Ciel* » Apoc.XVI.17. « *Et fut ouvert le Temple de Dieu dans le Ciel, et fut vue l'Arche de son alliance dans son Temple* » Apoc.XI.19. « *Et fut ouvert le Temple du tabernacle du témoignage dans le Ciel ; et sortirent du Temple les sept Anges ; et fut rempli le Temple de fumée par la gloire de Dieu* » Apoc.XV.5,6,8. « *J'ai invoqué Jéhovah, et à mon Dieu j'ai crié ; il a entendu de son Temple ma voix* » Ps.XVIII.7. « *Je vis le Seigneur assis sur un trône haut et élevé, et ses franges remplissaient le Temple* » Esaïe. VI.1. Que le Temple signifie l'Eglise dans le Monde, cela est évident par ces passages : « *Notre Maison de sainteté a été réduite en incendie* » Esaïe. LXIV. 10. « *J'exciterai toutes les nations afin que je remplisse cette Maison de gloire ; plus grande sera la gloire de cette Maison postérieure que (celle) de l'antérieure.* Hagg.II.7,9. L'Eglise qui devait être instaurée par le Seigneur est décrite par le *Nouveau Temple*, dans Ezéchiel XL XLVIII ; et est entendue par « *le Temple, que l'Ange mesurait* » Apoc. XI.1. Pareillement ailleurs, par exemple dans Esaïe.XLIV.28. Jérém.VII.2-4, 9-11. Zach.9. « *Les disciples s'approchèrent de Jésus pour lui montrer les bâtiments du Temple ; et Jésus leur dit : En vérité, je vous dit : Il ne sera laissé pierre sur pierre, qui ne soit démolie* » Matth. XXIV.1,2. Marc.XIII.1-5. Luc.XXI.5-7. Par le Temple ici est signifiée l'Eglise d'aujourd'hui ; et par sa destruction, au point qu'il n'y ait pierre sur pierre, est signifiée la fin de cette Eglise, en ce qu'il ne resterait rien du vrai ; **car lorsque les Disciples ont parlé du Temple du Seigneur, le Seigneur leur a prédit les états successifs de cette Eglise jusqu'à la fin, ou de la Consommation du siècle, et par la Consommation du siècle est entendu le dernier temps de l'Eglise, qui maintenant est arrivé ; cela était représenté en ce que ce temple a été détruit de fond en comble.**

(N°191,192)

(Extrait des Traités « L'Apocalypse Révélée » dictés par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1766 - Voir réf. p.99,100)

***Et rien de maudit il n'y aura là,
et le Trône de Dieu et de l'Agneau en elle sera,
et ses serviteurs le serviront,***

(Apoc. XXII, 3)

**Signifie que dans l'Eglise, qui est la Nouvelle Jérusalem,
nul ne sera séparé du Seigneur, parce que le Seigneur Lui-Même y règnera,
et que ceux qui sont dans les vrais par Lui au moyen de la Parole,
et qui font ses commandements, seront avec Lui, parce qu'ils auront été conjoints.**

Par rien de maudit il n'y aura là, il est signifié que dans la Nouvelle Jérusalem il n'y aura aucun mal ou faux d'après le mal qui sépare le Seigneur ; et comme le mal et le faux n'existent que dans un récipient, qui est l'homme, il est signifié que nul n'y sera séparé du Seigneur, car alors cet homme devient un diable et un satan ; par le trône de Dieu et de l'Agneau en elle sera, il est signifié que le Seigneur Lui-Même règnera dans cette Eglise ; car par le trône, ici, il est signifié le Royaume, et le Royaume du Seigneur est où Lui Seul est adoré ; par ses serviteurs Le serviront, il est signifié que ceux qui sont dans les vrais par le Seigneur au moyen de la Parole seront avec Lui et feront ses commandements, parce qu'ils auront été conjoints ; que par les serviteurs du Seigneur soient signifiés ceux qui sont dans les vrais par Lui, on le voit, N°3,380, et que par ses ministres (ceux qui servent), soient signifiés ceux qui sont dans le bien par Lui, on le voit, N°128 ; de là, par les serviteurs qui Le serviront sont signifiés ceux qui sont par le Seigneur dans les vrais d'après le bien au moyen de la Parole, et qui font ses commandements.

**Comme l'Eglise aujourd'hui ne sait pas que la conjonction avec le Seigneur fait le Ciel,
et que la conjonction se fait par la reconnaissance qu'il est le Dieu du Ciel et de la Terre,
et en même temps par la vie selon ses Préceptes, il va par conséquent en être dit quelque
chose : Celui qui ne sait rien de tout cela, peut dire : « Qu'est-ce que c'est que la Conjonction ?
Comment la reconnaissance et la vie peuvent-elles faire la conjonction ? Qu'est-il besoin de cela ?
Chacun ne peut-il pas être sauvé par la seule miséricorde ? Est-il besoin d'un autre moyen
de salvation que la foi seule ? Dieu n'est-il pas Miséricordieux et Tout-Puissant ? »**

Mais que celui-là sache que dans le Monde Spirituel, la *connaissance* et la *reconnaissance* font toute *présence*, et que l'*affection* qui appartient à l'*amour* fait toute *conjonction* ; car là les espaces ne sont autre chose que des apparences selon la ressemblance des mentals (*animi*), c'est-à-dire, des affections et des pensées provenant de ces affections ; c'est pourquoi, lorsque quelqu'un connaît un autre ou par réputation, ou par liaison avec lui, ou par conversation, ou par affinité, dès que d'après l'idée de cette connaissance il pense à lui, celui-là est présent, lors même qu'il serait au loin à mille stades en apparence ; et si quelqu'un aime aussi un autre qu'il connaît, il habite avec lui dans une même Société ; et, s'il l'aime intimement, dans la même maison.

**C'est là l'état de tous dans tout le Monde Spirituel, et cet état de tous tire son origine
de ce que le Seigneur est Présent en chacun selon sa vie, et est Conjoint selon l'Amour ;
La Foi, et par suite la Présence du Seigneur, a lieu par les Connaissances des Vérités
d'après la Parole, surtout celles qui concernent le Seigneur Lui-Même ;
Mais l'Amour, et par suite la Conjonction, a lieu par la vie selon ses Préceptes,
car le Seigneur dit :**

**« Qui a mes Préceptes et les fait, c'est celui-là qui M'aime,
et je l'aimerai, et demeure en lui Je ferai »**

Jean, XIV.21-24.

(N°937)

(Extrait des Traités « L'Apocalypse Révélée » dictés par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1766 - Voir réf. p. 99,100)

**« Ne scelle pas les paroles de la Prophétie de ce Livre,
parce que le temps est proche,
(Apoc.XXII.10)**

**Signifie que l'Apocalypse ne doit pas être fermée,
mais qu'elle doit être ouverte**

Par ne scelle pas les paroles de la prophétie de ce Livre, il est signifié que l'Apocalypse ne doit pas être fermée, mais qu'elle doit être ouverte, ainsi qu'il va être montré ; par le temps, il est signifié l'état, N°476,562, ici l'état de l'Eglise, en ce qu'il est tel, que cela est nécessaire ; par proche, il n'est pas entendu proche ou proximité du temps, mais il est entendu *proximité* de l'état, et la proximité de l'état, c'est *nécessairement* ; qu'il ne soit pas entendu proximité de temps, cela est évident, puisque l'Apocalypse a été écrite dans le commencement du premier siècle, et que l'Avènement du Seigneur pour le Jugement Dernier, et la Nouvelle Eglise, (qui ici sont entendus par *le temps est proche*, et aussi par *les chose qui doivent arriver bientôt*, Vers.6, et par *Je viens bientôt*, Vers.7,20), n'ont apparu et n'ont eu lieu qu'après dix-sept siècles ; il est aussi dit pareillement au Chapitre I, *les choses qui doivent être faites bientôt*, Vers.1 ; et *le temps est proche*, Vers.3 ; voir ci-dessus, N°4, 9, paroles par lesquelles sont signifiées des choses semblables. Qu'il ne soit pas entendu proche et proximité du temps, mais qu'il soit entendu proximité de l'état, cela va être illustré :

**La Parole dans le sens purement Spirituel
ne tire rien de l'idée du temps ni de l'idée de l'espace,
parce que les temps et les espaces dans le Ciel apparaissent, il est vrai,
comme les temps et les espaces dans le monde, mais néanmoins ils n'y sont pas ;
c'est pourquoi, les Anges ne peuvent mesurer les temps et les espaces, qui y sont
des apparences, autrement que par les états, selon que ceux-ci procèdent et sont changés ;**

D'après cela, on peut voir que dans le sens purement spirituel, par bientôt et par proche, il n'est entendu le bientôt et le proche de l'état ; cela, il est vrai, peut paraître ne pas être ainsi, par cette raison que chez les hommes dans toute idée de leur pensée *inférieure*, qui est purement naturelle, il y a quelque chose du temps et de l'espace ; **il en est autrement dans l'idée de la pensée supérieure, dans laquelle sont les hommes, quand, dans la Lumière rationnelle Intérieure, ils agitent des choses naturelles, civiles, morales et spirituelles, car alors la Lumière Spirituelle, qui est abstraite du temps et de l'espace, influe et illustre ;** tu peux en faire l'expérience et ainsi être confirmé, si tu veux, pourvu que tu fasses attention à tes pensées ; et alors tu seras aussi confirmé qu'il y a une pensée *Supérieure* et une pensée *inférieure*, puisque la pensée ne peut pas se regarder elle-même, à moins que ce ne soit d'après une pensée *Supérieure* et une pensée *inférieure* ; et si l'homme n'avait une pensée Supérieure et une pensée inférieure, il ne serait pas un homme, mais il serait une brute.

Si par « ne scelle pas les paroles de cette prophétie », il est signifié que l'Apocalypse ne doit pas être fermée, mais qu'elle doit être ouverte, c'est parce que par sceller, il est signifié fermer, et qu'ainsi par ne pas sceller il est signifié ouvrir ; et par le temps est proche, il est signifié que cela est nécessaire ;

En effet, l'Apocalypse est un Livre scellé ou fermé, tant qu'il n'a pas été expliqué ; et, ainsi qu'il a été montré ci-dessus, N°944, par les paroles de cette prophétie, il est entendu les Vrais et les Préceptes de la Doctrine de ce Livre ouvert par le Seigneur.

(N°947)

(Extrait des Traités « L'Apocalypse Révélée » dictés par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et édité en latin à Amsterdam en 1766 - Voir réf. p. 99,100)

L'Infinité de Dieu

La Raison, illustrée d'après un grand nombre de faits dans le Monde, peut voir l'Infinité de Dieu dans son Amour, sa Sagesse et ses Usages

Il va être énuméré quelques-uns des faits par lesquels la Raison humaine peut voir l'Infinité de Dieu, ce sont les suivantes :

1° Dans l'Univers créé, il n'y a pas deux choses qui soient Identiques ; qu'il n'y ait pas cette Identité dans les *simultanés*, c'est ce que l'Erudition humaine a vu et confirmé d'après la raison, et cependant les choses substantielle et matérielles de l'univers, considérées individuellement, sont en nombre *infini* ; qu'il n'y ait pas non plus dans le Monde Identité de deux effets dans le *successif*, c'est ce qu'on peut conclure de la *giration* de la Terre, en ce que son excentrique dans les pôles fait que jamais rien ne revient au même ; qu'il en soit ainsi à l'égard de l'Identité, on le voit avec évidence par les faces humaines, en ce que dans le Monde entier il n'y a pas une seule face absolument semblable à une autre ou la même qu'une autre, et qu'il ne peut pas non plus y en avoir durant l'éternité ; Cette variété *Infinie* ne peut absolument venir que de l'Infinité de Dieu Créateur.

2° Il n'y a pas un seul homme qui ait un Caractère (*Animus*) absolument semblable à celui d'un autre ; aussi dit-on : autant de têtes, autant de sentiments ; **pareillement** il n'y a pas un seul homme qui ait un *Mental*, c'est-à-dire, une *volonté* et un *entendement*, absolument semblable au *mental* d'un autre, ou le même que celui d'un autre ; **par conséquent** pas un seul homme dont le *langage* quant au son et quant à la pensée d'où résulte le son, et dont l'*action* quand au geste et quant à l'affection, soient exactement le même que le *langage* et l'*action* d'un autre ; **Par cette variété *infinie*** on peut voir aussi comme dans un miroir l'Infinité de Dieu Créateur.

3° Dans toute semence, tant des animaux que des végétaux, il y a implantés une sorte d'immensité et d'éternité ; d'immensité, en ce que la semence peut être multipliée à l'infini ; d'éternité, en ce que cette multiplication a duré depuis la création du Monde sans interruption jusqu'à présent, et qu'elle dure à perpétuité ; dans le Règne animal les poissons de la mer, s'ils étaient multipliés selon l'abondance des semences, en vingt ou cinquante ans ils rempliraient l'Océan, au point qu'il ne consisterait qu'en poissons, et que son eau inonderait toute la terre et ainsi la ravagerait ; mais pour que cela n'arrivât pas, il a été pourvu par Dieu à ce que le poisson servit de nourriture au poisson. Il en serait de même des semences des végétaux ; si elles étaient plantées en aussi grand nombre que chaque végétal en produit chaque année, en vingt ou trente ans elles rempliraient la surface non seulement d'une seule terre, mais encore de plusieurs globes ; par ces exemples on peut voir la Divine Immensité et la Divine Eternité, dont il est impossible que l'image (*instar*) ne soit pas produite dans une sorte de *face commune*.

4° L'Infinité de Dieu peut encore se manifester devant une Raison humaine illustrée, quand on considère l'infinité dans laquelle peut croître chaque science, et par chaque science l'intelligence et la sagesse, l'une et l'autre pouvant croître par les sciences comme l'arbre par des semences, et comme les forêts et les jardins par des arbres, car il n'y a pas de Fin pour l'Intelligence ni pour la Sagesse ; la mémoire de l'homme est leur humus, l'entendement le lieu où elle germent, et la volonté le lieu où elles fructifient ; Et ces deux facultés, à savoir, l'Entendement et la Volonté, sont telles, qu'elles peuvent être cultivées et perfectionnées dans le Monde jusqu'à la fin de la vie, et ensuite éternellement.

5° L'Infinité de Dieu Créateur peut encore être vue d'après le nombre des Etoiles, qui sont autant de Soleils et par suite autant de Mondes ; que dans le Monde Astral il y ait aussi des Terres sur lesquels il y a des hommes, des bêtes, des oiseaux et des végétaux, c'est ce que j'ai montré dans un Opuscule écrit d'après ce que j'ai vu.

(N°32)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.99,100)

L'Infinité de Dieu (suite)

6° L'Infinité de Dieu est devenue encore plus évidente pour moi d'après le Ciel Angélique, et aussi d'après l'Enfer, en ce qu'ils ont été l'un et l'autre distribués et coordonnés en d'innombrables Sociétés ou Congrégations selon toutes les variétés de l'amour du bien et du mal, et en ce que chacun y occupe une place selon son amour ; car là tous proviennent du Genre Humain ; ils y ont été rassemblés depuis la Création du Monde, et pendant les Siècles des siècles on y sera rassemblés ; et en ce que, quoique chacun y ait son lieu et sa demeure, tous cependant y sont tellement conjoints, que le Ciel Angélique tout entier représente un seul Homme Divin, et l'Enfer tout entier un seul Diable monstrueux ; D'après le Ciel et l'Enfer, et d'après les merveilles *infinies* qu'ils renferment, l'Immensité de Dieu unie à sa Toute-Puissance se présente à la vue d'une manière manifeste.

7° Qui même ne peut comprendre, pour peu qu'il élève le raisonnement de son mental, que la vie durant l'éternité, ne peut être donnée que par un Dieu Eternel ?

8° Outre cela, il y a une sorte d'Infinité dans beaucoup de choses qui tombent dans la *lueur naturelle* et dans la *lueur spirituelle* chez l'homme ;

Dans la lueur naturelle ; ainsi il y a dans la Géométrie différentes Séries qui vont jusqu'à l'infini ; entre les Trois Degrés de Hauteur il y a une progression à l'infini, savoir, que le Premier Degré, qui est appelé Naturel, ne peut être ni perfectionné, ni élevé à la perfection du Second Degré qui est appelé Spirituel, ni celui-ci à la perfection du Troisième Degré qui est appelé Céleste ; il en est de même entre la Fin, la Cause et l'Effet ; ainsi l'Effet ne peut être perfectionné, de manière à devenir comme sa Cause, ni la Cause de manière à devenir comme sa Fin ; cela peut être illustré par les atmosphères, dont il existe trois Degrés, car il y a l'Aure suprême (l'aurore des pôles), sous elle l'Ether, et au-dessous de l'éther l'Air ; et chacune des qualités de l'Air ne peut être élevée à l'une des qualités de l'Ether, ni aucune des qualités de l'Ether à l'une des qualités de l'Aure ; et cependant il y a dans chacune des trois une élévation de perfection ; Dans la lueur spirituelle ; ainsi l'amour naturel, qui appartient à la bête, ne peut être élevé dans l'amour spirituel qui par la création a été mis dans l'homme ; il en est de même de l'intelligence naturelle de la bête respectivement à l'intelligence spirituelle de l'homme ; mais comme ces choses ont été jusqu'à présent ignorées, elles seront expliquées ailleurs.

D'après ce qui vient d'être dit, on peut voir que les Universaux du Monde sont des types perpétuels de l'Infinité de Dieu Créateur ; mais comment les Singuliers imitent les Universaux, et représentent l'Infinité de Dieu, c'est un Abîme et c'est un Océan dans lequel le Mental humain peut pour ainsi dire naviguer ; mais qu'il se mette en garde contre la tempête que soulève l'homme naturel, laquelle submergera le vaisseau où se tient cet homme naturel plein de confiance en lui-même.

(N°32)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.99,100)

**Dieu, étant l'Amour Même et la Sagesse Même,
est donc la Vie Même, qui est la Vie en Soi.**

**Il est dit dans Jean : « La Parole était chez Dieu, et Dieu était la Parole ;
en Elle était la Vie, et la Vie était la Lumière des hommes » I.1,4 ;**

Dans ce passage, par Dieu est entendu le Divin Amour, et par la Parole la Divine Sagesse ; et la Divine Sagesse est proprement la Vie, et la Vie proprement la Lumière qui procède du Soleil du Monde Spirituel ; dans le milieu duquel est Jéhovah Dieu ; le Divin Amour forme la Vie comme le feu forme la lumière ; dans le feu il y a deux choses, la Causticité et la Splendeur ; de la Causticité du feu procède la chaleur, et de la Splendeur du feu procède la lumière ; dans l'Amour il y a pareillement deux choses, l'une à laquelle correspond la causticité du feu, l'autre à laquelle correspond la splendeur du feu, et c'est quelque chose qui affecte intimement l'entendement de l'homme ; c'est de là que l'homme possède l'amour et l'intelligence ; car ainsi qu'il a été dit quelquefois, du Soleil du Monde Spirituel procèdent une Chaleur qui dans son Essence est l'Amour, et, une Lumière qui dans son Essence est la Sagesse ; cette chaleur et cette lumière influent dans toutes et dans chacune des choses de l'Univers, et les affectent intimement, et influent chez les hommes dans leur volonté et dans leur entendement, qui tous deux ont été créés réceptacles de l'influx, la volonté réceptacle de l'amour, et l'entendement réceptacle de la sagesse ; de là, il est évident que la vie de l'homme habite dans l'entendement, et qu'elle est telle qu'est la sagesse de l'entendement, et que l'amour de la volonté la modifie. (N°39)

**Dans Jean V.26, on lit aussi « Comme le Père a la vie en Lui-Même,
ainsi il a donné au Fils d'avoir la vie en Lui-Même ».**

Par là il est entendu que, comme le Divin même, qui a été de toute éternité, vit en Soi, ainsi l'Humain qu'il a pris dans le temps vit aussi en Soi ; la Vie en soi est la Vie même et unique, de laquelle vivent tous les anges et tous les hommes. La raison humaine peut voir cela d'après la lumière qui procède du soleil du Monde Naturel, en ce que cette lumière n'est pas créable, mais qu'il a été créé des formes qui la reçoivent, car les yeux sont des réceptifs, et la lumière qui influe du soleil fait que les yeux voient ; il en est de même de la Vie, qui, comme il a été dit, est la Lumière procédant du Soleil du Monde Spirituel, en ce que cette Vie n'est pas créable, mais qu'elle influe continuellement, et que de même qu'elle éclaire, de même elle vivifie l'Entendement de l'homme ; que par conséquent, comme la Lumière, la Vie et la Sagesse influent en eux (les réceptifs), Ainsi donc la Sagesse n'est pas créable, ni pareillement la Foi, ni le Vrai, ni l'Amour, ni la Charité, ni le Bien, mais qu'il a été créé des formes qui les reçoivent ; les Mentals humains et angéliques sont ces formes.

Que chacun se garde donc de se persuader que *par soi* il vit, et que *par soi* il sait, croit, aime, perçoit le vrai, veut le bien et le fait ; en effet, autant quelqu'un se persuade cela, autant il précipite son mental du Ciel en terre, et de Spirituel devient naturel, sensuel et corporel, car alors il ferme les Régions Supérieures de son Mental ; de là il devient aveugle quant à tout ce qui concerne Dieu, le Ciel et l'Eglise, et alors tout ce qu'il pense, raisonne et dit sur ces sujets devient de la folie, parce qu'il est dans les ténèbres, et en même temps dans l'assurance que c'est de la sagesse, et parce qu'alors chez lui les faux se montrent comme des vrais, et les vrais comme des faux, le raisonnement fondé sur des faux comme sagesse, et le raisonnement fondé sur des vrais comme folie ; et alors l'homme croit avoir la vue de l'aigle, quoiqu'il ne distingue pas plus ce qui concerne la Sagesse, qu'une chauve souris ne voit dans la lumière du jour. (N°40)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.99,100)

**Dieu est Omniscient, c'est-à-dire, qu'il perçoit, voit
et sait toutes choses, tant en général qu'en particulier,
jusqu'aux plus minutieuses qui sont faites *selon* l'Ordre ;
et aussi d'après celles-ci toutes celles qui sont faites *contre* l'Ordre**

**Si Dieu est Omniscient, c'est-à-dire, qu'il perçoit, voit et sait
toutes choses, c'est parce qu'il est la Sagesse même et la Lumière même ;
Or la Sagesse même perçoit toutes choses, et la Lumière même voit toutes choses ;**

Que Dieu soit la Sagesse même, c'est ce qui a été montré ci-dessus ; qu'il soit la Lumière même, c'est parce qu'il est le Soleil du Ciel Angélique, qui illustre l'entendement de tous, tant celui des Anges que celui des hommes ; car de même que l'œil est éclairé par la Lumière du Soleil naturel, de même l'entendement est éclairé par la Lumière du Soleil Spirituel ; et non seulement il est éclairé, mais il est même rempli d'*intelligence* selon l'amour de recevoir l'intelligence, puisque cette Lumière dans son essence est la Sagesse ; c'est pour cela qu'il est dit dans David, *que Dieu habite dans une Lumière inaccessible* ; dans l'Apocalypse, *que dans la Nouvelle Jérusalem on n'a pas besoin de Lampe, parce que le Seigneur Dieu l'éclaire* ; et dans Jean, *que la Parole qui était chez Dieu, et qui était Dieu, est la Lumière qui éclaire tout homme venant du Monde* ; par la Parole il est entendu la Divine Sagesse. **De là vient que les Ages sont autant dans l'éclat de la lumière, qu'ils sont dans la Sagesse ; et de là vient aussi que, dans la Parole, lorsque la Lumière est nommée, il est entendu la Sagesse.** (N°59)

**Si Dieu perçoit, voit et sait toutes choses, jusqu'aux plus minutieuses,
qui sont faites selon l'Ordre, c'est parce que l'Ordre est Universel
d'après les très-singuliers, car les *singuliers* pris ensemble s'appellent l'Univers,
comme les *particuliers* pris ensemble s'appellent le Commun ;
L'Universel avec ses très-singuliers est un Ouvrage cohérent comme Un,
tellement que cet Une peut être ni touché ni affecté,
sans que quelque sensation en rejaillisse sur tout le reste.**

D'après cette qualité de l'Ordre dans l'Univers, existe une qualité semblable dans toutes les choses créées dans le Monde ; mais cela va être illustré par des comparaisons prises dans les choses visibles : Dans l'homme tout entier il y a des communs et des particuliers, et les communs y enveloppent les particuliers, et ils s'arrangent dans un tel entrelacement, que l'un appartient à l'autre ; **cela arrive parce qu'il y a une enveloppe commune autour de chaque membre, et que cette enveloppe s'y insinue dans chacune des parties qui le composent, pour qu'elles fassent Un dans chaque fonction et dans chaque usage ;** par exemple, l'enveloppe de chaque muscle entre dans chacune des fibres motrices et les revêt elle-même ; il en est de même de l'enveloppe du foie, du pancréas et de la rate pour chacune des choses qui sont au-dedans de ces viscères ; il en est de même de l'enveloppe des poumons, qu'on nomme plèvre, pour les intérieurs du poumon ; de même aussi du péricarde pour toutes et pour chacune des choses du cœur ; et communément du péritoine par les anastomoses avec les enveloppes de tous les viscères ; de même des Méninges du Cerveau, celles-ci par des fils extraits d'elles-mêmes, entrent dans toutes les glandes substratées, et par celles-ci dans toutes les fibres, et par les fibres dans toutes les parties du corps ; **c'est de là que la Tête d'après le Cerveau gouverne toutes et chacune des choses placées sous elle.**

**Ces exemples n'ont été présentés qu'afin que se forme,
d'après des choses visibles, quelque idée de la manière
dont Dieu perçoit, voit et sait toutes les choses,
jusqu'aux plus minutieuses, qui sont faites *selon* l'Ordre.**

(N°60)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.99,100)

**Si Dieu, d'après les choses qui appartiennent à l'Ordre,
perçoit, voit et sait toutes celles, tant en général qu'en particulier,
jusqu'aux plus minutieuses, qui sont faites *contre* l'Ordre,
c'est parce que Dieu ne tient point l'homme dans le mal,
ainsi ne le conduit point, mais lutte *avec* lui ;**

**D'après cette lutte perpétuelle, d'après l'effort, la résistance, la répugnance et la réaction
du mal et du faux contre son Bien et son Vrai, par conséquent contre Lui-Même,
il perçoit et la quantité et la qualité de ce mal et de ce faux ; cela est une conséquence
de la Toute-Présence de Dieu dans toutes et dans chacune des choses de son Ordre,
et en même temps de sa Toute-Science de ces choses ;**

Ainsi, par comparaison, l'homme dont l'oreille est dans l'harmonie et la consonance, découvre exactement la désharmonie et la dissonance, de combien et comment elle diffèrent quand elles pénètrent ; pareillement l'homme dont la vue est dans le beau, voit exactement le beau, quand il y a à côté quelque chose de difforme, aussi les peintres ont-ils l'habitude de placer une figure laide à côté d'une belle ; il en est de même du Bien et du Vrai, quand le mal et le faux lutte contre eux, en ce que le mal et le faux sont distinctement perçus d'après le Bien et le Vrai ; en effet, quiconque est dans le Bien peut percevoir le mal, et quiconque est dans le Vrai peut voir le faux ; et cela, parce que le Bien est dans la Chaleur du Ciel, tandis que le mal est dans le froid de l'enfer, et le faux dans l'obscurité de l'enfer ; c'est ce qui peut être illustré par cela que les Anges du Ciel peuvent voir tout ce qui se passe dans l'enfer, et quels sont les monstres qui l'habitent, tandis que les esprits de l'enfer ne peuvent voir la moindre chose de ce qui se passe dans le Ciel, ni même voir les Anges, pas plus qu'un aveugle. Ceux dont l'Entendement est dans la Lumière d'après la Sagesse, sont semblables à ceux qui se tiennent à midi sur une Montagne et voient clairement tous les objets qui sont plus bas ; et ceux qui sont dans une Lumière encore Supérieure ressemblent à ceux qui, à l'aide de lunettes d'approche, voient comme près d'eux les objets qui sont autour et en bas ; mais ceux qui sont dans la lumière illusoire de l'enfer d'après la confirmation des faussetés, ressemblent à ceux qui se tiennent sur la même Montagne pendant la nuit avec des flambeaux dans leurs mains, et ne voient que les objets les plus près, et n'en aperçoivent qu'indistinctement les formes et confusément les couleurs. Quand un homme qui est dans quelque lumière du vrai, et cependant dans le mal de la vie, et alors dans le plaisir de l'amour de son mal, il ne peut voir les vrais que comme une chouette ou un hibou les voient en plein soleil. (N°61)

Il faut tenir pour certain que la Perception des *Opposés* est autre que la Perception des *Relatifs* ; en effet, les *Opposés* sont des choses qui sont *en dehors* et contre et opposées à celles qui sont *au-dedans* ; car il se produit un opposé, quand l'un cesse entièrement d'être quelque chose, et qu'un autre alors s'élève en s'efforçant d'agir contre cet antérieur, comme une roue qui agit contre une roue, et un fleuve contre un fleuve ; les *Relatifs*, au contraire, sont plusieurs choses diverses disposées dans un certain ordre, de façon à ce qu'il y ait entre elles une convenance et un accord, comme des pierres précieuses de diverses couleurs dans un collier sur la poitrine d'une Reine, ou comme des fleurs de nuances variées dans une guirlande pour procurer le charme de la vue ; il y a donc des Relatifs dans l'un et l'autre opposé, tant dans le Bien que dans le mal, et tant dans le Vrai que dans les faux, ainsi tant dans le Ciel que dans l'enfer, mais les relatifs dans l'enfer sont tous des opposés aux relatifs dans le Ciel ; maintenant, puisque Dieu perçoit et voit, et par suite connaît tous les Relatifs dans le Ciel d'après l'Ordre dans lequel il est Lui-Même, et que par là il perçoit, voit et connaît tous les opposés relatifs dans l'enfer, ainsi qu'il résulte de ce qui vient d'être dit, il est évident que Dieu est Tout-Sachant dans l'Enfer comme dans le Ciel ; et pareillement chez les hommes dans le Monde ; (N°62)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.99,100)

Dieu est Tout-Présent depuis les Premiers jusqu'aux Derniers de son Ordre

**Si Dieu est Tout-Présent depuis les premiers jusqu'aux derniers de son Ordre,
c'est par la Chaleur et la Lumière du Soleil du Monde Spirituel, au milieu duquel Il Est ;**

Par ce Soleil Spirituel a été fait l'Ordre, et d'après l'Ordre il répand la *Chaleur* et la *Lumière* qui pénètrent l'Univers depuis ses premiers jusqu'à ses derniers, et produisent la *vie* qui est dans l'homme et dans chaque animal, et aussi l'âme végétative qui est dans chaque germe sur la Terre, et influent *toutes deux* dans chacune des choses, et font que chaque sujet vit et croit selon l'Ordre introduit en lui par la création ; **et comme Dieu n'est pas étendu, et que cependant il remplit toutes les étendues de l'Univers, il est Tout-Présent ; que Dieu soit dans tout espace sans espace, et dans tout temps sans temps, et que par suite l'Univers, quant à l'Essence et à l'Ordre, soit la Plénitude de Dieu, c'est ce qui a été montré ailleurs ; et cela étant ainsi, par la *Toute-Présence* il perçoit tout, par la *Toute-Science* il pourvoit à tout, et par la *Toute-Puissance* il opère tout ; d'où il est évident que la *Toute-Présence, la Toute-Science et la Toute-Puissance font Un, ou que l'une suppose l'autre, et qu'ainsi elles ne peuvent être séparées.*** (N°63)

La *Toute-Présence* Divine peut, être illustrée par l'admirable présence des Anges et des Esprits dans le Monde Spirituel ; comme il n'y a point d'espace dans ce Monde, mais qu'il y a seulement *l'apparence* de l'espace, l'ange ou l'esprit peut être en un instant en présence d'un autre, pourvu qu'il vienne dans une *semblable affection* de l'amour et par suite dans une *semblable pensée*, car ces deux choses font *l'apparence de l'espace* ; qu'il y ait là une telle *présence* de tous, c'est ce qui est devenu pour moi évident, en ce que j'ai pu y voir des Africains et des Indiens à proximité les uns des autres, quoiqu'ils soient séparés par tant de kilomètres sur la terre ; c'est par le moyen d'une telle présence, non de lieu, mais de *l'apparence* de lieu, que j'ai conversé avec les Apôtres, avec des Papes, des Empereurs et des Rois défunts, avec les instaurateurs de l'Eglise d'aujourd'hui, Luther, Calvin, Melancthon, et avec d'autres de pays éloignés ; quand il existe une telle présence pour les Anges et pour les Esprits, que ne doit pas être dans l'Univers la Présence Divine qui est Infinie ? Si telle est la *présence* pour les Anges et pour les Esprits, c'est parce que toute *affection* de l'amour, et par suite toute *pensée* de l'entendement, sont dans l'espace *sans espace* et dans le temps *sans temps*, car quelqu'un peut penser à un frère, à un parent, ou à un ami, qui est dans les Indes, et alors l'avoir comme présent devant soi ; il peut pareillement être affecté d'amour pour eux d'après un ressouvenir.

**Par ces choses qui sont connues de l'homme, la *Toute-Présence* Divine
peut en quelque sorte être illustrée ; elle peut aussi l'être par les pensées humaines,
en ce que, quand quelqu'un rappelle dans sa mémoire les choses qu'il a vues en voyage
dans différents lieux, il les a comme présentes. Bien plus, la vue du corps
imite cette présence ; elle ne remarque les objets distants que par les *intermédiaires*
qui servent pour ainsi dire de mesure ; le Soleil lui-même serait près de l'œil
et même comme dans l'œil, si les *intermédiaires* ne dévoilaient pas qu'il est
à une si grande distance ; que cela soit ainsi c'est ce qu'on fait observer dans leurs livres
ceux qui ont écrit sur l'Optique. Une telle *présence* existe tant pour la *vue intellectuelle*
que pour la *vue corporelle* de l'homme, *parce que son esprit voit par ses yeux,*
mais il n'en existe pas de semblable pour aucune bête,
parce que les bêtes n'ont pas la vue spirituelle.**

**D'après ces explications, on peut voir que Dieu est Tout-Présent
depuis les Premiers jusqu'aux Derniers de son Ordre ;
qu'il soit Tout-Présent dans l'Enfer, cela a été montré dans l'Article précédent ;**
(N°64)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.99,100)

**Il y a Deux Lumières par lesquelles l'homme est éclairé,
la lumière du monde et la Lumière du Ciel ;
la lumière du monde vient du soleil (naturel ou externe),
et la Lumière du Ciel vient du Seigneur ;**

La Lumière du monde est pour l'homme naturelle ou externe, ainsi pour les choses qui sont dans cet homme ; les choses qui y sont, quoiqu'elles ne semblent pas appartenir à cette lumière, y appartiennent cependant, car rien ne peut être saisi par l'homme naturel, si ce n'est par le moyen des choses qui existent et apparaissent dans le monde solaire, et n'ont ainsi quelque chose de la forme que par la lumière là et par l'ombre ; toutes les idées de *temps* et toutes les idées de *l'espace*, qui jouent dans l'homme naturel un si grand rôle que sans elles il ne peut penser, appartiennent aussi à la lumière du monde ; **mais la Lumière du Ciel est pour l'homme Spirituel ou Interne** ; le *mental intérieur* de l'homme, où sont ses idées intellectuelles qui sont appelées immatérielles, est dans cette lumière ; l'homme ignore cela, quoiqu'il appelle vue son *entendement* et qu'il lui attribue une lumière ; la raison de cette ignorance c'est que, tant qu'il est dans les mondains et dans les corporels, il a seulement perception des choses qui appartiennent à la *lumière* du monde, et non celle des choses qui appartiennent à la *Lumière* du Ciel ; la *Lumière* du Ciel vient du Seigneur seul, le Ciel tout entier est dans cette *Lumière*. **Cette Lumière, à savoir, celle du Ciel, est immensément plus parfaite que la lumière du monde** ; les choses qui dans la lumière du monde font un seul rayon, en font des myriades dans la *Lumière* du Ciel ; dans la *Lumière* du Ciel, il y a l'*Intelligence* et la *Sagesse* ; c'est cette *Lumière* qui influe dans la *lumière* du monde, laquelle est dans l'homme *externe* ou *naturel*, et qui fait que celui-ci perçoit par les sens les objets des choses ; si cette *Lumière* n'influe pas, jamais il n'y aurait pour l'homme aucune aperception, car de là vient la vie dans les choses qui appartiennent à la lumière du monde. Entre ces *Lumières*, ou entre les choses qui sont dans la *Lumière* du Ciel et celles qui sont dans la *lumière* du monde, il existe une *Correspondance*, quand l'homme *externe* ou *naturel* fait un avec l'homme *Interne* ou *Spirituel*, c'est-à-dire, quand celui-là est au service de celui-ci ; alors les choses qui existent dans la *lumière* du monde sont les *représentatifs* des choses qui existent dans la *Lumière* du Ciel. (A.C.3223)

Il est étonnant que l'homme ne sache pas encore que son *Mental* intellectuel est dans une *Lumière* qui est absolument autre que la *lumière* du monde ; or cette lumière est éteinte aussitôt que la Lumière du Ciel approche, et elle devient obscurité. Ceux qui sont dans cette *lumière* sont dans les *fantaisies* ; et les choses qu'ils voient dans leurs fantaisies, ils croient que ce sont des vrais, et il n'y a pas pour eux d'autres vrais ; leurs fantaisies aussi sont liées à des objets impurs et obscènes qui font principalement leurs délices ; ils ne raisonnent pas sur les faux pour savoir si la chose est ainsi, ils affirment à l'instant ; mais quand il s'agit des biens et des vrais, ils se livrent à de continuel raisonnements qui se terminent par le négatif. En effet, les vrais et les biens, qui procèdent de la Lumière du Ciel, influent dans le mental intérieur qui chez eux est fermé ; c'est pourquoi la Lumière influe autour et au dehors de ce mental, et elle devient telle, qu'elle n'est modifiée que par des faux qui se présentent pour eux comme des vrais ;

**Les Vrais et les Biens ne peuvent être reconnus que chez ceux pour qui a été ouvert
ce mental intérieur, dans lequel influe la Lumière qui procède du Seigneur ;
et autant il a été ouvert, autant les vrais et les biens sont reconnus ;
ce mental a été ouvert seulement chez ceux qui sont dans l'Innocence,
dans l'Amour envers le Seigneur, et dans la Charité à l'égard du prochain,
mais non chez ceux qui sont dans les vrais de la foi,
s'ils ne sont pas en même temps dans les Biens de la Vie.**

(A.C.3224)

(Extrait du « Traité des Représentation et des Correspondances » dicté par le Seigneur
Lui-Même à Emmanuel Swedenborg de 1758 à 1771 - Voir réf. p.99,100)

Les Espaces et les Temps sont les Propres du Monde naturel

**Il y a deux Propres du Monde naturel qui font que toutes choses y sont finies,
l'un est l'Espace, et l'autre le Temps ; et comme ce Monde a été créé par Dieu,
et qu'en même temps avec le Monde ont été créés les Espaces et les Temps,
et que ces espaces et ce temps le finissent, c'est pour cela qu'il faut traiter
des deux Origines des Espaces et des Temps, qui sont l'Immensité et l'Eternité.**

En effet, l'Immensité de Dieu se réfère aux Espaces, et l'Eternité aux Temps ; l'Infinité comprend et l'Immensité et l'Eternité. Mais comme l'Infinité est transcendante par rapport au fini, et que la connaissance de l'Infinité est transcendante par rapport à un Mental fini, c'est pourquoi, afin que l'Infinité soit en quelque sorte perçue, il va en être traité dans cette série :

- I. *Puisque Dieu Est et Existe en Soi, et que toutes choses dans l'Univers sont et existent d'après Lui, il est Infini.*
- II. *Puisque Dieu a été avant le Monde, ainsi avant l'Origine des Espaces et des temps, Il est Infini.*
- III. *Depuis que le Monde a été fait, Dieu est dans l'Espace sans Espace, et dans le Temps sans Temps.*
- IV. *Relativement aux Espaces l'Infinité est appelée Immensité, et relativement au Temps elle est appelée Eternité ; et bien qu'il y ait ces rapports, cependant il n'y a rien de l'Espace dans l'Immensité de Dieu, ni rien du Temps dans l'Eternité de Dieu*
- V. *La Raison, illustrée par un grand nombre de faits dans le Monde, peut voir l'Infinité de Dieu Créateur.*
- VI. *Tout ce qui a été créé est fini, et l'Infini est dans les fini comme dans des réceptacles, et dans les hommes comme dans des images.*

Ces propositions vont être expliquées une à une.

Jusqu'à présent il a été démontré que Dieu est Un, qu'il est Soi-même, qu'il est le premier Etre de tous, et que toutes les choses qui sont, existent et subsistent dans l'Univers, sont d'après Lui ; de là résulte qu'il est Infini. Que la Raison humaine puisse voir cela d'après un grand nombre de faits dans l'Univers créé, c'est ce qui sera démontré dans la suite. Mais quoique le Mental humain d'après ces faits puisse reconnaître que le premier Etre (*Ens.*) est Infini, néanmoins il ne peut connaître quel il est, ni par conséquent le définir autrement qu'en disant qu'Il est le Tout Infini, et qu'il subsiste en soi, et par suite qu'il est la Substance même et unique ; et comme rien ne se peut dire de la *substance* à moins qu'il n'y ait une *forme*, qu'il est la forme même et unique ; mais qu'est-ce encore que tout cela ? On ne voit pas par là quel est l'Infini ; en effet, le Mental humain, même le plus analytique et le plus élevé, est fini ; et le fini dans ce mental ne peut être écarté ; il est donc tout à fait incapable de voir l'Infinité de Dieu, telle qu'elle est en elle-même, ni Dieu par conséquent ; mais il peut voir Dieu dans l'ombre par derrière, ainsi qu'il a été dit à Moïse, lorsqu'il demanda avec insistance à voir Dieu, car il fut placé dans la fente d'un rocher, et il vit les postérieurs de Dieu, Exode.XXXIII.20-23 ; par les postérieurs de Dieu sont entendues les choses visibles dans le Monde, et spécialement les choses perceptibles dans la Parole ; d'après cela, on voit clairement qu'il est inutile de vouloir connaître quel est Dieu dans son Etre ou dans sa Substance, mais qu'il suffit de Le reconnaître d'après les finis, c'est-à-dire, d'après les choses créées, dans lesquelles Il est d'une manière infinie.

On lit d'un certain Philosophe chez les Anciens qu'il se précipita dans la mer,
parce qu'il ne pouvait pas dans la lueur de son mental voir et comprendre l'Eternité du Monde ;
qu'eût-il fait, s'il eût voulu voir ou comprendre l'Infinité de Dieu ?

(N°28)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.99,100)

La Toute-Puissance de Dieu

L'opinion dominante aujourd'hui, c'est que la Toute-Puissance de Dieu est semblable à la puissance dans le monde d'un Roi absolu, qui peut à son gré faire tout ce qu'il veut, absoudre et condamner qui il veut, faire le coupable innocent, déclarer fidèle celui qui est infidèle, placer l'homme incapable et sans mérite au-dessus de l'homme capable et de mérite, et qui peut même, sous un prétexte quelconque, enlever à ses sujets leurs biens, et les livrer à la mort, outre plusieurs autres abus semblables.

Par cette opinion, cette foi, et cette doctrine insensée sur la Toute-Puissance Divine, il s'est répandu dans l'Eglise autant de fausseté, d'illusions et de chimères, qu'il y a là de moments, d'articulations et de générations de la foi, et il peut encore s'en répandre autant qu'on peut remplir de vases avec les eaux d'un grand lac, ou autant qu'il y a de serpents qui sortent de leurs cavernes et vont jouir de l'exposition au soleil dans un désert d'Arabie. On n'a besoin que de deux mots, *Toute-Puissance* et *Foi*, et alors on répand devant le vulgaire autant de conjectures, de fables et de vétilles, qu'il en tombe sous les sens corporels, car la raison est exclue par l'un et l'autre de ces mots; et une fois que la raison est exclue, en quoi la pensée de l'homme est-elle supérieure à la raison de l'oiseau qui vole au-dessus de sa tête? Ou, à quoi ressemble alors le Spirituel, que l'homme a de plus que les bêtes, sinon à l'odeur qu'exhalent les ménageries, odeur qui convient aux bêtes qui y sont enfermées, mais non à l'homme, à moins qu'il ne soit semblable à elles? Si la Toute-Puissance Divine avait de l'extension pour faire le mal comme pour faire le bien, quelle différence y aurait-il entre Dieu et le Diable? Il n'y en aurait pas d'autre que celle qui existe entre deux Monarques, dont l'un est un Roi et en même temps un tyran et l'autre un Tyran dont la puissance est liée, ce qui fait qu'il ne peut être appelé Roi; ou entre un Pasteur à qui il a été permis d'agir en brebis et aussi en léopard, et un Pasteur à qui cela n'est pas permis. Qui ne peut savoir que le Bien et le mal sont opposés, et que si Dieu d'après sa Toute-Puissance pouvait vouloir l'un et l'autre, et faire l'un et l'autre d'après ce vouloir, il ne pourrait absolument rien, et n'aurait par conséquent aucune puissance, ni à plus forte raison la Toute-Puissance?

(N°57)

Si selon la foi d'aujourd'hui, la Toute-Puissance de Dieu était absolue tant pour faire le bien que pour faire le mal, ne serait-il pas possible, et même ne serait-il pas facile à Dieu d'élever tout l'Enfer dans le Ciel, de changer les diables et les satans en Anges, et de purifier en un instant de ses péchés tout impie sur la terre, de le renouveler, de le sanctifier, de le régénérer et de faire d'un fils de la colère un fils de la grâce, c'est-à-dire, de le justifier, ce qui se ferait seulement par l'abdication et l'imputation de la justice de son Fils?

Mais Dieu d'après sa Toute-Puissance ne peut pas cela, parce que cela est contre les Lois de son Ordre dans l'Univers, et en même temps contre les Lois de l'Ordre dans chaque homme, lesquelles consistent en ce que de part et d'autre il y ait mutuellement conjonction;

**Que cela soit ainsi,
on le verra dans la suite de ce Traité.**

(N°58)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.99,100)

**L'Interne et l'Externe de tels hommes, c'est-à-dire,
de ceux qui nient la Sainteté de la Parole et la Divinité du Seigneur,
peuvent être comparés à des poisons couverts d'une croûte de sucre,
puis à des coloquintes ramassées et mises dans un potage
par les enfants des prophètes, qui s'écrièrent en mangeant :
« La mort dans la marmite ! » - II. Rois, IV, 38-43 -
Ils peuvent aussi être comparés à la bête montant de la mer,
qui avait deux cornes comme l'Agneau, et qui parla comme un dragon
- Apocalypse XIII, 11. - dans la suite du texte cette bête est appelée faux-prophète.**

Ils sont encore comme des voleurs qui, lorsqu'ils résident comme citoyens dans une Ville, y agissent avec moralité et parlent avec rationalité, mais qui, revenus dans les forêts, y sont des bêtes féroces ; ou encore comme des pirates qui, sur la terre, sont des hommes, mais sur mer des crocodiles ; pendant que les uns et les autres sont sur terre ou dans la ville, ils marchent comme des panthères couvertes de peaux de brebis, ou comme des singes en vêtements d'homme, ayant sur le visage un masque de face humaine ; Ils peuvent encore être assimilés à une prostituée qui se parfume, se met du rouge sur le visage, et revêt une robe de soie blanche garnie de guirlandes de fleurs, et qui, rentrée dans sa maison, se met nue devant les débauchés, et les infectent de ses virus. Que tels soient ceux qui de cœur enlèvent à la Parole le Saint et au Seigneur le Divin, c'est ce qu'il m'a été donné de connaître dans le Monde Spirituel par des expériences de plusieurs années, car là tous sont d'abord tenus dans les *Externes*, mais ensuite, les externes leur étant enlevés, ils sont mis dans les Internes, et alors leur comédie devient une tragédie. (N°148)

**Maintenant, puisque le Seigneur est le Divin Vrai même
d'après le Divin Bien, et que c'est là son Essence même,
il est évident que continuellement le Seigneur veut
et ne peut vouloir autre chose qu'implanter le Vrai et le Bien,
ou la Foi et la Charité, dans chaque homme.**

Cela peut être illustré d'après plusieurs choses dans le Monde : ainsi, d'après celles-ci, que tout homme veut et pense, et autant qu'il lui est permis, par le agit selon son essence, par exemple : l'homme loyal pense et a pour intention des choses loyales, l'homme honnête, le probe, le pieux et le religieux, des choses honnêtes, probes, pieuses et religieuses ; et vice versa, le fastueux, l'astucieux, le fourbe, l'avare, des choses qui font un avec son essence ; le devin ne veut que prédire, et le sot ne veut que dire des choses opposées à celles qui appartiennent à la sagesse ;

**En un mot, l'Ange n'agit et ne médite que des choses Célestes,
et le diable que des choses infernales.**

Il en est de même de tout sujet d'une classe inférieure dans le Règne animal, par exemple, d'un oiseau, d'une bête, d'un poisson, d'un vermisseau ailé ou non ailé, chacun est connu d'après son essence ou nature, l'instinct de chacun vient de cette essence et y est conforme. Pareillement dans le Règne végétal, tout arbrisseau, et toute plante, est connu d'après son fruit et sa semence, dans lesquels son essence est innée, et il ne peut être produit par lui aucune chose qui ne soit semblable à la sienne ; bien plus, c'est d'après l'essence qu'on juge de tout humus, de toute argile, de toute pierre tant précieuse que vile, de tout minéral et de tout métal. (N°145)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.99,100)

**Dans un Article précédent, il a été montré
que le Salut et la Vie éternelle des hommes
sont la *Fin* première et dernière du Seigneur.**

**Et comme la *fin première* et la *fin dernière*
contiennent en elles les *fins moyennes*,
il s'ensuit que les *Vertus Spirituelles* susmentionnées
sont ensemble *dans le Seigneur*,
et aussi *par le Seigneur dans l'homme*,
mais néanmoins se manifestent *successivement* ;**

En effet, le Mental de l'homme croît comme son corps, mais celui-ci en stature, et celui-là en sagesse ; savoir, de la région naturelle à la région spirituelle, et de celle-ci à la région céleste ; dans la région céleste est l'homme *sage*, dans la région spirituelle est l'homme *intelligent*, et dans la région naturelle est l'homme *savant* ; mais cette élévation du mental ne se fait que de temps en temps, et elle se fait suivant que l'homme s'acquiert des Vrais et les conjoints au Bien ; c'est absolument comme lorsqu'un homme bâtit une maison ; il se pourvoit d'abord des matériaux nécessaires, comme briques, tuiles, poutres, chevrons, et ainsi il pose le fondement, il élève les murs, il la divise en chambres, y place des portes, des fenêtres, et pose des escaliers d'un étage à l'autre ; toutes ces choses ensemble sont dans la Fin, qui est une habitation commode et honorable, que l'homme voit d'avance et à laquelle il pourvoit. Il en est de même pour un Temple, quand on le construit ; tout ce qui en concerne la construction est dans la fin, qui est le culte de Dieu. Il en est de même de toutes les autres choses, par exemple, des jardins et des champs, et aussi des emplois et des affaires, pour lesquels la Fin elle-même se prépare ce qui est nécessaire. (N°152)

**L'Esprit de l'homme est son Mental
et tout ce qui en procède**

Par l'*Esprit* de l'homme, dans le concret, il n'est pas entendu autre chose que son *Mental*, car c'est le *Mental* qui vit après la mort, et qui alors est appelé *Esprit* ; **s'il est bon, Esprit angélique, et ensuite Ange** ; s'il est mauvais, *Esprit* satanique, et en suite Satan. Le Mental de chaque homme est son homme *Interne*, qui en actualité est homme et au-dedans de l'homme *Externe* qui fait son corps ; lors donc que le corps est rejeté, ce qui arrive à la mort, il est alors en pleine forme humaine. Ils se trompent donc, ceux qui croient que le *Mental* de l'homme est seulement dans la Tête ; là il est seulement dans les principes, d'où sort d'abord tout ce que l'homme pense d'après l'*Entendement* et fait d'après la *Volonté* ; mais dans le corps il est dans les principiels formés pour sentir et agir, et comme au-dedans il est adhérent aux corporels, il y porte le sens et le mouvement, et aussi il inspire la perception, comme si le corps pensait et agissait de lui-même ; mais que cela soit une illusion, **tout homme sage le sait.** Maintenant, puisque l'*Esprit* de l'homme pense d'après l'*Entendement* et agit d'après la *Volonté*, et que le Corps pense et agit non de soi-même mais d'après l'*Esprit*, il s'ensuit que par l'esprit de l'homme il est entendu l'intelligence et l'affection de l'amour de l'homme, et tout ce qui en procède et est opéré d'après elles ; Voir Exod. XXXI.3. Dan. II, 3. V, 12,14. Deuté. XXXIV, 9. Ezéch. XIII, 3 ;XVIII, 31 ; XXI,12 ; Matth.V,3 ; Esaïe,LVII,15 ;LXI.3 ;XXXIII.11 ; Michée.II,11 ; Hosée, IV,12 V. ; Pa. XXXII, 2 ;LI.19. Genèse, XLI, 8. ;

**D'après ces passages, et beaucoup d'autres
il est bien évident que l'*Esprit* signifie le Mental de l'homme,
et toutes les choses qui appartiennent au Mental.**

(N°156)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.99,100)

**Celui qui reconnaît de Foi et adore Un Seul Dieu,
est dans la *Communion* des Saints dans les terres,
et dans la *Communion* des Anges dans les Cieux ;**

**Ces Assemblées sont dites *Communions*, et elles le sont, parce que
ceux qui les composent *sont en Un Seul Dieu, et qu'Un Seul Dieu est en eux* ;
ils sont même en *conjonction* avec le Ciel Angélique tout entier,
et j'oserai dire, avec tous et chacun là, *car ils sont tous comme les fils
et les descendants d'Un Seul Père* ; leurs mentals (*animi*), leurs mœurs
et leurs faces sont similaires, ce qui fait qu'ils se reconnaissent mutuellement.
Le Ciel Angélique a été coordonné en Société selon toutes les variétés de l'Amour du Bien,
variétés qui tendent à Un seul Amour très Universel, l'Amour pour Dieu ; par cet Amour
ont été propagés tous ceux qui reconnaissent de foi et adorent de cœur
Un Seul Dieu, Créateur de l'Univers, et en même temps Rédempteur et Régénérateur.**

Mais il en est autrement de ceux qui cherchent et adorent, non pas un seul Dieu mais plusieurs Dieux, soit que cela arrive en ce qu'ils en adorent un de bouche et trois par la pensée, comme font dans l'Eglise d'aujourd'hui ceux qui distinguent Dieu en trois Personnes, et déclarent chaque Personne Dieu par elle-même, et attribuent à chacune des qualités séparées, ou des propriétés qui n'appartiennent point à une autre ; ce qui fait que non seulement l'unité de Dieu est en actualité divisée, mais pareillement aussi la Théologie elle-même et le Mental humain dans lequel elle doit être. Que rejaillit-il de là dans les choses de l'Eglise, sinon la perplexité et l'incohérence ? **Dans l'Appendice qui suivra cet Ouvrage, il sera démontré que tel est l'état de l'Eglise d'aujourd'hui. C'est une vérité que la division de Dieu ou de l'Essence Divine en trois Personnes, dont chacune par elle-même ou séparément est Dieu, conduit à la négation de Dieu ;** (N°15)

**Ce Dieu Un est appelé Jéhovah d'après l'Etre, parce que Seul Il Est,
Il a Été et Il Sera, et parce qu'Il Est le Premier et le Dernier,
le Commencement et la Fin, l'Alpha et l'Oméga.**

Que Jéhovah signifie *Je Suis* et *l'Etre*, cela est connu ; et que Dieu dès les temps très anciens ait été ainsi appelé, cela est constant d'après le Livre de la Création, ou d'après la Genèse, où dans le Premier Chapitre il est nommé *Dieu*, et dans le Second Chapitre et dans les suivants, *Jéhovah Dieu* ; et plus tard, quand les descendants d'Abraham issus de Jacob eurent oublié le nom de Dieu pendant leur résidence en Egypte, il leur fut rappelé à la mémoire ; il en est ainsi parlé : « *Moïse dit à Dieu : Quel (est) ton Nom ? Dieu dit : Je Suis qui Je Suis. Ainsi tu diras au Fils d'Israël : Je Suis m'a envoyé vers vous ; et tu diras : Jéhovah, le Dieu de vos Pères, m'a envoyé vers vous ; ceci est mon Nom pour l'éternité, et ceci mon Memorial de génération en génération* » - Exod.III.14,15 -.

**Puisque Dieu Seul est le Je Suis et l'Etre, ou Jéhovah, il n'y a donc rien
dans l'Univers créé qui ne tire son être de Lui, mais Comment ?
C'est ce qu'on verra ci-dessous ; la même chose est aussi entendue
par ces paroles : « *Je suis le Premier et le Dernier, le Commencement et la Fin.
l'Alpha et l'Oméga* » Esaïe, XLIV, 16. Apoc. I. 8,11. XXII, 13 ; ce qui signifie,
Celui qui depuis les Premiers jusqu'aux Derniers est le Même
et l'Unique et de Qui procèdent toutes choses.
(Esaïe XLIV, 16. Apocalypse. I, 8,11 XXII, 15)
(N°19)**

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.99,100)

Or, quel est l'Ordre dans lequel l'Univers a été créé ?

**C'est ce qui ne peut être exposé que par un grand nombre de volumes ;
il en sera donné une sorte d'esquisse dans le Lemme suivant sur la Création.**

**On doit tenir pour certain, que, dans l'Univers, toutes et chacune des choses
ont été créées dans leur Ordre, pour qu'elles subsistent par elles-mêmes,
et qu'il en a été ainsi dès le commencement,
pour qu'elles se conjoignent avec l'Ordre de l'Univers,
afin que les Ordres Singuliers subsistent dans l'Ordre Universel,
et ainsi fassent Un ;**

Mais recourons à quelques exemples : L'Homme a été créé dans son ordre et chaque partie de l'homme dans le sien ; ainsi la Tête, dans le sien ; le Corps, dans le sien ; le Cœur, le Poumon, le Foie, le Pancréas, l'Estomac, dans le leur ; tout Organe du mouvement, qu'on nomme Muscle, dans le sien ; et tout Organe des Sens, comme l'œil, l'oreille, la langue, dans le sien ; il n'y a pas même d'artériole ni de fibrille, qui n'y soit dans son ordre ; et cependant ces parties innombrables se conjoignent avec le commun de l'homme et s'y unissent tellement qu'ensemble elles font Un. Il en est de même des autres choses, dont un simple recensement suffit pour l'illustration : Toutes Bêtes de la terre, tout Oiseau du ciel, tout Poisson de la mer, tout reptile, et même tout ver jusqu'à la mite, a été créé dans son ordre ; pareillement tout arbre, tout arbuste, arbrisseau et légume, dans le sien ; et, bien plus, toute pierre et tout minéral, jusqu'à chaque grain de poussière de la terre, a été créé dans le sien. (N°54)

**Qui ne voit qu'il n'y a pas d'Empire, de Royaume, de Duché, de République,
de Cité, de Maison, qui ne soient établis sur des Lois qui constituent l'Ordre,
et ainsi la Forme de leur Gouvernement ?**

**Dans chacun de ces Etats les Lois de la Justice sont au Premier Rang,
les Lois politiques au Second, et les Lois économiques au Troisième ;
si on les compare avec l'homme, les Lois de la Justice font la Tête,
les Lois politiques son corps ; et les Lois économiques ses vêtements ;**

**Mais quant à ce qui concerne l'Ordre dans lequel l'Eglise a été instaurée par Dieu,
il consiste en ce que Dieu est dans toutes et dans chacune des choses de l'Eglise,
et que c'est envers le prochain que l'Ordre doit être exercé ;
les Lois de cet Ordre sont en aussi grand nombre qu'il y a de Vérités dans la Parole,
les Lois qui concernent Dieu font la Tête,
les Lois qui concernent le Prochain font son Corps,
et les Cérémonies font ses Vêtements,
car si ces dernières ne contenaient pas les autres dans leur Ordre,
ce serait comme si le Corps était mis à nu et exposé à la chaleur dans l'été
et au froid dans l'hiver ; ou comme si on enlevait d'un Temple les murs et le toit,
et qu'on laissât ainsi le Sanctuaire, l'Autel et la Chaire
exposés aux diverses intempéries des saisons.**

**La Toute-Puissance de Dieu, tant dans l'Univers
que dans toutes et dans chacune des choses de l'Univers
procède et opère selon les Loi de son Ordre.**

(N°55,56)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.99,100)

Des Représentations et des Correspondances

**Il en est peu qui connaissent ce que c'est que les *Représentations*,
et ce que c'est que les *Correspondances*, et nul ne peut savoir ce que c'est,
à moins qu'il ne sache qu'il y a un *Monde Spirituel*, et un *Monde Naturel* ;
car entre les *Spirituels* et les *Naturels* il y a des *Correspondances*,
et les choses qui existent par les *Spirituels* dans les *Naturels* sont des *Représentations* ;
il est dit *Correspondances* parce que les *Naturels* et les *Spirituels* *correspondent*,
et il est dit *Représentations* parce que ces choses *représentent*.**

(N°2987)

Pour avoir quelque idée des *Représentations* et des *Correspondances*, il suffit de réfléchir sur les choses qui appartiennent au *Mental*, c'est-à-dire, à la *Pensée* et à la *Volonté* ; ces choses ont coutume de briller tellement sur la face, qu'elle se montrent à découvert dans son expression, les affections plus que les autres, les intérieures par les yeux et dans les yeux ; **quand les choses qui appartiennent à la face font un avec celles qui appartiennent au mental, elles sont dites correspondre, et elles sont des *Correspondances* ; et les expressions mêmes de la face représentent, et elles sont des *Représentations*. Il en est de même des choses qui se font par *gestes* dans le corps, comme aussi de toutes les actions qui sont produites par les *muscles* ; **que ces choses soient faites selon celles que l'homme pense et veut, cela est notoire ; les *gestes* mêmes et les *actions* mêmes, qui appartiennent au corps, représentent des choses qui appartiennent au *Mental*, et sont des *Représentations* ; et en tant que ces gestes et ces actions sont d'accord avec ces choses, ils sont des *Correspondances*.**** (A.C.2987).

On peut aussi savoir que dans le *Mental*, il n'existe pas des *Effigies* telles que celles qui se présentent dans la physionomie, mais que seulement il y a des *Affections* qui sont ainsi *effigiées* ; puis aussi que dans le *Mental*, il n'existe pas des *Actes* tels que ceux qui se présentent par les actions dans le corps, mais qu'il y a des *Pensées* qui sont ainsi *figurées* ; les choses qui appartiennent au *Mental* sont des *Spirituels*, et celles qui appartiennent au *Corps*, sont des *Naturels* ; **De là, il est évident qu'il y a *Correspondance entre les Spirituels et les Naturels, et qu'il y a *Représentation des Spirituels dans les Naturels**** ; ou que, ce qui revient au même, quand les choses qui appartiennent à l'homme *interne* sont *effigiées* dans l'homme *externe*, alors que celles qui se font voir dans l'*externe* sont des *Représentations* de l'*interne*, et en tant qu'elles s'accordent, elles sont des *Correspondances*. (A.C.2989). On sait aussi, ou on peut savoir qu'il y a Monde Spirituel et Monde Naturel, le Monde Spirituel, *dans l'Universel*, est où sont les Esprits et les Anges, et le Monde Naturel où sont les hommes ; *dans le particulier*, il y a monde spirituel et monde naturel chez chaque homme, son homme *interne* est pour lui le Monde Spirituel, et son homme *externe* le monde naturel ; les choses qui influent du Monde Spirituel, et se présentent dans le Naturel, sont en général des *Représentations*, et en tant qu'elles s'accordent, elles sont des *Correspondances*. (A.C.2990)

**Que les Naturels *représentent* les Spirituels, et qu'ils *correspondent*,
on peut encore le savoir en ce que le naturel ne peut exister en aucune manière,
sinon par une Cause antérieure à lui ; sa Cause vient du Spirituel,
et il n'existe point de naturel qui ne tire de là sa cause ;**
(A.C.2991)

(Extrait du « Traité des Représentations et des Correspondances » et des Traités intitulés
« Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur à Emmanuel Swedenborg de 1749 à 1756)
(Voir réf. p.99,100)

**Tel est l'amour, telle est la sagesse,
et par suite tel est l'homme.**

**En effet, tels sont l'amour et la sagesse, tels sont la volonté et l'entendement,
car la volonté est le Réceptacle de l'amour et l'entendement celui de la sagesse,
et ces deux choses font l'homme et la qualité de l'homme.**

L'amour est si multiple, que ses variétés sont sans limites, comme on peut le voir d'après le Genre Humain sur terre et dans les cieux. Aucun ange ni aucun homme n'est absolument semblable à un autre. **L'amour est ce qui distingue, car chacun est son amour.** On s'imagine que la sagesse distingue, mais la sagesse vient de l'amour dont elle est la forme ; **car l'amour est l'être de la vie, et la sagesse est l'exister de la vie d'après cet être.** On croit dans le monde que l'entendement fait l'homme ; mais on le croit parce que l'entendement peut être élevé dans la lumière du ciel, et parce qu'ainsi l'homme peut se montrer comme sage. Néanmoins cette partie de l'entendement qui va jusqu'à la lumière du ciel, c'est-à-dire, qui n'appartient pas à l'amour, *semble* appartenir à l'homme, et ainsi déterminer son caractère, mais il n'en est rien, ce n'est qu'une apparence. En effet, cette partie de l'entendement appartient, il est vrai, à l'amour de savoir et d'être sage, mais n'appartient pas *en même temps* à l'amour d'appliquer à la vie ce qu'on sait et ce qui paraît sage. C'est pourquoi dans le monde elle se retire avec le temps, ou reste inemployée à la périphérie hors des choses de la mémoire et prête à s'effacer ; aussi après la mort, est-elle séparée, et il ne reste que ce qui concorde avec l'amour même. Comme l'amour fait la vie de l'homme, et ainsi l'homme lui-même, c'est pour cela que toutes les Sociétés du Ciel, et tous les anges dans les sociétés, sont disposés en ordre selon les *affections* qui appartiennent à l'amour et ne le sont jamais selon quelque chose de l'entendement *séparé* d'avec son amour. Il en est de même dans les enfers et dans leurs sociétés, mais selon les amours opposés aux amours célestes. **D'après ces explications on peut voir que, tel est l'amour telle est la sagesse, et que par suite tel est l'homme.** (N°368)

**On reconnaît, il est vrai, que l'homme est tel qu'est son amour régnant,
mais seulement quant au mental et au caractère, et non quant au corps,
ainsi non tout entier. Mais d'après plusieurs expériences dans le monde spirituel,
j'ai pu voir que l'homme depuis la tête jusqu'aux pieds,
ou depuis les premiers dans la tête jusqu'aux derniers dans le corps,
est son amour.**

**En effet, dans le Monde Spirituels, tous sont les formes de leur amour ;
les Anges beaux de face et de corps, sont les formes de l'Amour Céleste,
les diables, hideux de face et de corps, sont les formes de l'amour infernal.**

**Il s'ensuit que celui qui a élevé son mental vers le Seigneur
a été élevé tout entier vers le Seigneur,**

et que celui qui *abaissé son mental* vers l'enfer a été *abaissé tout entier* vers l'enfer.

**Ainsi l'homme tout entier vient selon l'amour de sa vie, ou dans le ciel,
ou dans l'enfer.**

**C'est un point de la Sagesse Angélique,
que le mental de l'homme est l'homme,
parce que Dieu est Homme,
et parce que le corps est l'externe du mental
qui sent et agit, et qu'ainsi ils sont Un et non deux.**

(N°369)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1763 - Voir réf. p.99,100)

Le Divin Amour appartient à la Divine Sagesse et la Divine Sagesse appartient au Divin Amour

**On voit ci-dessus, aux N°14-16, que le Divin Etre et le Divin Exister
dans Dieu-Homme sont distinctement Un.**

Comme le *Divin Etre* est le *Divin Amour*, et que le *Divin Exister* est la *Divine Sagesse*, ainsi le *Divin Amour* et la *Divine Sagesse* sont de même distinctement Un, parce que l'amour et la sagesse sont deux choses distinctes, mais tellement unies, que l'amour appartient à la sagesse, et la sagesse à l'amour, car l'amour est dans la sagesse, et la sagesse existe dans l'amour. Comme la sagesse tire son exister de l'amour (voir N°15), il en résulte que la Divine Sagesse est aussi l'Etre. Il s'ensuit que l'Amour et la Sagesse pris ensemble sont le Divin Etre, mais que pris distinctement, l'Amour est appelé Divin Etre, et la Sagesse Divin Exister. Telle est l'idée angélique sur le Divin Amour et la Divine Sagesse. (N°34)

L'Union de l'Amour et de la Sagesse est aussi dans toute Œuvre Divine ; de cette union vient la perpétuité et même l'éternité de l'œuvre. S'il y avait plus de Divine Sagesse que de Divin Amour dans quelque œuvre créée, celle-ci ne subsisterait qu'en tant qu'il y aurait autant de l'un que de l'autre ; ce qu'il y a en surplus se dissiperait. (N°36) **La Divine Providence** dans l'action de réformer, régénérer et sauver les hommes, participe également du Divin Amour et de la Divine Sagesse. Avec plus de Divin Amour que de Divine Sagesse, ou plus de Divine Sagesse que de Divin Amour, l'homme ne peut être ni réformé, ni régénéré, ni sauvé. **Le Divin Amour** veut sauver tous les hommes, mais il ne peut sauver que par la Divine Sagesse, et à la Divine Sagesse appartiennent toutes les Lois par lesquelles se fait la salvation. L'Amour ne peut transgresser ces Lois, puisque le Divin Amour et la Divine Sagesse font Un, et agissent en Union. (N°37)

Dans la Parole le *Divin Amour* est entendu par la *Justice* et la *Divine Sagesse* par le *Jugement*, c'est pourquoi il est dit justice et jugement en parlant de Dieu. Par exemple, dans David : *La Justice et le Jugement sont le soutien de ton trône. Ps.LXXXIX.15. Jéhovah fera sortir comme la lumière la justice et ton jugement comme le midi. Ps.XXXVII.6. Je me fiancerai à toi pour l'éternité en justice et en jugement. Osée.II.19. Je susciterai à David un germe juste qui règnera en roi ; il pratiquera le jugement et la justice dans le pays. Jérémie.XXIII.5. Il sera assis sur le trône de David et sur son royaume, pour l'affermir en jugement et en justice. Esaïe. XXXIII.5. Quand j'aurai appris les jugements de ta justice ; sept fois dans le jour je te loue sur les jugements de ta justice. Ps.CXIX.7.164.* La même chose est entendue par la vie et par la lumière dans Jean I.4. *En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes.* Par la vie est entendu le Divin Amour du Seigneur, et par la lumière sa Divine Sagesse. La même chose est encore entendue par la vie et par l'esprit dans Jean VI.63 : Jésus dit : *les paroles que je vous ai dites sont esprit et vie.* (N°38)

**La Sagesse et l'Amour chez l'homme paraissent comme séparés, parce que chez lui
la faculté de comprendre est susceptible d'être élevée dans la Lumière du Ciel,
mais non la faculté d'aimer, si ce n'est dans la mesure ou l'homme agit
d'après la compréhension. Toute sagesse apparente qui ne fait pas Un
avec l'amour de la sagesse, retombe dans l'amour qui fait un avec elle,
amour qui peut être celui de la non sagesse, et même de la folie.**

**Ainsi l'homme peut savoir d'après la sagesse, qu'il doit faire telle ou telle chose,
et néanmoins il ne la fait pas, parce qu'il ne l'aime pas.**

**Mais dans la mesure où l'homme fait par amour ce que la sagesse enseigne,
il est une image de Dieu.**

(N°39)

(Extrait du Traité « La Sagesse des Anges » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1763 - Voir réf. p.99,100)

Le chemin qui conduit au Ciel et à l'enfer

Un jour me fut représenté un chemin qui conduit au Ciel et à l'enfer.

Il était large, tendant à *gauche* ou vers le septentrion (le nord)
et un grand nombre d'esprits le suivaient.

A une certaine distance, à l'endroit où ce large chemin se terminait,
se trouvait une *Pierre* assez grande. De cette *Pierre* partaient Deux Chemins,
l'un vers la *gauche* et l'autre vers la *droite*

***Celui de gauche était resserré ou étroit et conduisait par l'occident au midi,
ainsi dans la lumière du Ciel.***

Celui de droite était large et spacieux et conduisait obliquement en bas vers l'enfer.

Je vis tous ces esprits qui marchaient se séparer à la bifurcation marquée par la grande *Pierre* .
Les bons tournaient à gauche et entraient dans le chemin étroit qui conduisait au Ciel. Mais les méchants ne voyaient pas la *Pierre* , tombaient dessus et se blessaient. Après s'être relevés, ils couraient dans le chemin large qui allait vers l'enfer. **Ensuite il me fut expliqué ce que cela signifiait ; Le premier et large chemin** et le grand nombre d'esprits, tant bons que méchants, qui marchaient ensemble et conversaient entre eux comme des amis, représentaient ceux qui dans les *externes* vivent de la même façon, sincèrement et justement, sans aucune différence apparente. La Pierre de la bifurcation ou de *l'angle* , sur laquelle tombaient les méchants qui couraient ensuite dans le chemin qui conduit à l'enfer, **représentait le Divin Vrai**, qui est nié par ceux qui regardent vers l'enfer. **(Cette même Pierre, dans le Sens Suprême, signifie le Divin Humain du Seigneur). Au contraire, ceux qui reconnaissent le Divin Vrai et en même temps le Divin du Seigneur, entraînent dans le chemin qui conduit au Ciel.** Par là j'ai pu voir de nouveau que des méchants comme des bons mènent une vie semblable dans les *externes* , ou suivent un même chemin, par conséquent les uns aussi facilement que les autres. **Cependant ceux qui connaissent de cœur le Divin, principalement ceux qui, au-dedans de l'Eglise reconnaissent le Divin du Seigneur, sont conduits vers le Ciel.** Ceux qui ne le reconnaissent pas sont portés vers l'enfer. Les pensées de l'homme, qui procèdent de l'intention ou de la volonté, sont représentées dans l'autre vie par des chemins. Il y apparaît des chemins absolument conformes aux pensées de l'intention, et chacun aussi y marche selon ses pensées qui procèdent de son intention. Il s'ensuit qu'on reconnaît les esprits et leurs pensées par les chemins qu'ils empruntent.

Je vis ainsi clairement ce qui est entendu par ces paroles du Seigneur :

*Entrez par la porte étroite. Car large est le chemin qui mènent à la perdition,
et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte,*

resserré le chemin qui mène à la vie, et il y en a peu qui le trouvent (Matth.VII.13,14)

**Le chemin qui conduit à la vie est resserré, parce qu'il y en a peu qui le trouvent,
ainsi qu'il a été dit, mais il n'est pas difficile.**

**Cette Pierre qui se trouve à l'angle où se terminait le chemin large et commun,
et d'où partaient les deux chemins se dirigeant vers des régions opposées,
illustre clairement ces paroles du Seigneur : *Que signifie donc ce qui est écrit :*
*La Pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle.***

***Quiconque tombera sur cette Pierre s'y brisera, et celui sur qui elle tombera
sera écrasé* Luc .XX.17,18. *La Pierre* signifie le Divin Vrai,
et la Pierre d'Israël, le Seigneur quant au Divin Humain.**

***Ceux qui bâtissaient* sont ceux qui étaient de l'Eglise.**

***La Principale de l'angle* est le commencement des deux chemins ;
*tomber et être brisé, c'est nier et périr.***

(N°534)

(Extrait du Traité « Le Ciel et l'Enfer » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg, édité et publié en latin en 1758 - Voir réf. p.99,100)

**Tout ce que l'homme fait d'après le *libre* selon sa *pensée*
lui est approprié comme étant à lui, et reste.**

**Cela résulte de ce que *le propre de l'homme* appartient à sa vie,
et ce que l'homme fait d'après la vie, il le fait d'après le *libre* ;
et aussi le propre de l'homme est ce qui appartient à son amour,
car l'amour est la vie de chacun, et ce que l'homme fait
d'après l'amour de sa vie, il le fait d'après le *libre*.**

Que l'homme agisse d'après le libre selon sa pensée, c'est parce que ce qui appartient à la vie ou à l'amour de quelqu'un est *pensé* aussi, et est *confirmé* par la *pensée* ; et que, quand cela a été confirmé, il le fait d'après le libre selon sa pensée ; car tout ce que l'homme fait, il le fait d'après la *volonté* par l'*entendement*. L'homme peut même agir d'après le libre *contre* la raison ; et aussi, d'après le non-libre *contre* la raison ; mais ces actions ne sont pas *appropriées* à l'homme, elles appartiennent seulement à sa *bouche* et à son *corps*, et non à son *esprit* ou à son *cœur* ; mais celles qui appartiennent à son esprit et à son cœur, lorsqu'elles deviennent aussi choses de la bouche et du corps, sont appropriées à l'homme ; que cela soit ainsi, on peut l'illustrer par plusieurs exemples, mais ce n'est pas ici le lieu. Par être approprié à l'homme, il est entendu *devenir son propre*. Que l'homme néanmoins n'ait aucune chose qui lui soit *propre*, mais qu'il lui *apparaisse comme s'il en avait*, on le verra dans la suite ; ici, il est montré seulement, que tout bien que l'homme fait d'après le libre selon la raison lui est approprié comme sien ; cependant le bien appartient non pas à l'homme, **mais au Seigneur chez l'homme** ; voir ci-dessus, N°76. Mais comment le mal est approprié à l'homme, on le verra dans un Article spécial.
(N°78)

Il est dit que ce que l'homme fait d'après le libre selon sa pensée, cela aussi reste ; en effet, rien de ce que l'homme s'est approprié ne peut être déraciné, car cela est devenu chose de son *amour* et en même temps de sa *raison*, ou de sa *volonté* et en même temps de son *entendement*, et par suite de sa *vie* ; cela, il est vrai, peut être *éloigné*, mais néanmoins ne peut être *rejeté* ; et quand cela est éloigné, cela est transporté du *centre* aux *périphéries*, et y demeure ; c'est ce qui est entendu par « cela reste » ; Par exemple, si un homme dans son enfance et dans son adolescence s'est approprié quelque mal, en le faisant d'après le plaisir de son amour ; ainsi s'il a trompé, blasphémé, s'est livré à la vengeance, à la scortation (voir à ce sujet le traité « L'Amour Scortatoire ») ; alors, parce qu'il a fait ces maux d'après le libre selon sa pensée, il se les aussi appropriés ;

**Mais si ensuite il fait *pénitence*, s'il les fuit et les regarde comme des *péchés*
qu'il faut avoir en aversion, et qu'ainsi il s'en abstienne
d'après le libre selon la raison,**

**alors les *Biens* auxquels ces *maux* sont opposés lui sont *appropriés* ;
ces *Biens* sont alors le *centre*, et éloignent les *maux* vers les *périphéries*,
de plus en plus loin, selon qu'ils s'en abstient et qu'il les a en aversion ;
mais néanmoins ils ne peuvent pas être rejetés
de sorte qu'on puisse dire qu'ils ont été extirpés ;
toutefois cependant, ils peuvent, lorsqu'ils ont été éloignés,
paraître comme extirpés ; cela a lieu parce que l'homme
est détourné des *maux* par le Seigneur, et est tenu dans les *Biens* ;**

**Il en arrive ainsi pour tout mal héréditaire,
et pareillement pour tout mal actuel de l'homme.**

(N°79)

(Extrait du Traité « La Sagesse Angélique sur la Divine Providence », dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg en l'année 1764 - Voir réf. p.99,100)

Les Degrés de longueur et de largeur et les Degrés de hauteur et de profondeur

**Il y a des degrés de deux genres, à savoir, les degrés en longueur et largeur,
et les degrés quant à la hauteur et à la profondeur ;
ceux-ci différent beaucoup des autres ;**

Les degrés de longueur et de largeur sont ceux qui se succèdent du milieu aux périphéries, tandis que les degrés de hauteur procèdent des intérieurs aux extérieurs ; les premiers degrés, à savoir, ceux de longueur et de largeur, sont des degrés qui continuellement décroissent depuis le milieu jusqu'aux périphéries, comme la lumière décroît depuis la flamme jusqu'à son obscur, comme la vue de l'œil décroît depuis les objets qui sont les plus proches, jusqu'aux objets qui sont le plus éloignés, et comme la vue intellectuelle décroît depuis les choses qui sont dans la lumière jusqu'à celles qui entrent dans l'ombre ; mais les degrés de hauteur qui procèdent des intimes aux extrêmes, ou des suprêmes aux intimes, ne sont pas continus, ils sont discrets ; en effet, ils procèdent comme les *intimes* de la *semence* vers ses extérieurs, comme les *intimes* de l'homme vers ses *extrêmes*, et comme l'*intime* du Ciel angélique vers son *extrême* ; ces degrés sont différenciés, par conséquent distincts, comme ce qui produit et ce qui est produit ; les choses qui sont dans un *degrés intérieur* sont plus parfaites que celles qui sont dans un *degré extérieur*, et il ne se trouve entre elles d'autre ressemblance que par les *Correspondances* ; c'est de là que ceux qui sont dans un *Ciel intime* sont plus parfaits que ceux qui sont dans le *Ciel moyen*, et ceux-ci plus parfaits que ceux qui sont dans le *dernier Ciel* ; **il en est de même de l'homme en qui est le Ciel, son intime est dans un état plus parfait que son moyen, et son moyen dans un état plus parfait que son dernier, et les trois ne se consocient pas autrement que par les Correspondances ; quant à ce que sont les Correspondances, on l'a vu exposé plusieurs fois dans les explications qui précèdent.**

**Celui qui ne s'acquière pas la perception de ces degrés,
ne peut nullement connaître la distinction des Cieux,
ni les distinctions des facultés des intérieurs
et des extérieurs de l'homme,
ni par conséquent la distinction entre l'âme et le corps ;**

Il ne peut même nullement saisir ce que c'est que le *Sens Interne de la Parole*, ni en quoi il est distinct du *Sens externe*, pas même la distinction entre le *Monde Spirituel* et le *Monde Naturel* ; il ne peut pas non plus comprendre ce que c'est que les *Correspondances* et les *Représentations*, ni d'où elles tirent leur origine, et à peine comprend-il ce que c'est que l'*Influx* ; les hommes sensuels ne saisissent point ces distinctions, car ils font *continus* l'accroissement et le décroissement selon ces degrés, ainsi ils font ces degrés semblables aux degrés de longueur et de largeur, c'est même pour cela qu'ils se tiennent en dehors et loin de l'intelligence ;

Ces degrés sont les degrés de hauteur, c'est pourquoi dans la Parole le haut signifie plus intérieur (voir A.C.2148,4210,4599) ; et comme il signifie plus intérieur, il signifie aussi plus parfait ; de là vient que le Seigneur dans la Parole est appelé le Très-Haut, parce qu'il est la Perfection Même ; et c'est de là qu'il est dit la Sagesse Même, le Bien Même et le Vrai Même ; et c'est de là qu'il est dit que le Ciel est en haut, parce qu'il est dans la Perfection, dans l'Intelligence, dans la Sagesse, dans le Bien et dans le Vrai procédant du Seigneur ; et qu'il est dit que l'enfer est dans le profond, parce que là il n'y a aucune perception, aucune intelligence, aucune sagesse, aucun bien ni aucun vrai.

(A.C.10181)

(Extrait des Traités « Arcanes Célestes » dictés par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publiés en latin de 1749 à 1756 - Voir réf. p.99,100)

**On sait que la Loi promulguée du haut de la Montagne
de Sinaï a été gravée sur deux Tables ;**

**Que l'une concerne Dieu, et l'autre l'homme ;
que ces deux tables dans la main de Moïse n'en étaient qu'une,
dont la partie droite contenait ce qui a rapport à Dieu,
et la partie gauche ce qui a rapport aux hommes,
et qu'ainsi offerte aux yeux des hommes
l'écriture de l'une et de l'autre partie était vue en même temps,
de sorte qu'une partie était en aspect de l'autre,
comme Jéhovah parlant avec Moïse et Moïse avec Jéhovah face à face.**

Cela a été fait de cette manière, afin que les Tables ainsi unies représentent la *conjonction* de Dieu avec les hommes, et la *conjonction* réciproque des hommes avec Dieu ; **c'est pour cette raison que la Loi gravée a été appelée l'Alliance et le Témoignage** ; L'Alliance signifie la Conjonction, et le Témoignage signifie la vie selon ce qui a été convenu. D'après ces deux Tables ainsi unies on peut voir la conjonction de l'Amour de Dieu et de l'Amour à l'égard du prochain ; **la Première Table** enveloppe toutes les choses qui appartiennent à l'Amour envers Dieu, lesquelles principalement sont : Qu'il faut reconnaître un Seul Dieu, la Divinité de son Humain et la Sainteté de la Parole, et que ce Dieu doit être adoré par les choses saintes qui procèdent de Lui (voir à ce sujet les commentaires qui ont été donnés dans le Chapitre V sur les Préceptes du Décalogue). **La Seconde Table** enveloppe toutes les choses qui appartiennent à l'Amour à l'égard du prochain ; ses cinq premiers Préceptes, celles qui appartiennent au **fait** (acte) et sont appelées **Œuvres** ; et les deux derniers, celles qui appartiennent à la **volonté**, ainsi celles qui appartiennent à la **Charité** dans son Origine, car dans ces deux Préceptes il est dit : « *Tu ne convoiteras point* » ; et quand l'homme ne convoite point les choses qui appartiennent au prochain, **alors il lui veut du bien.**

***Que les Dix Préceptes du Décalogue contiennent toutes les choses
qui appartiennent à l'Amour envers Dieu, et toutes celles
qui appartiennent à l'Amour à l'égard du prochain,
on le voit ci-dessus, N°329-331. Il y a aussi été montré
que la conjonction de l'une et de l'autre Table
est chez ceux qui sont dans la Charité.***

(N°456)

Il en est autrement dans ceux qui sont dans le seul culte de Dieu, *et non en même temps dans les Bonnes Œuvres d'après la Charité* ; ceux-ci sont semblables à ceux qui *rompent* une alliance ; il en est encore autrement chez ceux qui *divisent* Dieu en trois, et adorent chaque Dieu *séparément* ; encore autrement chez ceux qui ne s'adressent *pas à Dieu dans son Humain*, ceux-ci sont *ceux qui n'entre pas par la porte*, mais qui montent *par un autre endroit*, Jean X.1,9 ; et encore autrement chez ceux qui *nient par confirmation la Divinité du Seigneur* ; chez les uns et les autres, il n'y a point de conjonction avec Dieu, et par suite point de salvation, car alors leur charité n'est autre qu'une *charité bâtarde*, et celle-ci conjoint, non de face, mais de côté et par derrière ;

(N°457)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.99,100)

Les Dix Préceptes de Dieu ou Décalogue

1. Il n'y aura point d'autre Dieu devant mes faces.

Par ce Précepte il est entendu qu'il ne faut pas adorer d'idoles (N°291), mais uniquement le Seigneur Jésus-Christ parce que Lui-Même est Jéhovah qui est venu dans le Monde et a fait la *Rédemption* sans laquelle aucun homme ni aucun ange n'aurait pu être sauvé, (N°294).

2. Tu ne prendras pas le Nom de Jéhovah ton Dieu en vain.

Par ce Précepte il est entendu l'abus de prendre ce Nom dans des discours faux ou des mensonges (N°297), et aussi que le blasphème de l'Esprit ne sera point remis à l'homme, Matth.XII.31,32, (N°299).

3. Souviens-toi du Jour du Sabbat pour le sanctifier.

Ce Précepte signifie la *Réformation* et la *Régénération* de l'homme par le Seigneur (N°302) ; la *Conjonction* avec le Seigneur et alors la Paix et la Protection contre l'Enfer (N°303).

4. Honore ton Père et ta Mère, afin que soient prolongés les jours sur la terre que Jéhovah ton Dieu te donne.

Par ce Précepte il est entendu honorer son père et sa mère pour leurs bienfaits (N°305). Dans le Sens Spirituel le Père signifie Dieu qui est le Père de tous et qui nous donne la vie, et la Mère signifie l'Eglise où l'on vit selon les Préceptes de Dieu comme nourriture. (N°306).

5. Tu ne tueras point.

Par les homicides sont entendues les inimitiés, haines et vengeances qui respirent la mort (N°309) ; et aussi qu'il ne faut pas perdre les âmes des hommes en les détournant de Dieu, (N°310).

6. Tu ne commettras point d'adultère.

Par ce Précepte il est entendu de ne point vouloir ni faire des choses obscènes et lascives, ni les convoiter ; (N°313) ; c'est aussi ne pas adultérer les biens de la Parole, ni en falsifier les vrais (N°314) ; et c'est encore ni nier la sainteté de la Parole et la profaner, (N°315).

7. Tu ne voleras point.

Par ce Précepte il est entendu ne point voler, ni piller, ni agir en pirate en temps de paix ; ce Précepte s'étend aussi à toutes les fourberies et gains illégitimes, (N°317) ; c'est aussi priver les autres des vrais de leur foi ; (N°318) ; et enlever au Seigneur le Divin Pouvoir. (319,236).

8. Tu ne répondras point contre ton prochain en faux témoin.

Par porter de faux témoignages, l'homme entend, mentir et diffamer quelqu'un ; l'Ange spirituel entend, dire et persuader que le faux est le vrai, et que le mal est le bien, et réciproquement ; et l'Ange céleste entend, blasphémer le Seigneur et la Parole. (N°321,323)

9. Tu ne convoieras point la Maison de ton prochain.

10. Tu ne convoiteras point l'Epouse de ton prochain, ni aucune chose qui soit de ton prochain.

Ces deux Préceptes ont en vue tous les Préceptes précédents, ils enseignent et enjoignent de ne point faire les maux, comme aussi de ne point avoir de convoitises pour eux, par conséquent ils concernent non seulement l'homme *Externe* mais aussi l'homme *Interne*, car celui qui ne fait point les maux, et cependant *désire* les faire, les fait néanmoins ;

En effet, dans Matthieu V.27,28, le Seigneur dit : « Si quelqu'un convoite la femme d'un autre, il a déjà commis adultère avec elle dans son cœur. »

(N°326)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en l'an 1771 - Voir réf. p.99,100)

Le Second Avènement du Seigneur »,

**Ce Second Avènement est fait par l'intermédiaire d'un homme,
devant lequel le Seigneur s'est manifesté en Personne,
et qu'Il a rempli de son Esprit, pour enseigner d'après Lui
les Doctrines de la Nouvelle Eglise au moyen de la Parole.**

Puisque le Seigneur, comme il vient d'être montré, ne peut pas se manifester en Personne, et que cependant il a prédit qu'il viendrait, et qu'il fonderait une Nouvelle Eglise, qui est la Nouvelle Jérusalem, il s'ensuit qu'il doit le faire par l'intermédiaire d'un homme qui puisse non seulement recevoir par l'entendement les Doctrines de cette Eglise, mais encore les publier par la presse.

**Que le Seigneur s'est manifesté devant moi son serviteur, et m'a chargé
de cette fonction, et qu'après cela Il m'a ouvert la vue de mon Esprit,
et m'a ainsi introduit dans le Monde Spirituel, et m'a donné de voir les Cieux
et les Enfers, et aussi de parler avec les Anges et les Esprits, et cela continuellement
pendant plusieurs années jusqu'à présent, je l'atteste comme étant la Vérité ;
j'atteste pareillement que, depuis le premier jour de cette vocation,
je n'ai reçu d'aucun Ange rien de ce qui concerne les Doctrines de cette Eglise,
mais que j'ai tout reçu du Seigneur Seul pendant que je lisais la Parole.**

(N°779)

Pour cette fin, que le Seigneur pût être sans cesse présent, il m'a découvert le *Sens Spirituel* de la Parole, dans lequel le Divin Vrai est dans sa Lumière, et dans cette Lumière il est continuellement présent ; **car sa Présence dans la Parole ne vient pas d'ailleurs que par le Sens Spirituel** ; à travers la Lumière de ce Sens, elle passe dans l'ombre, dans laquelle est le *Sens de la lettre* ; il en est de cela comme de la lumière du soleil pendant le jour au travers d'une nuée interposée ; que le Sens de la lettre de la Parole soit comme une nuée, **et que le Sens Spirituel soit la Gloire, et le Seigneur Lui-Même le Soleil d'où procède la Lumière, et qu'ainsi le Seigneur soit la Parole, c'est ce qui a été démontré ci-dessus.**

Que la Gloire, dans laquelle Il doit venir, (Matth.XXIV.30), signifie le Divin Vrai dans sa Lumière, dans laquelle est le Sens Spirituel de la Parole, on le voit clairement par ces passages : « Une voix (il y a) de qui crie dans le désert : Préparez le chemin de Jéhovah ; la gloire de Jéhovah sera révélée, et ils la verront, toute chair ensemble » (Esaïe.XL.3,5). « Soit illuminée, parce qu'est venue ta Lumière, et la Gloire de Jéhovah sur toi s'est levée » (Es. LX.1-22). « Je te donnerai pour Alliance au Peuple, pour Lumière des Nations ; et ma Gloire à un autre je ne donnerai point » (Esaïe XLII.6,8.XLVIII.11). « Alors éclatera comme l'Aurore Ta Lumière, la Gloire de Jéhovah te recueillera » (Es.LVIII.8). « De la Gloire de Jéhovah sera remplie toute la Terre », (Nomb.XIV.21), (Esaïe VI.1-3.LXVI.18). « Au commencement était la Parole ; en Elle la Vie était, et la Vie était la Lumière des hommes ; c'était la Lumière Véritable ; et la Parole Chair a été faite et nous avons vu sa Gloire, Gloire comme l'Unique-Engendré du Père », (Jean I.1,4,9,14). « Les Cieux raconteront la Gloire de Dieu », (Ps.XIX.2). « La Gloire de Dieu illustrera la Sainte Jérusalem, et la Lampe de l'Agneau sera ; et les Nations, qui sont sauvées, dans la Lumière marcheront, (Apoc.XXI.23-25) ; et en outre, dans beaucoup de passages.

Si la Gloire signifie le Divin Vrai dans sa Plénitude, c'est parce que tout ce qui est magnifique dans le Ciel vient de la Lumière qui procède du Seigneur ; et la Lumière, procédant du Seigneur comme Soleil du Ciel, dans son Essence est le Divin Vrai.

(N°780)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771 - Voir réf. p.99,100)

**Dans le Traité « La Vraie Religion chrétienne »,
Emmanuel Swedenborg, Prophète du Seigneur, écrit :**

**Puisque le Seigneur, comme il vient d'être montré,
ne peut pas se manifester *en Personne*,
et que cependant il a prédit qu'il viendrait,
et qu'il fonderait une *Nouvelle Eglise*, qui est la *Nouvelle Jérusalem*,
il s'ensuit qu'il doit le faire par l'intermédiaire d'un homme qui puisse
non seulement recevoir par l'entendement les Doctrines de cette Eglise,
mais encore les publier par la presse.**

**Que le Seigneur s'est manifesté devant moi son serviteur, et m'a chargé de cette fonction,
et qu'après cela Il m'a ouvert la vue de mon Esprit, et m'a ainsi introduit
dans le Monde Spirituel, et m'a donné de voir les Cieux et les Enfers,
et aussi de parler avec les Anges et les Esprits,
et cela continuellement pendant plusieurs années jusqu'à présent,
je l'atteste comme étant la Vérité ;
j'atteste pareillement que, depuis le premier jour de cette vocation,
je n'ai reçu d'aucun Ange rien de ce qui concerne les Doctrines de cette Eglise,
mais que j'ai tout reçu du Seigneur Seul pendant que je lisais la Parole.**

(N°779)

Pour cette fin, que le Seigneur pût être sans cesse présent, il m'a découvert le Sens Spirituel de la Parole, dans lequel le Divin Vrai est dans sa Lumière, et dans cette Lumière il est continuellement présent ; car sa Présence dans la Parole ne vient pas d'ailleurs que par le Sens Spirituel ; à travers la Lumière de ce Sens, elles passe dans l'ombre, dans laquelle est le Sens de la lettre ; il en est de cela comme de la lumière du soleil pendant le jour au travers d'une nuée interposée ; que le *Sens de la lettre* de la Parole soit comme une nuée, et que le *Sens Spirituel* soit la Gloire, et le Seigneur Lui-Même le Soleil d'où procède la Lumière, et qu'ainsi le Seigneur soit la Parole, c'est ce qui a été démontré ci-dessus.

**Que la Gloire, dans laquelle Il doit venir, (Matth.XXIV.30), signifie le Divin Vrai
dans sa Lumière, dans laquelle est le *Sens Spirituel* de la Parole,
on le voit clairement par ces passages :**

« Une voix (il y a) de qui crie dans le désert : Préparez le chemin de Jéhovah ; la gloire de Jéhovah sera révélée, et ils la verront, toute chair ensemble » (Esaïe.XL.3,5). *« Soit illuminée, parce qu'est venue ta Lumière, et la Gloire de Jéhovah sur toi s'est levée »* (Es.LX.1-22). *« Je te donnerai pour Alliance au Peuple, pour Lumière des Nations ; et ma Gloire à un autre je ne donnerai pas »* (Esaïe.XLII.6,8 ; XLVIII.11). *« Alors éclatera comme l'Aurore Ta Lumière, la Gloire de Jéhovah te recueillera »* (Es.LVIII.8). *« De la Gloire de Jéhovah sera remplie toute la Terre »,* (Nomb.XIV.21) ? (Esaïe.VI.1-3 ; LXVI.18). *« Au commencement était la Parole ; en Elle la Vie était, et la Vie était la Lumière des hommes ; c'était la Lumière Véritable ; et la Parole Chair a été faite, et nous avons vu sa Gloire, Gloire comme l'Unique-Engendré du Père »,* (Jean.II,4,9,14). *« Les Cieux raconteront la Gloire de Dieu »,* (Ps.XIX.2). *« La Gloire de Dieu illustrera la Sainte Jérusalem, et la Lampe de l'Agneau sera ; et les Nations, qui sont sauvées, dans la Lumière marcheront, »* (Apoc.XXI.23-25) ; et en outre, dans beaucoup d'autres passages.

**Si la Gloire signifie le Divin Vrai dans sa Plénitude, c'est parce que
tout ce qui est magnifique dans le Ciel vient de la Lumière qui procède du Seigneur ;
et la Lumière procédant du Seigneur comme Soleil du Ciel,
dans son Essence est le Divin Vrai.**

(V.R.C. - N° 780)

Emmanuel Swedenborg - Prophète de Dieu

(1688 - 1772)

**Peu d'individus, dans l'histoire du Monde, ont accompli dans le cours de leur vie
une telle diversité d'inventions, de découvertes, de connaissances utiles,
comme le fit Emmanuel Swedenborg.**

Il fut : hydrographe, physiologiste, astronome (fabriquant lui-même ses propres lentilles, son télescope et son microscope), horloger, linguiste (quinze langues), biographe, poète, relieur, éditeur, psychologue, philosophe, mathématicien, géologue, métallurgiste, botaniste, chimiste, physicien, ingénieur des Mines, économiste, cosmologue, théologien, et aussi grand voyageur. Jusqu'à l'âge de 56 ans, Emm. Swedenborg consacra essentiellement sa vie à la recherche scientifique recouvrant toutes les disciplines mentionnées plus haut, ses recherches l'emmenèrent dans de nombreux pays. Il publia un grand nombre de livres sur les mathématiques, la géologie, la chimie, la biologie, la psychiatrie, dans lesquels sont contenues en germe de nombreuses idées brillantes attribuées plus tard à d'autres investigateurs. Il fit des plans d'un avion, d'un sous-marin, découvrit la fonction des glandes endocrines, le fonctionnement du cerveau et du cervelet. Il inventa un système décimal monétaire servant également pour l'étude de la cristallographie, il publie une méthode pour calculer les longitudes d'après l'observation de la lune, il décrit l'interaction de l'électricité et du magnétisme, la structure énergétique de l'atome comme un système solaire en miniature, la nature corpusculaire de la lumière, il démontre l'origine héliocentrique des planètes, il avança le premier l'hypothèse de la formation nébuleuse du système solaire en donnant la nature de la voie lactée, il découvre les fonctions des corps striés et des glandes endocrines, il associe le cortex cérébral à l'activité psychique, il produisit également une étude avancée sur la circulation du sang et sur la relation du cœur et des poumons.

**A l'âge de 56 ans, il abandonna ses recherches scientifiques
pour se consacrer entièrement à la mission
que le Seigneur lui demandait d'accomplir ainsi qu'il nous le dit
dans le Traité « La Vraie Religion Chrétienne »
où, concernant cette mission prophétique, il est écrit ceci :**

Afin que l'homme de la Nouvelle Eglise ne s'égaré pas, dans l'ombre de laquelle est le *Sens de la lettre* de la Parole, surtout au sujet du Ciel et de l'Enfer, de sa Vie après la mort, et ici, de l'Avènement du Seigneur, **il a plu au Seigneur d'ouvrir la vue de mon esprit, et ainsi de m'introduire dans le Monde Spirituel, et de m'accorder non seulement de parler avec les esprits et les anges, et avec mes parents et mes amis, même avec des rois et des princes, qui avaient terminé leurs destinées dans le Monde Naturel,** mais encore de voir les merveilles du Ciel et les horreurs de l'Enfer, et qu'ainsi l'homme après sa mort n'habite pas dans un Quelque part (*Pou*) de la terre, et ne voltige pas aveugle et muet dans l'air ou dans le vide, mais qu'il vit homme dans un corps substantiel, dans un état beaucoup plus parfait (s'il vit parmi les bienheureux) qu'auparavant lorsqu'il vivait dans un corps matériel. C'est pourquoi, afin que l'homme ne s'enfoncé pas plus avant dans la croyance sur la destruction du ciel visible et de la terre habitable et ainsi sur le Monde Spirituel, par une ignorance d'après laquelle *le Naturalisme* et en même temps *l'Athéisme*, qui aujourd'hui parmi les Erudits ont commencé à s'enraciner *dans le mental rationnel intérieur d'après lequel ils pensent*, se répandant au large, comme la gangrène dans la chair, *et même dans son Mental externe, d'après lequel il parle*,

**Il m'a été enjoint par le Seigneur de publier diverses choses, d'après ce que j'ai vu
et entendu, tant sur le Ciel et l'Enfer que sur l'Avènement du Seigneur,
du Ciel précédent et du Ciel Nouveau, et de la Sainte Jérusalem ;
En lisant ces choses et en les comprenant, chacun pourra voir
ce qui est entendu par l'Avènement du Seigneur,
et ainsi par le Nouveau Ciel et par la Nouvelle Jérusalem.**

(N°771)

(Extrait du Traité « La Vraie Religion Chrétienne » dicté par le Seigneur Lui-Même
à Emmanuel Swedenborg et publié en latin à Amsterdam en 1771)